

cinémathèque suisse

septembre  
octobre à  
la Cinéma-  
thèque  
suisse



3 Les Lumières de la ville en musique  
au Capitole

7 Hommage à Audrey Hepburn

15 Avant-première : Joachim Lafosse  
au Capitole

19 Rétrospective Samuel Fuller

29 Avant-première : la Palme d'or  
au Capitole

Aussi à l'affiche

34 Festival Cinémas d'Afrique

40 Avant-première : Abbas Kiarostami au Capitole

42 Avant-première : *Aloïs Nebel* au Capitole en ouverture du Festival BD-FIL

44 Avant-première : *Sur les traces de Fellini* de Gérald Morin au Capitole

45 Ciné-clubs UNIL-EPFL : Ouverture du cycle « Voyages initiatiques ? »

47 Avant-première : *Noces* de Philippe Béziat au Capitole

48 Colloque Max Linder

50 La Nuit des musées : A table !

52 Un film miraculé d'Antoine en hommage à Philippe Esnault

54 LUFF : John Waters au Capitole

Les rendez-vous réguliers

58 De Couleur 3 à la Cinémathèque : *Chinese Theater*

61 Pour une histoire permanente du cinéma

64 Sortie du Labo

66 Portraits Plans-Fixes

67 Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde

69 Le Journal

74 Calendrier

# Une rentrée en fanfare

C'est sous une nouvelle livrée conçue par le bureau helvético-britannique Jannuzzi Smith que la Cinémathèque suisse reprend ses activités de programmation avec, pour commencer en beauté, le 29 août au Capitole, la projection du chef-d'œuvre de Charlie Chaplin **Les Lumières de la ville** (1931) accompagné en direct par les 45 musiciens de l'Orchestre des Jardins Musicaux.



**City Lights**

p. 4

Le programme de la rentrée propose deux regards rétrospectifs sur deux figures majeures du cinéma américain. D'abord un hommage à l'actrice Audrey Hepburn, actuellement à l'honneur des cimaises de Morges, en 16 films. Pour se rappeler comment cette danseuse de formation a traversé l'histoire du septième art avec grâce et intelligence, imposant dès son premier chef-d'œuvre (**Roman Holiday** de William Wyler, 1953) une figure unique dans l'histoire du cinéma. Ensuite nous célébrerons, Luger au poing et cigare vissé dans la bouche, le réalisateur américain le plus combattant qu'Hollywood ait supporté, à savoir Samuel Fuller, qui aurait eu 100 ans cette année. L'auteur de *Forty Guns*, *House of Bamboo* ou **The Big Red One** a révolutionné la façon de tourner un film noir, un western ou un film de guerre. Digne descendant d'un Raoul Walsh, à mon sens, Fuller est l'exemple même du *maverick* qui a toujours rué dans les brancards pour affirmer sa manière de faire – et de voir le monde. Evidemment critique, et plutôt dérangeant. S'il y a un cinéaste qui, aujourd'hui, pourrait être son descendant, c'est sans doute le fringant Clint Eastwood...



**Roman Holiday**

p. 10



**The Big Red One**

p. 22

Les mois de septembre et d'octobre verront plusieurs personnalités du cinéma nous rejoindre au Capitole pour quelques avant-premières remarquables. Dans l'ordre, le cinéaste Abbas Kiarostami, maître absolu du renouveau cinématographique iranien. Il viendra présenter son dernier film, **Like Someone in Love**, une étonnante comédie amoureuse tournée au Japon et découverte en sélection officielle à Cannes. Quelques jours plus tard c'est au tour du Belge Joachim Lafosse de nous rendre visite avec son dernier long métrage, **A perdre la raison**, retenu dans la section Un Certain regard cette année sur la Croisette, où son actrice principale Emilie Dequenne a été primée pour ce rôle. Nous aurons enfin le plaisir de projeter en grande première la Palme d'or cannoise de cette année, **Amour** de l'Autrichien Michael Haneke, en présence de son actrice principale, la bouleversante Emmanuelle Riva, comédienne trop rare qui avait débuté sa carrière en illuminant à jamais *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais.



**Like Someone in Love**

p. 41



**A perdre la raison**

p. 17



**Amour**

p. 31



**Alois Nebel**

p. 43

Du côté des festivals, après avoir accueilli dans nos murs les Cinémas d'Afrique, nous ferons la pré-ouverture de BD-FIL, le Festival de bande dessinée de Lausanne. Nous présenterons en première **Alois Nebel**, un film d'animation tchèque adapté de la trilogie en bande dessinée de Jaroslav Rudis et Jaromír «99» Svejdík, qui a fait sensation aux festivals de Venise et d'Annecy et qui est représenté au Festival Fantoche de Baden. Son réalisateur, Tomáš Lunák, nous rejoindra pour l'occasion.

Et avec ça, je ne vous ai pas tout dit. Regardez donc attentivement le programme... D'autres surprises vous attendent à la Cinémathèque suisse d'ici fin octobre.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse



# Les Lumières de la ville en musique au Capitole

Comme l’an dernier, afin de célébrer « en fanfare » la réouverture des salles de la Cinémathèque après la pause estivale, un chef-d’œuvre de Chaplin est projeté en musique au Capitole : *Les Lumières de la ville* sera montré le mercredi 29 août à 16h (familles) et 20h. Sous la direction de Valentin Reymond, les 45 musiciens de l’Orchestre des Jardins Musicaux interpréteront la partition composée par le cinéaste.

Entrée: 20/15 francs, gratuit pour les moins de 16 ans, toutes faveurs suspendues. Ouverture de la caisse du Capitole le mardi 28 août entre 16h et 19h.

Réservation : [www.cinematheque.ch/lumieresdelaville](http://www.cinematheque.ch/lumieresdelaville)  
[www.jardinsmusicaux.ch](http://www.jardinsmusicaux.ch)



Image: *Le Cirque* de Chaplin accompagné par l’Orchestre des Jardins Musicaux, en août 2011

## Quarante-cinq musiciens jouent Chaplin

Après les séances du *Cirque* l'année dernière, la Cinémathèque suisse s'associe à nouveau aux Jardins Musicaux et au club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique pour deux projections exceptionnelles en musique des *Lumières de la ville* (1931) au Cinéma Capitole. L'orchestre interprétera la première partition composée par Charlie Chaplin pour le grand écran. Deuxième volet d'un triptyque que viendra clore *Les Temps modernes* en 2013, ces deux séances sont également présentées dans le cadre du 15<sup>e</sup> Festival des Jardins Musicaux (du 17 août au 2 septembre) à la Grange aux Concerts à Cernier, à Diesse – dans le Parc régional Chasseral – et à la Saline royale d'Arc et Senans (France).

août	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
Me	16:00																															
29	16:00		+		20:00																											
	CAP																															



Les Lumières de la ville © Roy Export S.A.S.

### **City Lights**

(*Les Lumières de la ville*)  
Etats-Unis · 1931 · 90' · muet ·  
accompagné par l'Orchestre  
des Jardins Musicaux · DC  
**De** Charles Chaplin  
**Avec** Charles Chaplin, Virginia  
Cherrill, Harry Myers  
Ⓜ(r) Ⓞ

Le vagabond Charlot vient en aide à une jolie fleuriste aveugle qui le prend pour un homme riche... La première des originalités de ce film sans dialogues est de demeurer fidèle au muet à une époque où le parlant triomphe, ce qui ne l'empêcha nullement de rencontrer un immense succès, aussi bien public que critique. Loin d'attenter à son génie comique, l'avènement du cinéma sonore aura aussi permis à Chaplin de concrétiser ses rêves de composition musicale. C'est en effet pour *City Lights* qu'il écrit sa toute première musique de film. «Paradoxalement, c'est ce film muet qui nous rappelle que la grandeur du cinéma réside dans son langage: une verbalité sans mots, des cris qui s'adressent non plus à l'ouïe, mais aux pupilles» (Didier Decoin, *Nouvelles littéraires*, 1972).

# «Qui te voit, fera attention à toi.»



Les conseils de  
Max le blaireau /

- ✓ des habits clairs
- ✓ des réflecteurs
- ✓ un casque



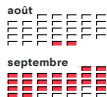
[AXA.ch/max](http://AXA.ch/max)



FONDATION POUR  
LA PRÉVENTION







# Hommage à Audrey Hepburn

- 8 Audrey Hepburn... « Funny Face »
- 9 Un hommage, deux expositions

À l'honneur à travers deux expositions de photographies, l'une itinérante et l'autre au Musée Forel à Morges, Audrey Hepburn s'invite sur les écrans de la Cinémathèque suisse. Du 30 août au 25 septembre, une rétrospective de 16 films retrace le parcours d'une véritable icône du septième art.

Un billet d'entrée à l'une des projections du cycle Audrey Hepburn à la Cinémathèque suisse donne accès gratuitement à l'exposition « Un hommage à Audrey Hepburn » au Musée Alexis Forel, à Morges et vice versa. Audrey Hepburn est aussi à l'honneur aux Cinémas du Grütli à Genève (30 août au 12 septembre).

[www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)

musée  
alexis  
forel  
morges



Image: Audrey Hepburn dans *How To Steal A Million* de William Wyler (1966)

# Audrey Hepburn... « Funny Face »

Ses films ont rassemblé et rassemblent encore aujourd'hui plusieurs générations devant l'écran; les gens de Suisse romande ont également un attachement particulier envers elle, qui vécut longtemps avec sa famille à Tolochenaz (VD). C'est en lien avec les expositions proposées par le Musée Alexis Forel et la Fondation Bolle de Morges, « Un hommage à Audrey Hepburn », que nous avons eu envie de nous replonger dans la filmographie de cette actrice au talent et à la grâce uniques.

Elle communiquait en premier lieu avec son regard et son visage lumineux et, pour cela, a souvent été comparée aux grandes divas du cinéma muet. Elle a été une star qui a incarné une large variété de personnages féminins positifs, devenus « mythiques » dans l'imaginaire collectif : la princesse de *Vacances romaines*, l'héroïne romantique de *Guerre et paix*, la religieuse dévouée d'*Au risque de se perdre*, la bohémienne à l'esprit libre de *Diamants sur canapé*, la fleuriste « cockney » et drôle de *My Fair Lady*, l'amie de Shirley MacLaine dans ce film contre l'homophobie qu'est *La Rumeur*, la femme moderne de *Voyage à deux*, la Marian tendre et assagie de Robin Hood de *La Rose et la flèche*, jusqu'à l'ange gardien de *Pour toujours* qui sera son dernier film.



**Roman  
Holiday**  
p. 10



**My Fair Lady**  
p. 12

Audrey Hepburn a travaillé avec les plus grands réalisateurs d'Hollywood (Fred Zinnemann, Billy Wilder, King Vidor, William Wyler, George Cukor, John Huston, Blake Edwards...) et côtoyé des acteurs d'exception (Henry Fonda, William Holden, Humphrey Bogart, Mel Ferrer, Gary Cooper, Burt Lancaster, Fred Astaire, Rex Harrison, Sean Connery, Albert Finney, Peter O'Toole, Ben Gazzara...). Billy Wilder a dit qu'« elle avait cette rare capacité instinctive de toucher au cœur le public ». Après avoir tourné *Charade* avec elle, Cary Grant dira « tout ce que je veux pour Noël, c'est un autre film avec Audrey Hepburn! ».



**Charade**  
p. 11

Ikône de la mode, amie et égérie d'Hubert de Givenchy, ambassadrice de la maison Ferragamo, ce modèle d'élégance marqua son époque par l'incarnation d'un certain style. Son image et ses personnages sont encore aujourd'hui largement utilisés, voire surexploités, sur toute la planète.

Mais Audrey Hepburn, qui n'avait jamais oublié les souffrances vécues en période de guerre dans la Hollande occupée par les nazis, fut aussi une femme remarquable qui a mis de côté sa carrière « sans faute » – disant, très modestement, « ma carrière est pour moi un mystère absolu » – pour se dédier à ses enfants et à ceux du monde, engagée pour des causes humanitaires et pour l'UNICEF. « Donner c'est vivre », déclara-t-elle.

Autant de facettes d'une femme complexe et sensible, d'une grande actrice extrêmement versatile à propos de laquelle il est parfois difficile de faire la distinction entre le personnage d'Hepburn et la personne d'Audrey.

En regardant encore et encore ses films, on aime se souvenir d'elle, guitare à la main, interprétant « Moon River » (chanson écrite expressément pour elle) ou faisant des déclarations passionnées au retour d'un voyage en Somalie, dévastée par la guerre civile : « Par définition, la politique devrait s'occuper des personnes, du bien-être des gens. Je ne crois pas à la culpabilité collective, je crois en une responsabilité collective ».



**Breakfast at  
Tiffany's**  
p. 11

Chicca Bergonzi



## Un hommage, deux expositions

Deux expositions rendent hommage à Audrey Hepburn, personnalité exceptionnelle qui a aussi bien marqué l'histoire mondiale du cinéma par son rayonnement d'actrice que la mémoire régionale par son statut de résidente durant une vingtaine d'années à Tolochenaz près de Morges, où elle repose aujourd'hui. Jusqu'au 25 novembre au Musée Alexis Forel à Morges, « Rome, Paris, New York... Itinéraires d'une étoile » propose un voyage à travers les films d'Audrey Hepburn. Grâce aux archives de la Cinémathèque suisse, les visiteurs découvriront un ensemble de photographies, d'affiches et de documents inédits. L'exposition illustre aussi l'ampleur exceptionnelle de certaines grosses productions telles que *Guerre et paix* et *My Fair Lady*, la perception de Paris par les cinéastes américains, l'adaptation de *Breakfast at Tiffany's* d'après Truman Capote ou encore la renommée d'Audrey Hepburn au Japon. Du 7 au 30 septembre au Château de l'Isle, puis du 5 au 28 octobre au Château d'Aubonne, de sa résidence de Tolochenaz à son engagement humanitaire pour l'UNICEF, « Gros plan sur une femme d'exception » dévoile par ailleurs au quotidien une Audrey Hepburn qui a marqué la région de sa systématique présence discrète et chaleureuse.



**War and  
Peace**  
p. 10

[www.foraudrey-morges.ch](http://www.foraudrey-morges.ch)

Image: Audrey Hepburn dans *Funny Face*  
de Stanley Donen (1957)

août	
Je	15:00 PAD
septembre	
Lu	21:00 CIN
Ma	21:00 CIN
Sa	18:30 CIN



## Roman Holiday

(Vacances romaines)  
Etats-Unis - 1953 · 118' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** William Wyler  
**Avec** Eddie Albert, Audrey  
Hepburn, Gregory Peck  
Ⓣ (12)

Ann, princesse de 19 ans, supporte mal les contraintes du protocole. En voyage officiel à Rome, elle fait une escapade et rencontre un reporter américain... Projet de Frank Capra qui le céda à son ami Wyler après la débâcle de leur compagnie Liberty Films, *Roman Holiday* devint le premier film américain tourné entièrement en extérieurs en Europe. C'est également Wyler qui insista pour confier le rôle de la princesse à une Audrey Hepburn alors quasiment inconnue. Son style un peu trop apprêté allait s'en trouver comme régénéré. Aujourd'hui, ce film n'a rien perdu de son charme miraculeux. A la parenthèse de vingt-quatre heures dans la vie d'une princesse correspondent un plaisir et une vibration de l'instant décuplés, dont peu de films ont su, depuis, retrouver le secret.

septembre	
Di	15:00 CIN
Ve	21:00 CIN
Me	15:00 PAD
Me	21:00 PAD



## Sabrina

Etats-Unis - 1954 · 111' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** Billy Wilder  
**Avec** Humphrey Bogart,  
Audrey Hepburn, William  
Holden  
Ⓣ (12)

La jeune Sabrina séduit le fils d'une riche famille, qui charge son frère aîné de l'écartier. Il va ruser en tentant de la séduire... « [Wilder] se livre à son passe-temps favori: relever les ridicules de l'Amérique. Il faut voir les membres du clan Larrabee! Le plus vieux ne pense qu'aux olives de ses cocktails. Le plus jeune est un beau crétin. Quant au seul homme raisonnable (Bogart, pas très à l'aise: le rôle était prévu pour Cary Grant), il saute, tel un pantin, sur un morceau de plastique révolutionnaire, censé découpler sa colossale fortune. Seule Audrey et ses yeux de biche pourront ébranler, à force d'amour, cette société capitaliste effrénée. C'est dire que ce film délicieux traite, à sa manière, de la lutte des classes » (Pierre Murat, *Télérama*).

août	
Ve	14:30 CIN
septembre	
Di	15:00 CIN
Ve	18:30 CIN



## War and Peace

(Guerre et paix)  
Italie, Etats-Unis - 1956 · 205' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** King Vidor  
**Avec** Mel Ferrer, Henry Fonda,  
Audrey Hepburn  
Ⓣ (12)

Les amours de la comtesse Natacha ou la campagne de Russie de Napoléon vue à travers la vie d'une famille d'aristocrates... Adapter le roman de Tolstoï était une entreprise périlleuse, mais son essence est bien rendue. King Vidor est un merveilleux créateur d'images et pas seulement dans la conception des scènes de bataille comme celle de la Bérézina. Et puis, il y a Audrey Hepburn: « Souriante ou tragique, dure ou alanguie, galopante ou pensive, elle emplit tout l'écran d'une présence et d'un charme sans égal, d'une profonde intelligence de jeu au service d'un instinct spontané, d'une palpitation et d'une émotion qui font d'elle une des meilleures comédiennes de toute l'histoire du cinéma parlant » (Jacques Dioniol-Valcroze, *France-Observateur*).

septembre	
Sa	18:30 CIN
Me	15:00 PAD
Ve	18:30 CIN



## Funny Face

(Drôle de frimousse)  
Etats-Unis - 1957 · 103' ·  
v.o. s-t fr. DC  
**De** Stanley Donen  
**Avec** Fred Astaire, Audrey  
Hepburn, Kay Thompson  
Ⓣ (14)

Maggie Prescott, rédactrice en chef du fameux *Quality Magazine*, n'arrive pas à dénicher le mannequin idéal pour les dernières créations d'un grand couturier parisien. Dick, le photographe de la revue, rencontre par hasard Jo, une jeune libraire parfaite pour l'emploi, mais qui est plus attirée par le Paris intellectuel que par le monde de la haute couture... « De toutes les comédies musicales que j'ai tournées, c'est celle que je préfère. (...) Je crois que la photographie [de Ray June] était superbe et techniquement extraordinaire. Et les trucages, l'emploi des filtres n'étaient pas gratuits: cela s'adaptait parfaitement au sujet, qui était à la fois léger et sérieux, drôle et grave. C'était en quelque sorte une lutte entre la simplicité et la sophistication » (Stanley Donen).

août	
Ve	21:00
31	CIN
septembre	
Sa	18:30
08	CIN
Je	15:00
13	PAD
Me	18:30
19	PAD



## **The Nun's Story**

(*Au risque de se perdre*)  
Etats-Unis · 1959 · 150' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** Fred Zinnemann  
**Avec** Edith Evans, Peter Finch,  
Audrey Hepburn  
© (t2)

Bruges, 1930. Sœur Luc (Audrey Hepburn), par orgueil, ne peut accepter l'ordre sévère en vigueur dans son couvent où, fille d'un chirurgien de renom, elle a choisi librement d'entrer. Son initiation dramatique aux aléas de la vie monacale passe d'un asile bruxellois à un hôpital au Congo, où elle devient l'assistante d'un grand chirurgien. A son retour d'Afrique, atteinte de tuberculose, elle assiste à l'invasion de son pays par les armées d'Hitler. Elle va renoncer à son voile mais non à sa foi, tout au long de combats contre elle-même qui sont autant de questions à propos de la vocation... Adaptation un peu guidée d'un best-seller, que l'interprétation très convaincante d'Audrey Hepburn et la superbe photographie en couleurs de Franz Planer parviennent à sauver.

août	
Je	18:30
30	PAD
septembre	
Je	15:00
06	PAD
Di	15:00
16	CIN
Je	21:00
20	PAD



## **Breakfast at Tiffany's**

(*Diamants sur canapé*)  
Etats-Unis · 1961 · 114' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** Blake Edwards  
**Avec** Audrey Hepburn,  
Patricia Neal, George  
Peppard  
© (t4)

Pour satisfaire son goût du luxe, Holly (Audrey Hepburn) a quitté le Texas et mène grand train à New York. Elle veut épouser un riche planteur brésilien, sans voir l'amour que lui porte son voisin Paul... Le roman de Truman Capote critiquait les mœurs de la société new-yorkaise. Le scénario, écrit pour Marilyn Monroe, était celui d'une comédie sophistiquée. Mais le ton de Blake Edwards, qui signe là son premier film, est plus acide et personnel. En s'appuyant sur une photographie très séduisante, sur des décors, des costumes, une distribution et un traitement merveilleusement enjolivés, il parvient à renverser de fond en comble les comportements et la psychologie des personnages: Holly en devient une biche fragile, une farfelue lavée de tout soupçon d'arrivisme.

août	
Je	21:00
30	PAD
septembre	
Ma	15:00
04	CIN



## **The Children's Hour**

(*La Rumeur*)  
Etats-Unis · 1961 · 107' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** William Wyler  
**Avec** James Garner, Audrey  
Hepburn, Shirley MacLaine  
© (t6)

Karen Wright (Audrey Hepburn) et Martha Dobie (Shirley MacLaine) dirigent un établissement pour jeunes filles. Lorsque Karen décide d'épouser son fiancé, Martha l'accuse de désertion. Une fillette propage alors la rumeur que les deux femmes auraient des rapports « contre-nature »... Auto-remake de *These Three* (1936), où William Wyler n'avait pu aborder le thème lesbien présent dans la pièce de Lillian Hellman. Voulant se racheter, le cinéaste est cette fois allé jusqu'au bout. D'abord jugé audacieux, puis déjà dépassé dans son traitement prudent d'un sujet plus si tabou que ça, le film a plutôt bien vieilli. A condition de ne pas tirer de généralisation de sa fin, il frappe par sa justesse psychologique et sa dénonciation sans ambiguïté d'un ordre moral étouffant.

septembre	
Lu	18:30
03	CIN
Sa	15:00
15	CIN
Di	15:00
23	CIN



## **Charade**

Etats-Unis · 1963 · 108' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Stanley Donen  
**Avec** James Coburn, Cary  
Grant, Audrey Hepburn  
© (t2)

De retour de vacances, la jeune traductrice Reggie découvre son mari assassiné dans leur appartement parisien. Alors que les anciens associés du défunt, déterminés à retrouver un magot qu'il aurait caché, se font menaçants, un séduisant divorcé lui offre son aide... désintéressée? Grand succès en son temps, ce mélange de thriller et de comédie sophistiquée est un hommage à peine déguisé à Alfred Hitchcock. L'exercice de style « à la manière de » sonne certes parfois un peu creux, mais on y retrouve le brio de Stanley Donen comme tous les ingrédients des films du maître du suspense – et Cary Grant en prime. Le couple que ce dernier forme avec Audrey Hepburn, ainsi que trois futures stars dans des rôles de méchants achèvent de rendre *Charade* des plus distrayants.



We 31 18:00  
CIN



Sa 08 15:00  
CIN

Ma 18 15:00  
CIN



## **My Fair Lady**

Etats-Unis · 1964 · 173' ·  
v.o. s-t fr. DC

**De** George Cukor  
**Avec** Rex Harrison, Audrey Hepburn, Stanley Holloway  
Ⓜ (12)

Un professeur parie avec un ami qu'il peut transformer une modeste vendeuse de fleurs en grande dame admirée de la bonne société anglaise. Elle lui donne du fil à retordre, mais il se montre tenace. Le miracle se produit. Et plus encore... Adaptation de la pièce de George Bernard Shaw (*Pygmalion*) d'après sa version musicale créée à Broadway par Julie Andrews. La cote de l'actrice au box-office n'a pas été jugée assez élevée pour qu'elle reprenne le rôle au cinéma. D'où l'engagement d'Audrey Hepburn, qui ne chante pas et dut être doublée pour les chansons par la cantatrice Marni Nixon. Une comédie étincelante d'une grande délicatesse, mais aussi d'un humour féroce digne de Shaw. Un des sommets de la carrière de George Cukor, de Rex Harrison et bien sûr d'Audrey Hepburn.



Ma 04 18:30  
CIN

Lu 10 21:00  
CIN

Me 19 15:00  
PAD



## **How To Steal A Million**

(Comment voler un million de dollars)

Etats-Unis · 1966 · 123' ·  
v.o. s-t fr. EC

**De** William Wyler  
**Avec** Audrey Hepburn, Peter O'Toole, Eli Wallach  
Ⓜ (12)

Charles Bonnet, que le Tout-Paris considère comme un fin collectionneur d'art, est en réalité un faussaire de génie. Par défi et orgueil, il prête pour une exposition la copie d'une *Vénus* de Benvenuto Cellini. Craignant qu'un expert ne découvre la supercherie, sa fille Nicole tente de voler la statuette avec l'aide d'un séduisant inconnu qu'elle prend pour un gentleman-cambrioleur... L'opération occupe la partie centrale du film, une comédie où fantaisie et sentimentalisme sont savamment dosés. Wyler l'a soignée en y mêlant le suspense et l'humour, allant même jusqu'à parodier les exploits des espions à gadgets sur le modèle de James Bond. Troisième collaboration entre Audrey Hepburn et le cinéaste qui l'avait conduite sur la voie du succès avec *Roman Holiday* (1953).



Sa 01 15:00  
CIN

Ve 07 18:30  
CIN

Ve 14 15:00  
CIN

Je 20 18:30  
PAD



## **Two For The Road**

(Voyage à deux)

Royaume-Uni · 1967 · 111' · v.o. s-t fr./all.

**De** Stanley Donen  
**Avec** Albert Finney, Audrey Hepburn, Eleanor Bron  
Ⓜ (14)

En douze ans, Mark Wallace et son épouse Joanna ont parcouru trois fois la route qui relie Londres au Midi de la France. Mais entre le joyeux périple où ils se sont rencontrés et le morne voyage d'un couple usé par l'habitude et l'incompréhension, seuls les paysages sont restés les mêmes... «Thème certes banal mais bénéficiant d'une inventivité stylistique constante, mis en valeur à tous les niveaux par Christopher Challis (dont la photo constitue une élégie au soleil), Henry Mancini (sa musique est parfaitement en harmonie avec l'élégance de Donen) et les acteurs : Albert Finney, excellent en mari plaisant mais immature, et Audrey Hepburn, dont l'évolution de jeune fille enthousiaste à femme désabusée est remarquable» (Guy Bellinger, *Guide des films*).



Ma 05 21:00  
PAD

Lu 10 18:30  
CIN

Ma 18 18:30  
CIN

Lu 24 18:30  
CIN



## **Wait Until Dark**

(Seule dans la nuit)

Etats-Unis · 1967 · 107' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Terence Young  
**Avec** Alan Arkin, Richard Crenna, Audrey Hepburn  
Ⓜ (14)

Des tueurs pourchassent une jeune femme aveugle (Audrey Hepburn) qui s'est retrouvée par hasard en possession d'une poupée contenant de l'héroïne... Au cours de la grande époque du film noir américain, particulièrement brillante dans l'immédiat après-guerre, le thème des honnêtes gens terrorisés par un ou plusieurs mauvais garçons fut exploité bien souvent. On se souvient notamment de l'une des plus fameuses œuvres du genre, *The Desperate Hours* (*La Maison des otages*) que signa William Wyler en 1955 avec Humphrey Bogart et Fredric March. La pièce de théâtre de Frederick Knott portée à l'écran par Terence Young reprend un argument du même ordre, mais, à la gentillesse de la victime, l'auteur a joint un élément insolite qui décapule le suspense : la cécité.

septembre	
Ve	15:00
07	CIN
Me	18:30
12	PAD
Ve	21:00
21	CIN
Ma	18:30
25	CIN



## **Robin and Marian**

(*La Rose et la flèche*)  
Etats-Unis · 1976 · 106' ·  
v.o. s-t.fr./all.

**De** Richard Lester

**Avec** Sean Connery, Audrey Hepburn, Robert Shaw  
Ⓜ Ⓣ

« Les légendes s'éteignent aussi : Robin des Bois de retour des croisades, qui furent une perpétuelle boucherie, revient las et déçu, quinquagénaire, et tente dans une Angleterre transie et affamée, de rattraper ses rêves de gloire. Avec tendresse, un humour généreux et désespéré, Lester oublie ses carrousels de gags habituels pour nous donner son œuvre la plus profonde, la plus mélancolique depuis *Petulia*. L'Histoire est démystifiée féroce (Richard Cœur de Lion est un tyran ignoble), l'héroïsme guerrier capote devant la noblesse des cœurs et la philosophie du vieillissement. C'est admirable » (Robert Benayoun, *Le Point*). Sean Connery et Audrey Hepburn, visages familiers mais vieillis, donnent à leurs personnages une étonnante vérité et Robert Shaw est un merveilleux méchant.

septembre	
Jo	18:30
06	PAD
Me	21:00
12	PAD
Ma	15:00
25	CIN



## **Bloodline**

(*Liés par le sang*)  
Etats-Unis, RFA · 1979 · 116' ·  
v.o. s-t.fr./all.

**De** Terence Young

**Avec** Ben Gazzara, Audrey Hepburn, James Mason  
Ⓜ Ⓣ

A la mort de son père, Elizabeth Roffe (Audrey Hepburn) hérite d'une importante firme pharmaceutique suisse dont elle entend reprendre la direction. Elle échappe alors à plusieurs tentatives d'assassinat. L'inspecteur chargé de l'enquête, qui soupçonne déjà le meurtre du légataire, découvre que les suspects ne manquent pas dans l'entourage de la jeune femme... Réalisateur des premiers James Bond, Terence Young adapte ici un best-seller de Sidney Sheldon basé sur une intrigue à la Agatha Christie. Aux côtés d'Audrey Hepburn – qu'il avait déjà dirigée dans *Wait Until Dark* (1967) – et Ben Gazzara, le cinéaste rassemble une impressionnante distribution internationale de stars : James Mason, Irene Papas, Romy Schneider, Omar Sharif, Maurice Ronet, Gert Fröbe,...

septembre	
Me	18:30
05	PAD
Ma	15:00
11	CIN
Je	15:00
20	PAD
Lu	21:00
24	CIN



## **They All Laughed**

(*Et tout le monde riait*)  
Etats-Unis · 1981 · 114' ·  
v.o. s-t.fr./all.

**De** Peter Bogdanovich

**Avec** Ben Gazzara, Audrey Hepburn, John Ritter  
Ⓜ Ⓣ

Trois détectives privés, employés d'une agence new-yorkaise plutôt minable, doivent suivre des femmes pour établir des rapports commandés par des maris jaloux. Ce travail serait détestable si les jeunes limiers ne se prenaient pas au jeu, tombant amoureux des belles infidèles et cherchant par conséquent à les séduire... Peter Bogdanovich se laisse porter par une dramaturgie de l'aléatoire, le récit trouvant sa substance au gré de sa réalisation. Le cinéaste fixe un cadre, des passages obligés, tourne dans la rue, les bars et les restaurants ; il compose un système de promenades reposantes, d'allers-retours, une carte du tendre où glissent les taxis jaunes, et dont le charme opère. Un hommage délicat à la ville de New-York, qui évoque *Manhattan* de Woody Allen.

septembre	
Je	21:00
06	PAD
Je	18:30
13	PAD
Lu	18:30
17	CIN
Ve	15:00
21	CIN



## **Always**

(*Pour toujours*)  
Etats-Unis · 1989 · 123' ·  
v.o. s-t.fr./all.

**De** Steven Spielberg

**Avec** Richard Dreyfuss, Audrey Hepburn, Holly Hunter  
Ⓜ Ⓣ

Un pilote casse-cou, chargé de l'extinction des incendies, promet à sa compagne de se ranger mais meurt au cours d'une ultime mission. Dans l'au-delà, un ange (Audrey Hepburn) accueille le défunt et le renvoie parmi les vivants pour veiller sur sa veuve et son nouveau compagnon... Dernier film d'Audrey Hepburn, décédée quelques années plus tard. « Ne cherchons pas le sens métaphysique de cette fable. C'est une parabole pour rire, un film de détente, plein d'humour et de vie. C'est le remake réussi d'un film réussi (*Un nommé Joe* de Victor Flemming, 1944). Une fois de plus, Spielberg se fait plaisir en redevenant le gosse qu'il était quand il allait voir des films gratifiants. La nostalgie n'est pas un péché » (Gilbert Salachas, *Dictionnaire des films*).







# Avant-première : Joachim Lafosse au Capitole

- 16 Aimer et vivre à en perdre la raison
- 17 Joachim Lafosse au Capitole

Cinéaste en vue du « nouveau cinéma belge », dont dix réalisateurs étaient à l'honneur à la Cinémathèque suisse en début d'année, Joachim Lafosse vient présenter en avant-première *A perdre la raison*, le lundi 17 septembre au Capitole.

Joachim Lafosse donnera une masterclass ouverte au public à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) le 20 septembre à 9h30, auditoire Ikea. Joachim Lafosse sera l'invité des Cinémas du Grütli les 18 et 19 septembre. Sortie en salles le 19 septembre.

**Réservation :** [www.cinematheque.ch/joachim\\_lafosse](http://www.cinematheque.ch/joachim_lafosse)  
[www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)





## Aimer et vivre à en perdre la raison

Le cycle sur le « nouveau cinéma belge » proposé en début d'année nous avait donné l'occasion de montrer une partie de l'œuvre de Joachim Lafosse, sans doute l'un des réalisateurs incontournables et les plus productifs de sa génération. Après quatre longs métrages qui lui ont permis de gravir l'échelle des grandes compétitions festivalières (Locarno, Venise, Toronto et Cannes), *A perdre la raison* a été présenté sur la Croisette dans la section Un Certain Regard. Proposé en avant-première au Capitole et en présence du cinéaste, ce film, coproduit notamment par la société suisse Box Productions, nous a dès lors semblé une évidence.

Coécrit par Joachim Lafosse, Matthieu Reynart et Thomas Bidegain (scénariste de Jacques Audiard), *A perdre la raison* est une fiction librement inspirée de l'affaire, survenue en Belgique à 2007, d'une femme qui a tué ses cinq enfants. « Ce fait divers m'offrait la possibilité d'approfondir ce dont je parlais dans mes films précédents, explique le réalisateur : le trop plein d'amour, ses conséquences, la dette, le lien pervers, les dysfonctionnements familiaux, la question des limites (...) Il y a une dimension universelle dans ce récit (...) Ce qui nous intéressait, ce n'était pas tant l'issue de la tragédie que son cheminement ».

Impossible de rester indifférent devant ce film de Lafosse : bouleversant voire éprouvant, magistralement porté par un trio d'acteurs époustouflants, *A perdre la raison* est une œuvre qui, sans condescendance ni sensationnalisme, amène le spectateur à s'interroger sur des drames impensables et des agissements inexplicables. Après avoir obtenu le Prix d'interprétation à Cannes en 1999 pour *Rosetta* des frères Dardenne, Emilie Dequenne a reçu cette année le Prix de la meilleure actrice de la section Un Certain Regard pour son rôle dans ce film.

*Chicca Bergonzi*

# Joachim Lafosse au Capitole

La Cinémathèque suisse a le plaisir d'accueillir Joachim Lafosse, l'un des cinéastes clés de la nouvelle génération du cinéma belge, à l'occasion de l'avant-première de son dernier long métrage *A perdre la raison*, le 17 septembre à 20h au Capitole. Emilie Dequenne, actrice principale de ce film a été primée à Cannes pour ce rôle – quinze ans après y avoir reçu le Prix d'interprétation pour *Rosetta* des frères Dardenne.



## Joachim Lafosse

Diplômé en 2001 de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique, Joachim Lafosse fait déjà parler de lui la même année grâce à son court métrage *Tribu*, qui reçoit, entre autres, une mention spéciale au Festival de Locarno. Son premier long métrage, *Folie privée*, est sélectionné en compétition à Locarno en 2004 et, deux ans plus tard, il présente deux nouveaux films à quelques semaines d'intervalle seulement: *Ça rend heureux* à Locarno et *Nue propriété*, interprété par les frères Renier et Isabelle Huppert, à la Mostra de Venise. En 2008, il est invité à Cannes pour la première fois avec *Elève libre*, projeté à la Quinzaine des Réalisateurs.

septembre  
17 20:00  
CAP



## **A perdre la raison**

Belgique, Suisse, France,  
Luxembourg · 2012 · 111'

De Joachim Lafosse

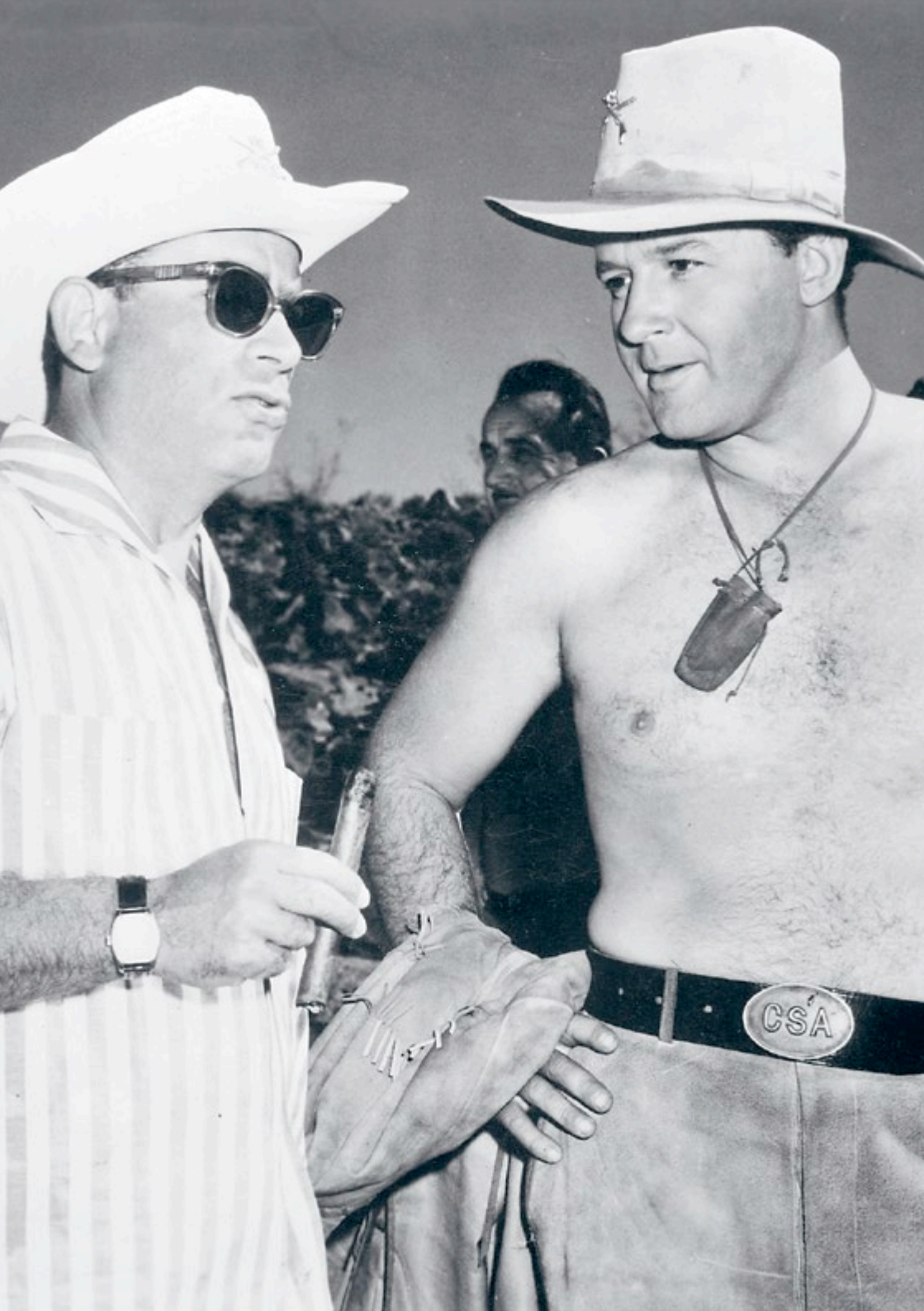
Avec Niels Arestrup, Emilie  
Dequenne, Tahar Rahim  
© (R)



PRIX UN CERTAIN REGARD  
FESTIVAL DE CANNES

## En présence de Joachim Lafosse et de l'équipe du film

Murielle et Mounir s'aiment passionnément. Depuis son enfance, le jeune homme vit chez le docteur Pinget, qui lui assure une vie matérielle aisée. Quand ils décident de se marier et d'avoir des enfants, la dépendance du couple envers le médecin devient excessive. Murielle se retrouve alors enfermée dans un climat affectif irrespirable, ce qui mène insidieusement la famille vers une issue tragique... «La famille est le lieu d'apprentissage de la démocratie, et aussi le meilleur endroit pour observer la dictature. Je sais que c'est un lieu de violence. Ce qui m'intéresse dans la famille, ce sont les dysfonctionnements. (...) Cinématographiquement, le lien pervers est un sujet fascinant car c'est un sujet qui se cache, attisé par des personnages complexes» (Joachim Lafosse).





# Rétrospective Samuel Fuller

- 20 Les trois visages de Samuel Fuller
- 21 *The Big Red One* en présence de Christa Fuller
- 23 Les autres films de la rétrospective

A l'occasion des cent ans de la naissance de Samuel Fuller, la Cinémathèque suisse rend hommage au cinéaste américain avec une vingtaine de ses films, du 26 septembre au 31 octobre. Coup d'envoi de cette rétrospective : une projection de la version longue de *The Big Red One* (1979) aura lieu en présence de sa veuve Christa Fuller.

Samuel Fuller est aussi à l'honneur aux Cinémas du Grütli à Genève (15 au 29 septembre).

[www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)



Image : Samuel Fuller et Rod Steiger sur le tournage de *Run of the Arrow* (1957)

# Les trois visages de Samuel Fuller

Comme Gene Kelly et Richard Brooks (son grand ami), Samuel Fuller fêterait cette année son centenaire. Une date marquante pour les cinéphiles du monde entier, pour qui le cinéaste fut une lumière-phare. Ses passionnants mémoires aux multiples rebondissements, *Un Troisième visage*, publiés en France par les Editions Allia, ont été rédigés, avec l'aide de sa femme Christa, vers la fin de sa vie, entre 1994 et 1997, quand il était déjà très malade. Fait important à noter, car jamais on n'est aussi vrai que lorsque le moment du bilan définitif arrive...

Fuller fut avant tout un journaliste et pas n'importe lequel. Formé par l'une des plus grandes figures de la profession, Rhea Jaure (femme de Walter Huston et mère de John!), incontournable spécialiste des affaires criminelles, il a pu, grâce à elle, accomplir son premier itinéraire professionnel – « On attend d'un journaliste qu'il soit précis comme un chronomètre, impitoyable comme un courtier en assurances et invincible comme un requin des affaires », pouvait-on lire dans les années 1930. Sam Fuller devait être de cette trempe. Il est même devenu très connu après avoir fait un reportage sur la découverte d'une célèbre star de l'époque, Jeanne Eagels (1890-1929), victime d'une overdose. Mais ce n'est qu'après avoir combattu durant la Seconde Guerre mondiale sous les ordres de Patton, et avoir tué pour de bon dans de vrais combats, qu'il devient réalisateur de films. Et là, nous pourrions ajouter à ses qualités de journaliste, celles qui, pour Robert Bresson, définissaient un cinéaste : « Agile, pas habile »!

La définition de l'art qu'il allait servir avec passion, talent et détermination, le Cinéma, il allait l'improviser à la demande de Jean-Luc Godard lors de son apparition dans le célèbre *Pierrot le Fou* (1967) : « Le cinéma est un champ de bataille. Amour. Haine. Violence. Action. Mort... En un seul mot : émotions. »

Grand admirateur de Van Gogh, il a vécu comme son idole : pour lui, sa vie était son travail, et son travail sa vie. Sensible à la souffrance qui habite tout vrai créateur, ayant vécu les horreurs de la guerre, il détestait par dessus tout toute forme de violence. C'est peut-être pour ça qu'il la filme si bien. Dans ses films de guerre, par exemple, on a le sentiment que ce sont de vraies balles qui pénètrent la chair des soldats blessés. Pareil pour ses westerns ou ses policiers. Comme dans les films de Raoul Walsh, ses personnages sont toujours en mouvement dans une sorte d'implacable ronde de la vie. Il n'y a pas de moments morts, les scènes s'enchaînent sans répit pour nous entraîner dans un tourbillon d'émotions.

Pour fêter ce centenaire, la Cinémathèque suisse nous plonge dans l'univers du cinéaste à travers 20 des 22 films qu'il a réalisés entre 1949 et 1989. Il y a abordé avec plus ou moins de bonheur, sans jamais nous laisser indifférents, toutes les émotions dont il nous parle dans le film de Godard. Pour ce dur au cœur tendre, qui était également un scénariste réputé, dont Preminger et Wellman m'ont parlé avec admiration, le Cinéma reste le terrain de prédilection de ses batailles créatrices.

*Rui Nogueira*



## *The Big Red One* en présence de Christa Fuller

**Nous aurons l'immense plaisir d'accueillir Christa Fuller, actrice et veuve du cinéaste, le mercredi 26 septembre pour une projection unique de *The Big Red One* à la salle Paderewski. Celle qui a accompagné le cinéaste durant trente ans, partagera ses souvenirs et évoquera avec le public le travail de Samuel Fuller. A noter : *The Big Red One* sera projeté dans une version restaurée, présentée notamment au dernier Festival de Cannes. A l'issue de la projection les mémoires de Samuel Fuller, *Un Troisième visage*, récemment publiés en français, seront dédiés par Christa Fuller.**

### **Au-delà de la gloire ...**

... il y avait leur amour! Christa et Sam ont partagé pas mal de choses en plus de trente ans de vie commune. Christa Lang épouse Samuel Fuller en 1967 et jusqu'à la mort du cinéaste en 1997, ils ont non seulement fait un enfant (Samantha) mais aussi cinq films ensemble: *Dead Pigeon on Beethoven Street* (1972), *The Big Red One* (1980) – où elle incarne une comtesse allemande – ainsi que *White Dog* (1982), *Les Voleurs de la nuit* (1984) et *Street of No Return* (1989). Mais l'actrice a également tourné avec Peter Bogdanovich, Wim Wenders, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Roger Vadim ou encore Claire Denis. Aujourd'hui, Christa partage ses souvenirs avec les cinéphiles du monde entier. Pour eux, elle a tenu à ce que les mémoires de Sam puissent être publiés: en 2002 aux Etats-Unis, puis l'an dernier en France. Et elle sera donc parmi nous pour nous parler de celui qui a changé le cours de sa vie.

*Rui Nogueira*

## Un Troisième visage, mémoires de Samuel Fuller

Le «rêve américain», voici ce qu'incarnent probablement la vie et la personnalité de Samuel Fuller. Ces mémoires sont aussi un véritable panorama historique du XX<sup>e</sup> siècle. Samuel Fuller retrace son parcours mais aussi l'époque qu'il a traversée, marquée par la Prohibition, la crise économique de 1929 ou la Seconde Guerre mondiale. De son enfance dans le New York des années 1920 jusqu'à son amitié avec Martin Scorsese ou Quentin Tarantino, Samuel Fuller dit tout, tant l'anecdote est dans son cas des plus significatives. L'Amérique des années 1920 est celle où tout est possible : Al Capone aime à poser pour les journalistes et les journalistes s'encanaillent avec les gangsters et les prostituées. Opiniâtre, le jeune «Sammy» fait d'abord tout pour devenir journaliste, spécialisé dans les crimes. Il mettra ainsi son souci de la vérité au service des plus grands journaux new-yorkais, milieu qui lui a inspiré le film *Violences à Park Row*. L'expérience du reportage a considérablement nourri son art de raconter des histoires. Mais la Seconde Guerre mondiale le frappe très vite de plein fouet. Il s'engage dans la première division d'infanterie, The Big Red One. Du nord de l'Afrique à l'Allemagne, et jusqu'au D-Day, le 6 juin 1944, il participe aux batailles les plus sanglantes sur le front de l'Ouest. Meurtri, moralement éprouvé par la découverte des camps, il n'est plus, de retour aux Etats-Unis, le même homme. Mais bientôt, le tout Hollywood le réclame pour écrire des scénarios... Samuel Fuller fait son entrée, fracassante, dans le septième art.



**Park Row**

p. 24

*Samuel Fuller, Un Troisième visage, trad. de l'anglais par Hélène Zylberait, préface de Martin Scorsese, Editions Allia, août 2011, 608 pp.*

septembre	
Mo	19:00
Me	26
octobre	
Sa	13
Me	24
Ve	26



### The Big Red One

*(Au-delà de la gloire)*

États-Unis · 1979 · 162' version longue restaurée

v.o. s-t fr./néerl.

De Samuel Fuller

Avec Robert Carradine, Mark Hamill, Lee Marvin

Ⓢ Ⓣ

PAYOT  
LIVRES

### Version longue restaurée en présence de Christa Fuller (26.09)

«The Big Red One» est la première division de l'infanterie américaine, dans laquelle Samuel Fuller servit durant la Seconde Guerre mondiale. Mobilisé en 1942, il combattit en Afrique du Nord, en Sicile, en Normandie, en Belgique, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, et fut décoré du Purple Heart. «Le film est une chronique très largement autobiographique (Carradine est l'alter ego de Fuller) qui décrit, sans complaisance belliciste ni alibi antimilitariste, un monde où importe seule la survie. En montrant que la crainte d'être tué a partie liée avec le goût du sang et la jouissance du meurtre légal, Fuller bouscule bien des idées reçues, mais offre la description la plus lucide qui soit de l'homme en état de guerre» (Joël Magny, *Dictionnaire des films*).



# Les autres films de la rétrospective

Cinéma pur, dégraissé de tout sentimentalisme, la mise en scène de Samuel Fuller aime se confronter avec la même fureur à tous les genres du cinéma hollywoodien : film de guerre (*The Steel Helmet*, *Fixed Bayonets*, *Verboten!*, *Merrill's Marauder*), western (*I Shot Jesse James*, *Fourty Guns*, *Run of the Arrow*), film noir mêlé de thriller ou d'espionnage (*Pickup on South Street*, *House of Bamboo*, *China Gate*, *The Crimson Kimono*, *Underworld USA*, *Shock Corridor*, *The Naked Kiss...*). Sans oublier *White Dog*, chef-d'œuvre autour du racisme, à revoir d'urgence.

octobre



Ve 05 21:00  
CIN

Me 10 18:30  
PAD



## **I Shot Jesse James**

(*J'ai tué Jesse James*)

Etats-Unis · 1949 · 81' ·

v.o. s-t fr.

De Samuel Fuller

Avec Barbara Britton, Preston Foster, John Ireland

Ⓜ (2)

Jesse James, hors-la-loi de légende, est mort d'une balle dans le dos tirée par son meilleur ami, Bob Ford. Ce point final d'une épopée ressassée – la saga des frères James – devient ici le point de départ d'une tragédie. L'assassin n'est pas un lâche, ni un cupide, ni un jaloux. Il a tué pour l'amour d'une fiancée. Il veut l'épouser, elle souhaite qu'il se range. Or, l'amnistie a été promise à tout hors-la-loi qui mettrait Jesse James hors d'état de nuire. Mais son crime le discrédite aux yeux de sa bien-aimée... Situation cornélienne qui s'inscrit dans une forme superbe : dure, pure, hautaine. Avec son premier long métrage, Samuel Fuller bouleverse déjà les données classiques du western en faisant d'un traître abominable un héros.

octobre



Je 04 18:30  
PAD

Me 10 21:00  
PAD



## **The Baron of Arizona**

(*Le Baron de l'Arizona*)

Etats-Unis · 1950 · 97' ·

v.o. s-t fr./néerlandais

De Samuel Fuller

Avec Ellen Drew, Vincent Price, Beulah Bondi

Ⓜ (4)

Dans l'Arizona du XIX<sup>e</sup> siècle, un petit employé tente par tous les moyens de faire fortune... « C'est encore un western, mais l'originalité du sujet, basé sur un personnage réel, et la liberté de Fuller par rapport au genre sont encore cent fois plus flagrantes que dans *I Shot Jesse James*. (...) Des atmosphères nocturnes et pluvieuses traversées par la lumière des torches ou par la fièvre d'un rêve fou, une grande mobilité de caméra, une ironie savoureuse, l'expérience quasi monstrueuse mais si humaine d'un personnage qui va jusqu'aux limites de lui-même et de ses désirs : tels sont les éléments que Fuller a mis en œuvre pour nous convaincre que cette histoire extraordinaire méritait d'être contée » (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma – Les Films*).

septembre



Di 30 15:00  
CIN



Lu 08 18:30  
CIN

Ma 16 15:00  
CIN

Ve 26 21:00  
CIN



## **The Steel Helmet**

(*J'ai vécu l'enfer de Corée*)

Etats-Unis · 1951 · 84' ·

v.o. s-t fr. ec

De Samuel Fuller

Avec Gene Evans, Steve Brodie, James Edwards

Ⓜ (6)

Début de la guerre de Corée. Un sergent américain ombrageux est le seul survivant de son unité. Il rencontre un enfant qui lui sert d'éclaireur. Tous deux se joignent à une unité qui installe un poste d'observation dans un temple. La mort viendra cueillir presque tout le monde... *The Steel Helmet* se termine par ces mots : « Et cette histoire n'a pas de fin. » Le casque que porte Gene Evans et qui sert de fond au générique n'est autre que celui de Samuel Fuller durant la Seconde Guerre mondiale. « Ce film brutal, primaire, délirant, est porteur d'un message pacifiste mille fois plus percutant et plus éloquent que tel manifeste pavé de bonnes intentions de nos intellectuels qui se prétendent engagés dans le bon combat » (Claude Beylie, *Cinéma 68*, no. 127).

octobre	
	15:00
Di	07
	CIN
	21:00
Je	11
	CIN



## **Fixed Bayonets!**

(Baïonnette au canon)  
Etats-Unis - 1951 - 92' ·  
v.o. s-t fr.

**De** Samuel Fuller  
**Avec** Richard Basehart, Gene Evans, Michael O'Shea  
Ⓜ (4)

« [Le producteur Darryl Zanuck] m'a dit que j'avais fait un film sur un groupe d'hommes en Corée [*The Steel Helmet*], qui avait marché très fort, en dépit du décor unique et du fait qu'il n'y avait aucune femme dans la distribution. Et pour mon premier film à la Fox, il m'a proposé de montrer un groupe d'hommes en Corée, avec un décor unique et sans personnages féminins. Je l'ai regardé et je lui ai répondu que, comme il le disait un instant auparavant, ce film-là, je venais de le faire. 'Tout le monde va copier, m'a-t-il rétorqué, et je vous mets au défi de vous copier vous-même, en trouvant un autre angle d'attaque. Pour ça, il faut avoir du cran et faire taire son orgueil. (...) Alors, vous prenez le risque?' J'ai accepté » (Samuel Fuller, *Cahiers du cinéma*, décembre 1997).

octobre	
	18:30
Sa	27
	CIN
	21:00
Me	31
	CIN



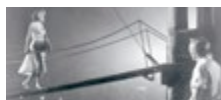
## **Park Row**

(Violences à Park Row)  
Etats-Unis - 1952 - 83' ·  
v.o. s-t fr.

**De** Samuel Fuller  
**Avec** Gene Evans, Bela Kovacs, Mary Welch  
Ⓜ (4)

« En transposant à la fin du siècle dernier sa propre expérience vécue dans les années 1930 au *New York Journal*, Samuel Fuller a bricolé une sorte de western journalistique, épinglant le goût du lucre de ses prédécesseurs, peu regardants sur la déontologie. La conquête de l'information supplante alors la conquête de l'Ouest. Les conférences de rédaction se tiennent dans des saloons, avec les inévitables potentats sanglés dans leurs complets à carreaux cassés. L'imprimerie en marche fait autant de raffut qu'une cavalerie au grand galop. Et les règlements de comptes sont aussi sanglants que dans les plaines du Far West. Humour, coups bas, éclairs d'idéalisme : l'affaire se suit comme un haletant film d'aventures, malgré d'évidents manques de moyens financiers » (Marine Landrot, *Télérama*).

septembre	
	15:00
Me	26
	PAD
octobre	
	15:00
Je	04
	PAD
	15:00
Me	10
	PAD
	21:00
Me	24
	PAD
	15:00
Di	28
	CIN



## **Pickup on South Street**

(Le Port de la drogue)  
Etats-Unis - 1953 - 80' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Samuel Fuller  
**Avec** Jean Peters, Thelma Ritter, Richard Widmark  
Ⓜ (4)

Un pickpocket subtilise le portefeuille d'une jeune espionne, qui contient des documents importants. Voilà la police et les communistes à ses trousses... Le film fut primé à Venise, mais éreinté par la critique américaine pour ses personnages immoraux et peu reluisants. « Pourquoi les scènes d'amour sont-elles les plus stupéfiantes de l'histoire du cinéma? Parce qu'on n'y trouve aucun lieu commun. Des marchandages monétaires, panachés de coups divers, accompagnent les étreintes : il n'y a qu'un pas du sadisme à l'amour le plus profond, lequel est pudique, car les personnages cherchent à mettre au compte de leurs intérêts financiers leurs effusions. Elles engagent trop d'eux-mêmes pour qu'ils n'en voient pas les raisons véritables » (Luc Moullet, *Cahiers du cinéma*).

septembre	
	18:30
Je	27
	PAD
octobre	
	15:00
Ma	02
	CIN
	15:00
Di	14
	CIN
	21:00
Ma	23
	CIN



## **House of Bamboo**

(La Maison de bambou)  
Etats-Unis - 1955 - 102' ·  
v.o. s-t fr.

**De** Samuel Fuller  
**Avec** Robert Ryan, Robert Stack, Shirley Yamaguchi  
Ⓜ (4)

Sous l'occupation américaine au Japon, des GI se sont reconvertis en gangsters. Soumis à une discipline martiale, ces truands organisent leurs coups de main comme des opérations militaires. Un policier réussit à s'infiltrer dans leur réseau et à susciter l'amour de leur chef... Un thriller aux accents shakespeariens, où le policier va s'avérer moralement pire que le gangster. Le premier long métrage américain tourné au Japon après Hiroshima et Nagasaki. La première fois au cinéma qu'une Asiatique et un Blanc restent ensemble à la fin d'une histoire d'amour. Et un des rares films de l'époque où le fil dramatique principal est un amour homosexuel. Les sentiments sont évidemment non dits, mais magnifiquement révélés par quelques séquences clés.

septembre


 Ve 28 21:00  
CIN

octobre


 Sa 06 15:00  
CIN

 Ve 12 18:30  
CIN

 Je 25 21:00  
PAD


## China Gate

Etats-Unis · 1957 · 97' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Samuel Fuller  
Avec Gene Barry, Nat King  
Cole, Angie Dickinson  
Ⓜ (4)

« Dans son exaltation des valeurs de l'Occident menacé par le 'péril rouge', Fuller recourt à des 'types' bien définis, tels que Kracauer les avait étudiés dans le cinéma hollywoodien (le sergent blanc raciste, le Noir opposé à lui, la prostituée qui se rachète, le communiste à figure de gangster, etc.) incarnés par Angie Dickinson, Gene Barry, Nat King Cole, Lee Van Cleef et Marcel Dalio. Deux Américains – le raciste et le Noir –, vétérans de la guerre de Corée, servent dans la Légion étrangère française en Indochine contre le communisme; une Eurasienne qui a eu un fils avec le raciste qui l'a abandonnée sert de guide à une patrouille chargée de détruire un dépôt de munition vietminh près de la frontière chinoise. Elle est tuée et le sergent retrouve son fils qu'il emmènera aux Etats-Unis » (François Albera).

septembre


 Me 26 17:00  
PAD

octobre


 Me 03 15:00  
PAD

 Ve 05 15:00  
CIN

 Me 17 15:00  
CIN

 Lu 29 21:00  
CIN


## Forty Guns

(*Quarante tueurs*)  
Etats-Unis · 1957 · 79' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Samuel Fuller  
Avec Barbara Stanwyck, Barry  
Sullivan, Dean Jagger  
Ⓜ (4)

Arizona, 1880. L'ancien pistolero Griff Bonnell arrive avec ses deux frères à Tombstone, qui vit dans la terreur de la bande de quarante cavaliers au service de la grande propriétaire Jessica Drummond. Lorsque le shérif est abattu, Bonnell décide de reprendre du service... Ce western expressionniste et paroxystique en cinémascope noir et blanc porte à chaque plan la marque de l'indomptable Samuel Fuller. Selon le cinéaste, qui voulait lui donner pour titre *La Femme au fouet*, il s'agirait d'une œuvre « sur la folie, les armes et la fin du monde ». Pourtant, *Forty Guns* transcende par la force de ses images tout discours réducteur. Fascinant de bout en bout, ponctué de trouvailles éblouissantes, ce film unique ne saurait déplaire qu'à des cartésiens perdus pour le cinéma.

octobre


 Ve 12 21:00  
CIN

 Ma 16 18:30  
CIN


## Run of the Arrow

(*Le Jugement des flèches*)  
Etats-Unis · 1957 · 86' ·  
v.o. s-t fr.  
De Samuel Fuller  
Avec Rod Steiger, Sarita  
Montiel, Jay C. Flippen  
Ⓜ (2)

En 1865, un soldat sudiste dégoûté par la reddition de son camp s'en va vivre parmi les Sioux de Red Cloud, qui poursuivent le combat contre les Yankees. Soumis à des épreuves rituelles, il peut finir par se considérer adopté. Il réalisera cependant qu'on ne peut impunément se couper de ses racines... Filmée en extérieurs dans l'Utah, cette œuvre crue, complexe et originale évite tout manichéisme et bouleverse les clichés. « Fuller débridait ici, carrément, des plaies que d'autres s'efforçaient de panser avec des idées généreuses. Sa liberté d'esprit face à la guerre, au problème indien et aux mythes de l'Amérique, le menait d'ailleurs à montrer des Sudistes antiracistes, des Nordistes racistes et des Indiens pro-américains. » (Jacques Siclier, *Télérama*).

septembre


 Ve 28 15:00  
CIN

octobre


 Lu 15 18:30  
CIN

 Ma 16 21:00  
CIN

 Ma 23 18:30  
CIN


## Verboten!

(*Ordre secret aux espions nazis*)  
Etats-Unis · 1958 · 83' ·  
v.o. s-t fr. ec  
De Samuel Fuller  
Avec James Best, Susan  
Cummings, Paul Dubov  
Ⓜ (4)

L'action se déroule durant les derniers jours de l'écroulement du Reich et dans les premiers mois de l'occupation américaine. Blessé, le sergent David Brent est recueilli par une jeune Allemande qui le cache aux yeux des SS. Ils se marient après la victoire alliée, mais l'Américain, chargé de l'administration de la petite ville, se trouve en proie à la résurgence du nazisme. Des bandes d'anciens adhérents des Jeunesses hitlériennes pillent, sabotent, tuent, organisent le désordre et le mécontentement. Brent commence à douter de tout Allemand, même de sa femme... Inconcevable en Allemagne, *Verboten!* est un film antinazi où Samuel Fuller dit les premiers jours après la guerre, qu'il a vécus comme soldat occupant. Superbe ouverture sur des scènes de combats.

octobre

Lu	01	18:30	CIN
Ve	12	15:00	CIN
Lu	22	21:00	CIN
Me	31	18:30	CIN



## **The Crimson Kimono**

Etats-Unis · 1959 · 81' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Victoria Shaw, Glenn Corbett, James Shigeta  
Ⓜ (4)

Inspecteurs de police à Los Angeles, Charlie Bancroft et Joe Kojaku – un métis américano-japonais né aux Etats-Unis – partagent le même appartement, ont fait la guerre de Corée ensemble et s'affrontent quotidiennement au kendo. Ils enquêtent sur le meurtre d'une strip-teaseuse, dont ils découvrent un portrait où elle est revêtue d'un kimono rouge destiné à un numéro de music-hall. La créatrice de ce kimono est une femme peintre dont les deux amis s'éprennent. La rivalité amoureuse et des soupçons fallacieux réveillent d'anciennes réactions racistes... Fuller, auteur complet du film dont il est aussi le producteur, analyse subtilement le comportement psychologique de ses personnages, filmés à la « nouvelle vague », caméra au poing et avec un budget serré.

septembre

Je	27	21:00	PAD
----	----	-------	-----



## **Merrill's Marauders**

(Les *Maraudeurs attaquent*)  
Etats-Unis · 1961 · 98' ·  
v.o. s-t fr./all.  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Jeff Chandler, Ty Hardin, Andrew Duggan  
Ⓜ (4)

L'action du brigadier général Merrill et de ses hommes en Birmanie lors de la Seconde Guerre mondiale. Film de gestes, *Merrill's Marauders* chante les soldats volontaires qui, en 1944, firent plus de 800 kilomètres dans les lignes japonaises. Harcelés, traqués, malades, les maraudeurs avancent, souvent à quatre pattes, vers leur objectif... Rarement le cinéma nous aura fait ressentir une telle dégradation physique du combattant. Vers le milieu du film, une séquence assez démente – scène de tuerie absurde dans un réseau de tranchées labyrinthiques, suivie d'une trêve où cadavres et rescapés effondrés se confondent dans un même anéantissement – ne laisse plus aucun doute sur les sentiments de Samuel Fuller, considéré longtemps à tort comme belliciste.

septembre

Ve	28	18:30	CIN
----	----	-------	-----



## **Underworld USA**

(Les *Bas-fonds new-yorkais*)  
Etats-Unis · 1961 · 98' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Cliff Robertson, Beatrice Kay, Larry Gates  
Ⓜ (4)

Un homme s'introduit dans une bande de criminels pour la décimer de l'intérieur... « Le film de Fuller qui témoigne le plus de son goût pour la synecdoque. Comment signifier le monde avec deux ou trois décors et une poignée de personnages. L'organisation de la société est ici dessinée par quelques lieux fortement stylisés (un coin de rues sombres, des bureaux anonymes, une piscine), quatre gangsters et un tueur, un policier, une vieille prostituée : un micro-univers qui constitue l'horizon d'un homme essentiellement borné par une pulsion de vengeance. Le lien filial est le mobile secret : le meurtre d'un père, l'assassinat d'une petite fille, l'absence d'enfants sont autant de variations autour d'un scandale ontologique et premier inexpiable ».

septembre

Sa	29	15:00	CIN
----	----	-------	-----



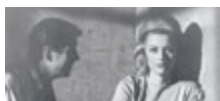
## **Shock Corridor**

Etats-Unis · 1963 · 94' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Gene Evans, Constance Towers, Peter Breck  
Ⓜ (6)

Pour élucider un meurtre commis dans un asile, un journaliste se fait interner. Sous couvert de présenter diverses manifestations d'aliénation, Fuller aligne symboliquement les principales plaies américaines à travers trois malades : un soldat qui se prend pour un général de la guerre de Sécession après un lavage de cerveau opéré par les communistes en Corée, un Noir qui se croit grand maître du Ku Klux Klan, et un savant atomiste que l'horreur de ses découvertes a rendu fou. Le héros trop téméraire et le spectateur sont précipités dans un univers où folie et réalité s'entremêlent étrangement. « Le scénario est diabolique d'intelligence, la mise en scène agressive et oppressante. (...) Un regard féroce sur la société qui rend fous ceux qu'elle veut perdre » (*Le Point*, 13.12.1976).

octobre

Lu	01	21:00
		CIN
Lu	22	18:30
		CIN
Ma	30	15:00
		CIN



## The Naked Kiss

(Police spéciale)  
Etats-Unis · 1964 · 89' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Constance Towers,  
Anthony Easley, Michael Dante  
Ⓜ Ⓣ

Pour échapper à la domination de son proxénète, Kelly s'enfuit dans la petite localité de Grantville, où son premier client est le chef de la police. Il lui conseille de se réfugier dans un bordel au-delà de la frontière de l'Etat. Mais Kelly veut à tout prix rompre avec son ancienne vie... Un film aux images choc (le prégnérique est fulgurant), dont l'insuccès public faillit mettre un terme à la carrière de Fuller. *The Naked Kiss* aligne dans un rythme frénétique une prostituée meurtrière au grand cœur, un séduisant milliardaire sadique et pédophile, des enfants estropiés, un flic vindicatif et sournois, puis s'achève par une apothéose de la vertu sur un lit de sang et d'ordures. Un thriller noir dont les excès mêmes aboutissent à une forme de poésie.

septembre

Sa	29	18:30
		CIN



## White Dog

(Dressé pour tuer)  
Etats-Unis · 1982 · 90' ·  
v.o. s-t fr. EC  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Burl Ives, Paul Winfield,  
Kristy McNichol  
Ⓜ Ⓣ

Le superbe chien-loup blanc recueilli par une jeune comédienne vivant seule dans les collines d'Hollywood serait le compagnon idéal... si son ancien maître ne lui avait inculqué une haine mortelle des Noirs. A chaque fugue, il tue. Un dressur professionnel (et noir) s'engage à «déconditionner» le monstre au péril de sa vie... Lucide, généreux, captivant et brutal, ce film boycotté dans plusieurs pays prend les racistes à rebrousse-poil. A travers l'animal, c'est l'homme qui est mis à nu avec ses instincts que la société canalise et utilise en les exacerbant, que les scientifiques cherchent à éradiquer sans jamais y parvenir sinon par la mort de l'individu. Adapté par Fuller, le livre de Romain Gary est inspiré d'une mésaventure arrivée à son épouse, l'actrice Jean Seberg.

octobre

Sa	06	18:30
		CIN
Sa	13	15:00
		CIN



## Les Voleurs de la nuit

(Thieves After Dark)  
France, Royaume-Uni · 1984 ·  
98'  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Claude Chabrol,  
Véronique Jannot  
Ⓜ Ⓣ

«C'est un film français et américain: il y aura deux versions (...). L'action se passe en France, aujourd'hui, et deux jeunes gens en sont les héros. Deux chômeurs, interprétés par Bobby Di Cicco (déjà vu dans *The Big Red One*) et Véronique Jannot (déjà vue dans *Le Toubib*). Ils glissent sans trop s'en rendre compte vers des casses de plus en plus dangereuses, cambriolant à plusieurs reprises un bureau de l'ANPE. Cela finit mal, bien sûr. C'est un film de 'pure émotion', dit Fuller (c'est ce qu'il dit de tous ses films, d'ailleurs). Son sujet est aussi universel que la crise actuelle qui sévit partout. 'La dégradation et l'humiliation de quiconque, surtout des jeunes à la recherche d'un travail, ne devraient pas exister', dit Sam avec force» (Serge Daney, *Libération*, 16.3.1983).

septembre

Je	27	15:00
		PAD



## Street of no Return

(Sans espoir de retour)  
France, Portugal, Etats-Unis ·  
1989 · 93' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Samuel Fuller  
**Avec** Keith Carradine, Bill  
Duke, Valentina Vargas  
Ⓜ Ⓣ

Michael est un chanteur célèbre. Malheureusement pour lui, il rencontre Celia, maîtresse d'un chef de gang, et sa vie bascule... Ecrite et produite par Jacques Bral, cette adaptation du roman noir de David Goodis est le dernier film du réalisateur de *Pickup on South Street* pour le grand écran. «Retour aux sources du film noir pour Sam Fuller. Il voulait faire de Lisbonne un lieu universel, et de son film une fable sur la seconde chance, la corruption politique, la violence. (...) Le film a de réels moments de fulgurance (le premier quart d'heure notamment, quasiment muet) et le grand Sam y livre ses derniers moments de bravoure (la fusillade finale dans la maison). Malgré ses grosses lacunes, c'est le chant du cygne d'un grand cinéaste 'barbare' (le terme est de Martin Scorsese)» (François Guérif, *Télérama*).

Ma	30	21:00
		CIN





# Avant-première : la Palme d'or au Capitole

- 30 *L'Amour* à mort de Michael Haneke
- 31 Emmanuelle Riva au Capitole

Second film de Michael Haneke salué par une Palme d'or à Cannes, après *Le Ruban blanc* en 2009, *Amour* sera dévoilé en primeur le mardi 2 octobre au Capitole. Emmanuelle Riva, qui illumine cette œuvre bouleversante aux côtés de Jean-Louis Trintignant, sera parmi nous à cette occasion.

A noter que, suite à la sortie en salles d'*Amour* (le 24 octobre), la Cinémathèque suisse proposera en novembre une rétrospective de l'œuvre de Michael Haneke.

Réservez : [www.cinematheque.ch/amour](http://www.cinematheque.ch/amour)



FILM COOP





## L'Amour à mort de Michael Haneke

Il ne fait aucun doute que Michael Haneke est attiré par la mort. Il y a toujours l'ombre d'un cadavre dans ses films. Dès son premier long métrage, *Le Septième Continent*, où une famille entière planifie son propre suicide, le cinéaste parcourt son pays à la recherche de ses fantômes – sans oublier ceux du nazisme, évoqué dans son film précédent, *Le Ruban blanc*. Quittant l'Autriche pour tourner en France, Haneke n'en perd pas pour autant sa noirceur, comme si partout devait régner le « temps du loup » (titre d'un de ses films les plus énigmatiques). Mais peut-être que l'âge a eu raison de son pessimisme. Et que cet *Amour*, qui ne parle que de mort, est le signal d'un changement de regard. Car si le film met en scène le lent processus de la disparition, il le fait avec une douceur et une poésie exceptionnelles. Si la mort est inéluctable, elle peut aussi, malgré tout, malgré la souffrance, être bien vécue par ceux qui s'en vont – mais surtout ceux qui restent.

*Frédéric Maire*

Image: Michael Haneke sur le tournage d'*Amour* aux côtés d'Emmanuelle Riva et de Jean-Louis Trintignant



# Emmanuelle Riva au Capitole

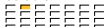
La Cinémathèque suisse s'honore de pouvoir projeter en première suisse, au Capitole, la dernière Palme d'or du Festival de Cannes, le magnifique *Amour* de Michael Haneke; et cela en présence de son actrice principale, la lumineuse Emmanuelle Riva. Femme aimante sombrant petit à petit dans la maladie, perdant lentement l'usage de son corps et de la parole, la comédienne fait ici la preuve de son incroyable talent. Et on ne peut que remercier l'Autrichien Michael Haneke d'avoir choisi Emmanuelle Riva pour donner vie – c'est ici vraiment le cas de le dire – à ce personnage.



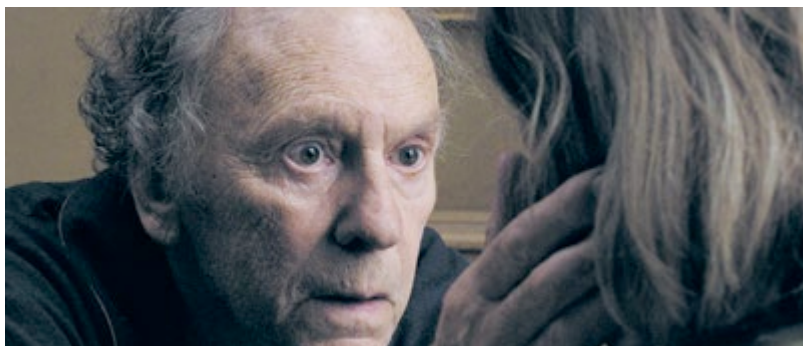
## Emmanuelle Riva

Elle a fait rêver toute une génération de cinéphiles. Son premier grand rôle, dans *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais (1959), la place presque immédiatement au firmament des stars du cinéma français, devant les caméras de Jean-Pierre Melville (*Léon Morin, prêtre*, projeté dans le cadre de l'Histoire permanente du cinéma), Georges Franju (*Thérèse Desqueyroux* et *Thomas l'imposteur*), Marco Bellocchio (*Les Yeux, la bouche*), Jean-Pierre Mocky (*Y a-t-il un Français dans la salle*), Fernando Arrabal (*J'irai comme un cheval fou*). Mais comme elle aime le théâtre, la comédienne se fera toujours assez discrète sur les écrans. Jusqu'à revenir aujourd'hui, à 85 ans, avec la luminosité de ses débuts et une intensité de jeu proprement époustouflante.

octobre



Ma 02 20:00  
CAP



## Amour

France, Autriche, Allemagne · 2012 · 127' · DC

De Michael Haneke

Avec Isabelle Huppert, Emmanuelle Riva, Jean-Louis Trintignant

Ⓜ Ⓢ



PALME D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

## En présence d'Emmanuelle Riva

Georges et Anne sont octogénaires, ce sont des gens cultivés, professeurs de musique à la retraite. Leur fille, également musicienne, vit à l'étranger avec sa famille. Un jour, Anne est victime d'un petit accident vasculaire. Une absence. Le signe avant-coureux du début de la fin. Anne perd peu à peu l'usage de son corps, puis de sa tête. Et Georges tente, tant bien que mal, de l'accompagner... L'amour qui unit ce couple va être mis à rude épreuve. Mais dans cet époustouflant huis clos vers la mort, l'amour du titre résiste même au pire, comme s'il allait au-delà des mots et des images. Quitte à ce que leur fille ne les comprenne pas. Quitte à ce qu'il subsiste une part d'ombre et de mystère dans l'histoire, simple et magnifique, d'un amour profond.



# Aussi à l'affiche

- 34 **Festival Cinémas d'Afrique**
- 40 **Avant-première : Abbas Kiarostami au Capitole**
- 42 **Avant-première : *Aloïs Nebel* au Capitole en ouverture du Festival BD-FIL**
- 44 **Avant-première : *Sur les traces de Fellini* de Gérald Morin au Capitole**
- 45 **Ciné-clubs UNIL-EPFL : Ouverture du cycle « Voyages initiatiques ? »**
- 47 **Avant-première : *Noces* de Philippe Béziat au Capitole**
- 48 **Colloque Max Linder**
- 50 **La Nuit des musées : A table!**
- 52 **Un film miraculé d'Antoine en hommage à Philippe Esnault**
- 54 **LUFF : John Waters au Capitole**



## Festival Cinémas d'Afrique

«Afriques en mouvements» ou comment dire en images le refus de l'uniformisation. C'est sur ce thème que, comme à chaque édition, le Festival Cinémas d'Afrique – Lausanne propose à travers le regard d'une nouvelle génération de cinéastes africains, une autre manière de voir les mutations de leurs sociétés, une autre façon de bousculer les idées reçues sur leurs cinémas.

Avec une grande diversité d'approches donc pour les films sélectionnés, une offre augmentée d'une salle de projection supplémentaire installée au Salon bleu du Casino de Montbenon et des collaborations enrichies par l'arrivée de nouveaux partenaires suisses ou internationaux, cette 7<sup>e</sup> édition confirme – si besoin est – le dynamisme d'une manifestation désormais incontournable, et durablement ancrée auprès du public romand.

Etre ensemble dans la diversité pour partager les imaginaires qui se moquent des clichés, les visions à l'humour ravageur, les vécus qui disent la lourdeur du monde, le tout sans oublier de faire la fête, d'admirer une exposition de peintures, de danser, de se rencontrer autour d'un bon plat africain, et surtout de débattre des mutations d'une Afrique en plein bouleversement.

En collaboration avec la Cinémathèque suisse, voilà ce que vous propose cette nouvelle édition du Festival Cinémas d'Afrique, qui se tient du jeudi 23 au dimanche 26 août.

*Association Afrique cinémas*

*Entrée : 12/10 francs. Forfait une journée : 25/20 francs.  
Abonnement festival : 50/40 francs. Abonnements et  
cartes de la Cinémathèque suisse valables.*

**[www.cinemasdafrique.ch](http://www.cinemasdafrique.ch)**



Image: *Le collier* de Makoko d'Henri Joseph Koumba Bididi (2010)

août	
Je	<b>21:00</b>
<b>23</b>	VERD/ FÊTES

**La Pirogue**  
Sénégal, France · 2011 · 87'  
**Fiction de** Moussa Touré  
Ⓜ Ⓣ

**Film d'ouverture en présence de Moussa Touré**  
Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar. Capitaine d'une pirogue de pêche, Baye Laye conduit trente hommes jusqu'aux îles Canaries en territoire espagnol. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui l'attend. Présenté à Cannes.

août	
Ve	<b>14:00</b>
<b>24</b>	FÊTES
Di	<b>10:00</b>
<b>26</b>	BLEU

**18 jours**  
(*Tamantashar Yom*)  
Egypte · 2011 · 118' · v.o.  
**Fiction de** Film collectif  
Ⓜ Ⓣ (4)

Dix réalisateurs ont tourné, en deux jours et sans budget, dix courts métrages autour de la Révolution du 25 Janvier 2011 en Egypte. Dix histoires vécues, entendues ou imaginées. Celles de citoyens ordinaires pris dans la tourmente d'événements extraordinaires qui changeront leurs vies pour toujours.

août	
Ve	<b>14:30</b>
<b>24</b>	BLEU

**Le Goût du sel**  
Sénégal · 2012 · 52' · v.o. s-t.fr.  
**Documentaire de** Ndeye Souna Dieye  
Ⓜ Ⓣ

La culture du sel dans un village sénégalais. Les femmes, véritables chevilles ouvrières de cette activité séculaire, sont exploitées par leurs maris qui en organisent le commerce. La réalisatrice filme leur travail, et leur capacité à exploiter cette ressource naturelle avec des moyens rudimentaires.

août	
Ve	<b>14:30</b>
<b>24</b>	BLEU

**La Vie n'est pas immobile**  
Sénégal · 2012 · 52' · v.o. s-t.fr.  
**Documentaire de** Alassane Diago  
Ⓜ Ⓣ

Elles peuplent les rues, les concessions, les lieux de travail. Ces femmes alternent la vie au foyer et celle nécessaire à assurer leur subsistance, participant à tous les projets de développement du village. Le film documente leur quotidien tout en les accompagnant dans leur combat d'émancipation.

août	
Ve	<b>14:30</b>
<b>24</b>	BLEU

**Le Chemin du sable**  
Mali · 2012 · 65' · v.o. s-t.fr.  
**Documentaire de** Samouté Andrey Diarra  
Ⓜ Ⓣ

Venus de la région de Mopti au Mali, les Bozos détiennent tous les secrets du fleuve Niger et eux seuls savent en extraire le sable. Mais depuis plusieurs années, la baisse drastique des eaux pose de sérieux problèmes. Quand ils ne peuvent plus travailler, tout le processus de modernisation est stoppé.

août	
Ve	<b>14:30</b>
<b>24</b>	BLEU

**Avec Bachir**  
Sénégal · 2012 · 46' · v.o. s-t.fr.  
**Documentaire de** Rosalie Gladys Bessini  
Ⓜ Ⓣ (4)

Le jeune Sénégalais Bachir pense la révolution à travers son slam. Selon lui, elle passe par l'accès à l'éducation, à l'information et à la culture. Ce film confronte les thématiques de ses compositions au contexte électoral du Sénégal, donnant l'occasion à la population d'exprimer son ras-le-bol.

août	
Ve	<b>16:00</b>
<b>24</b>	FÊTES

**A menina dos olhos grandes**  
(*La Fille aux grands yeux*)  
Cap-Vert · 2011 · 90' · v.o. s-t.fr.  
**Fiction de** Alexis Tsafas  
Ⓜ Ⓣ (2)

Une jeune fille créole revient d'Europe vers son pays natal à la suite de la mort soudaine de son père. Elle se trouve alors confrontée à la dure réalité d'un pays africain, aux fantômes de son passé et à l'éveil de sa puberté... En avant-programme: *Pumzi de Wanuri Kahiu* (Kenya, 2010, 21 min. ).

août	
Ve	<b>17:00</b>
<b>24</b>	CIN
Sa	<b>11:00</b>
<b>25</b>	CIN

**Family motel**  
Canada, Somalie · 2008 · 88' · v.o. s-t.fr.  
**Fiction de** Héléne Klodawsky  
Ⓜ Ⓣ (4)

Expulsées de leur logement à cause d'un retard dans le paiement de leur loyer, Ayan et ses filles se retrouvent dans un hôtel où échouent les laissés-pour-compte de la ville. Un drame inspiré par le sort de gens qui, dans les pires conditions, se battent pour garder leurs rêves et leur intégrité intacts.

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
FÊTES	
Sa	25
FÊTES	

### Sarabah

Etats-Unis, Sénégal · 2011 · 60' · v.o.  
**Documentaire de** Maria Luisa Gambale  
 (12) (14)

### En présence de Fatou Mandiang Diatta alias Sister Fa

Portrait de Fatou Mandiang Diatta, pionnière du rap au Sénégal sous le nom de Sister Fa, qui mène une campagne contre l'excision dans son village d'origine. En avant-programme : *Café regular*, *Cairo* de Ritesh Batra (Egypte, Inde, 2011, 11 min.) et *Taxi Sister* de Theresa Traoré Dahlberg (Sénégal, 2011, doc., 28 min.).

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
BLEU	
Sa	25
FÊTES	

### Espoir Voyage

Burkina Faso, France · 2011 · 82'  
**Documentaire de** Michel K. Zongo  
 (14) (14)

Michel K. Zongo apprend la mort de son grand frère, dix-huit ans après son départ du Burkina Faso pour la Côte-d'Ivoire, en 1978. A la recherche de ses traces et de son histoire, le cinéaste entreprend le même voyage... En avant-programme : *Laan (Les Copines)* de Lula Ali Ismail (Djibouti, 2011, 27 min.).

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
CIN	
Sa	25
FÊTES	

### Adrift

(*Adrift – Fortunes de mer*)  
 France, Etats-Unis · 2010 · 100'  
**Documentaire de** Dominique C. Mollard  
 (14) (14)

Journaliste nommé plusieurs fois pour le Prix Pulitzer, Dominique C. Mollard part en bateau avec 38 migrants africains, dont un bébé de 5 mois. Entassés comme des sardines dans un canot de pêche qui prend l'eau, ils quittent l'Afrique de l'Ouest dans l'espoir d'atteindre les rivages d'or de l'Europe.

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
BLEU	
Sa	25
FÊTES	

### Lagos – Notes of a City

Nigéria, Allemagne · 2011 · 93' · v.o. st  
**Documentaire de** Jens Wenkel  
 (12) (12)

Un portrait kaléidoscopique de Lagos, à travers six de ses 15 millions d'habitants – dont un riche homme d'affaires et une mère célibataire séropositive. L'ancienne capitale du Nigéria est l'une des plus grandes métropoles d'Afrique et du monde, l'une de celles qui se développent aussi le plus rapidement.

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
CIN	
Di	26
CIN	

### Tey

(*Aujourd'hui*)  
 Sénégal, France · 2012 · 86'  
**Fiction de** Alain Gomis  
 (14) (16)

Satché (le musicien et poète hip-hop Saul Williams) sait qu'il ne lui reste plus qu'une journée à vivre. Etabli aux Etats-Unis, il est retourné au Sénégal pour célébrer sa mort à venir en compagnie des siens. En avant-programme : *Tynie So (La Maison de la vérité)* de Daouda Coulibaly (Mali, 2010, 24 min.).

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
VERD/ FÊTES	
Sa	25
BLEU	

### Themba – A Boy Called Hope

Afrique du Sud, Allemagne · 2010 · 108' · v.o.  
**Fiction de** Stefanie Sycholt  
 (10) (12)

Le football, qui permet d'oublier les difficultés du quotidien, est source d'espoir chez un jeune garçon et sa sœur en Afrique du Sud. Espoir de reconnaissance, d'amitiés, d'une carrière, mais surtout espoir de surmonter la discrimination pour démontrer que, même atteint du sida, on peut être un grand sportif.

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
BLEU	
Sa	25
BLEU	

### Wellbodi Bizness

Afrique du Sud · 2010 · 50' · v.o.  
**Documentaire de** Miki Redelinghuys  
 (12) (14)

En Sierra Leone, gynécologue n'est pas un métier facile. Mais le tenace docteur Koroma est prêt à relever le défi. Entre interventions d'urgence, formation du personnel et tâches administratives, les cinéastes l'ont suivi durant une semaine à la maternité de son hôpital. Suivi de *Colour Bar* (58 min.).

août	
Mo	Di
Mi	Je
Ve	24
BLEU	
Sa	25
BLEU	

### Colour Bar

Belgique · 2011 · 58'  
**Documentaire de** Roland Gunst  
 (16) (16)

Le père de Roland est blanc, sa mère est noire. Ce métissage l'a plongé dans une crise identitaire qui a duré vingt ans. Pour la première fois, dans ce documentaire entrepris comme une thérapie, il parle de son problème à ses parents et rencontre d'autres méfis. Précédé de *Wellbodi Bizness* (52 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 12:30  
 BLEU

**Talibe – The Least Favored Children of Senegal**

Sénégal, Royaume-Uni · 2010 · 56' · v.o.  
**Documentaire de Daniela Kon**  
 (14)

Forcés à mendier dans la rue, victimes de graves sévices physiques et de négligence, 50'000 jeunes « talibés » entre 4 à 15 ans sont soumis à une exploitation proche de l'esclavage dans les écoles coraniques du Sénégal. Ce documentaire suit l'action d'une ONG. Suivi de *La Blessure de l'esclavage* (52 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 12:30  
 BLEU

**La Blessure de l'esclavage**

Mauritanie, France · 2009 · 52'  
**Documentaire de Ethmane Diagana**  
 (14)

En vacances dans le village natal de sa mère en Mauritanie, Ethmane Diagana s'éprend de la fille des esclaves de ses grands-parents. Un amour impossible. Pour comprendre, il part à la rencontre d'une société très hiérarchisée et inégalitaire, où l'esclavage est interdit depuis 2007. Précédé de *Talibe* (56 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 13:00  
 CIN

**Bons baisers de la colonie**

Belgique, France · 2011 · 74'  
**Documentaire de Nathalie Borgers**  
 (14)

En 1926, Suzanne naît d'un père administrateur territorial belge et d'une mère rwandaise. Eduquée en Belgique, elle est ce que les milieux bien-pensants appellent « une enfant métisse sauvée d'un destin nègre ». En avant-programme : *Les Portes du passé de Rosine Mbakam* (Cameroun, Belgique, 2011, 13 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 14:00  
 FÊTES  
 Di **26** 13:00  
 CIN

**Viva Riva!**

République démocratique du Congo, France, Belgique · 2011 · 110'  
**Fiction de Djo Munga**  
 (16) (14)

**Carte blanche à Philippe Cordey, en présence du cinéaste et de Patsha Bay**

A Kinshasa, la vie nocturne voluptueuse et trépidante engloutit le temps. Quelques rares privilégiés y mènent la grande vie, au mépris de tous les laissés-pour-compte. Ceux qui n'ont rien n'aspirent qu'à une seule chose : devenir les nouveaux maîtres de la nuit.

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 14:30  
 BLEU

**Bakoroman**

Burkina Faso, France · 2011 · 62'  
**Documentaire de Simplicie Gamou**  
 (14) (16)

Itinéraires de quelques « Bakoroman » de la capitale burkinabée Ouagadougou. Quitter sa famille encore enfant. Partir en terrain inconnu. Elire domicile aux abords d'un magasin ou d'une gare routière. Se droguer, mendier, voler, fuir, se battre, ne plus avoir peur. Suivi de *Jeans and Martò* (52 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 14:30  
 BLEU

**Jeans and Martò**

Ethiopie, Italie · 2010 · 52' · v.o.  
**Documentaire de Cléo Sozzani**  
 (14)

Un jeune pasteur éthiopien fuit son mariage arrangé. Lui qui a grandi au sein du clan Karrayu, parmi les éleveurs et leurs chameaux, veut être un étudiant comme les autres, trouver un équilibre entre les traditions de sa tribu et son désir de devenir un homme instruit. Précédé de *Bakoroman* (62 min.).

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 15:00  
 CIN

**Le Collier du Makoko**

Gabon, France · 2010 · 105'  
**Fiction de Henri-Joseph Koumba Bididi**  
 (14) (16)

**Séance familles**

Un film d'aventure où une reine tente de ramener équilibre et prospérité à son peuple avec un collier sacré, un scientifique s'emploie à réintroduire des lions dans son pays et un jeune orphelin élevé avec un lion refuse de s'en séparer. En avant-programme : *KIN* de l'Atelier Collectif.

août  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]  
 Sa **25** 16:00  
 FÊTES

**Empire of Dust**

République démocratique du Congo, Belgique · 2011 · 77' · v.o. s-t fr./angl.  
**Documentaire de Bram Van Paesschen**  
 (14) (14)

**Séance suivie d'un débat**

Une enquête sur la relation entre deux employés – chinois et congolais – d'une compagnie chinoise, durant la restauration d'une route au Congo. A travers les vicissitudes du chantier se dessine la comédie cruelle et hilarante des rapports entre nouveaux conquérants et anciens colonisés.

août  
 Sa 25 16:00  
 FÊTES

**Débat: Afrique – Entre Occident et Orient, une économie sous influence**

En collaboration avec l'Université populaire africaine  
 (16)

Les pressions du FMI, les conflits ethniques, la présence « nouvelle » et massive de la Chine, les renversements d'alliances et l'instabilité politique interdisent-ils aux pays africains d'avoir une maîtrise sur leur avenir, malgré le dynamisme de leurs populations et les immenses richesses de leurs sols?

août  
 Sa 25 16:30  
 BLEU

**Cameroun: sortir du Nkuta**

Cameroun, France · 2009 · 52' · v.o. s-t fr.  
 Documentaire de Céline Metzger  
 (16)

L'homosexualité au Cameroun est passible de 6 mois à 5 ans de prison. La société est-elle pour autant homophobe? Le parcours de trois homosexuels et d'une avocate laisse apercevoir les restes de l'influence coloniale sur une tradition communautaire encore bien présente. Suivi de *Poly-Amour* (52 min.).

août  
 Sa 25 16:30  
 BLEU

**Poly-Amour**

Cameroun · 2012 · 52' · v.o. s-t fr.  
 Documentaire de Ken Ervy Patoudem  
 (14)

A la lumière du témoignage d'Aimé, issu d'une famille de 17 enfants, des polygames, historien, anthropologue, sociologue, homme d'Eglise et autorités administratives évoquent l'impact de la polygamie sur le développement social et économique d'un pays. Précédé de *Cameroun: sortir du Nkuta* (52 min.).

août  
 Sa 25 17:00  
 CIN

**Bayiri, la patrie**

Burkina Faso, France · 2011 · 90'  
 Fiction de S. Pierre Yaméogo  
 (16)

Des rebelles tentent un coup d'Etat, la Côte d'Ivoire bascule dans le chaos de la guerre civile. Un village ivoirien où vivent essentiellement des Burkinabés est attaqué. Les émigrés sont chassés du pays et jetés sur les routes. C'est le début d'un long exil, durant lequel Biba est séparée de sa mère.

août  
 Sa 25 18:00  
 FÊTES  
 Di 26 12:00  
 BLEU

**Por aqui tudo bem**

(Tout va bien)  
 Portugal · 2011 · 94'  
 Fiction de Pocas Pascoal  
 (16)

**En présence de la cinéaste**

Fin de l'été 1980. Deux sœurs arrivent à Lisbonne pour échapper à la guerre civile en Angola. Livrées à elles-mêmes, ces adolescentes apprendront à survivre dans une ville étrangère tout en abordant leur vie d'adultes. En avant-programme: *Dina* de Mickey Fonseca (Mozambique, 2010, 23 min.).

août  
 Sa 25 18:30  
 BLEU

**Afrikaaps**

Afrique du Sud · 2010 · 52' · v.o. s-t en.  
 Documentaire de Dylan Valley  
 (12)

A travers la création du spectacle hip-hop *Afrikaaps*, une exploration de l'histoire créole méconnue des Afrikaans et d'une langue tenue à tort pour celle de l'opresseur. En avant-programme: *Dirty Laundry* de Stephen Abbott et *The Abyss Boy* de Jan-Hendrik Beetge (Afrique du Sud, 2010, 15 et 26 min.).

août  
 Sa 25 19:00  
 CIN

**Always Brando**

(Dima Brando)  
 Tunisie, France · 2011 · 90' · v.o. s-t fr.  
 Fiction de Ridha Behi  
 (14)

Anis aime Zina. Tout va bien jusqu'au jour où une équipe américaine débarque pour un tournage. Le réalisateur convainc Anis que sa ressemblance avec Marlon Brando fera de lui une star... En avant-programme: *Mollement, un samedi matin* de Sofia Djama Bendjebbar (France, Algérie, 2011, 28 min.).

août  
 Sa 25 20:30  
 BLEU

**Togetherness supreme**

Kenya, Venezuela · 2010 · 94' · v.o.  
 Fiction de Nathan Collett  
 (14)

Trois personnages, trois tribus et trois histoires dans le plus grand bidonville de l'Afrique de l'Est: Kibera. Un artiste, un escroc, et leur intérêt commun, leur amour pour la fille d'un prédicateur. Tous les trois appartiennent à des tribus différentes, mais sont à la recherche d'une unité tribale.



août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Sa	21:00
25	CIN

### Carte blanche

Suisse, Allemagne · 2011 · 91' · v.o. s-t fr.  
**Documentaire** de Heidi Specogna  
 (16) (t6)

Rencontre avec les enquêteurs du Tribunal pénal international de La Haye. Au Darfour, en Ouganda, en République démocratique du Congo ou en République centrafricaine, ils collectent les faits qui étaièrent les actes d'accusation portant sur quelques-uns des crimes les plus terribles de notre temps.

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Sa	21:00
25	VERD/ FÊTES

### Mama Africa

FinlanDe, Afrique du Sud · 2011 · 91' · v.o. s-t fr./all.  
**Documentaire** de Mika Kaurismäki  
 (7) (t2)

Portrait de l'icône africaine Miriam Makeba qui, à travers sa musique, a toujours cherché à transmettre un message politique contre le racisme et la pauvreté, pour l'égalité et la paix. Ce documentaire rend un vibrant hommage à cette extraordinaire artiste qui incarnait la voix et l'espoir de l'Afrique.

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Di	14:00
26	BLEU

### Vol spécial: Que sont-ils devenus?

Suisse · 2012 · 52' · v.o. s-t fr.  
**Documentaire** de Fernand Melgar  
 (16) (t4)

### En présence de Fernand Melgar

Une année après le tournage de son documentaire *Vol spécial* au centre de détention de Frambois (GE), où les requérants d'asile déboutés attendent leur renvoi, Fernand Melgar est allé retrouver dans leur pays d'origine, au sein de leur famille, ceux qui ont tout perdu, afin de recueillir leur témoignage inédit.

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Di	15:00
26	CIN

### Tourbillon à Bamako

France, Mali · 2012 · 70' · v.o. s-t angl./fr./es  
**Fiction** de Dominique Philippe  
 (7) (t6) (F)

### Séance Familles

Jeune sculpteur talentueux qui entretient sa famille et paie les études de sa sœur, Makam gagne un jour au PMU. Il mettra toute son énergie à retrouver son ticket perdu avant de réaliser que sa rencontre avec la jolie Sira, qui fait la lecture à son père analphabète, est bien plus importante que ce bout de papier.

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Di	16:00
26	BLEU

### La Forêt

République démocratique du Congo, Centrafrique · 2011 · 45' · v.o. s-t fr.  
**Documentaire** de David-Pierre Fila  
 (12) (t2)

La vie d'un campement dans le bassin congolais est bouleversée par les effets de la mondialisation, l'exploitation forestière et les changements climatiques. Un questionnement sur les liens de transmission entre les générations, le rapport à l'histoire et à la mémoire. Suivi de *Retour à Mandima* (40 min.).

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Di	16:00
26	BLEU

### Retour à Mandima

Suisse, République démocratique du Congo · 2011 · 40' · v.o. s-t angl.  
**Documentaire** de Robert-Jan Lacombe  
 (16) (t4)

### En présence du cinéaste

Etudiant à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, le réalisateur a quitté le Zaïre en 1996, juste avant que la guerre éclate. « Je retourne sur place quinze ans après, à la recherche de mes amis d'alors, sur les traces de mes racines, pour un voyage personnel » (R.-J. Lacombe). Précédé de *La Forêt* (45 min.).

août	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Di	17:00
26	CIN

### State of Violence

Afrique du Sud, France · 2010 · 79' · v.o. s-t fr.  
**Fiction** de Khalo Matabane  
 (16) (t4)

### Film de clôture

Bobedi vient juste d'être nommé à la direction d'une importante compagnie minière de Johannesburg lorsque sa femme est tuée dans ce qui ressemble à un acte de violence gratuite. Il se lance alors à la recherche du tueur, pour finir par découvrir que l'assassinat est lié à un aspect occulté de son passé.

# Avant-première : Abbas Kiarostami au Capitole

Abbas Kiarostami nous fait l'honneur d'un crochet par le Capitole le 4 septembre à 20h30 pour présenter *Like Someone in Love*, son dernier long métrage qui était en compétition à Cannes – et dont le titre semble presque évoquer une comédie de Woody Allen, ce qui ne serait pas totalement faux. Car l'immense cinéaste iranien fait preuve aujourd'hui d'une incroyable sagesse (et de beaucoup d'humour) dans sa manière de faire des films... Si cette brève histoire d'amour tournée au Japon semble en effet très légère, il faut toutefois s'en méfier. Car il y a dans une apparente simplicité tout le savoir-faire d'un cinéaste qui n'a jamais cessé, depuis ses débuts, d'interroger la mise en scène, à la façon du réalisateur au travail d'*Au travers des oliviers* ou à celle du suicidaire du *Goût de la cerise* (Palme d'or en 1997). En 2002, avec *Ten* – entièrement tourné en alternant deux plans dans une voiture à Téhéran – il remet en question de façon radicale le dispositif de la mise en scène. Fiction où se perd le documentaire, ce film propose une interrogation profonde sur le sens même de la représentation, le rôle et la fonction du cinéaste, la disparition de la mise en scène. Bref, ne manquez pas la venue de ce maître absolu du cinéma!

Frédéric Maire

Sortie en salles le 12 septembre.

**Réservation :** [www.cinematheque.ch/abbas\\_kiarostami](http://www.cinematheque.ch/abbas_kiarostami)

## Exposition à la galerie Lucy Mackintosh

Moins connue que ses films, l'œuvre photographique d'Abbas Kiarostami reste à découvrir. Selon ses mots, « la photographie est la mère du cinéma (...) La beauté et le sublime de ce que je rencontrais dans la nature étaient trop insupportables pour que je puisse ne pas les partager. J'ai acheté un appareil et j'ai commencé à prendre des photos. Mes images sont restées dans une boîte, jusqu'au jour où j'ai décidé de les exposer, il y a une dizaine d'années ».

La galerie Lucy Mackintosh présente l'exposition « *Windows* » avec Abbas Kiarostami et l'artiste iranienne Pariyoush Ganji. Les œuvres exposées révèlent la vision concentrée de l'artiste qui explore le motif de la fenêtre, mettant en évidence le paysage par le recadrage et un jeu de clair/obscur. Kiarostami cherche la plus simple expression d'une image pour exprimer son essence lyrique. Comme soulagées du « fardeau » de la narration, ses photographies s'abandonnent à une intense méditation, dans un monde vide et tranquille, comme en attente d'êtres humains qui viendront peupler ces images d'histoires.

Du 7 septembre au 13 octobre, vernissage jeudi 6 septembre à 18h30, Galerie Lucy Mackintosh, av. des Acacias 7, Lausanne, ouverte du mardi au vendredi de 14h à 19h, samedi de 12h à 17h.



LE TEMPS  
MÉDIATION ET RÉFLEXION

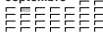




## Abbas Kiarostami

Né en 1940, ancien étudiant des Beaux-Arts, Abbas Kiarostami contribue à fonder en 1969 l'Institut iranien pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes, où il travaille avec de très nombreux cinéastes et signe quelques films pour enfants qui – comme *Le Passager* (1974) – sont autant de témoignages impressionnants sur l'Iran contemporain. Après la révolution, il choisit de rester en Iran. Et en 1987, *Où est la maison de mon ami?*, primé à Locarno, le rend mondialement célèbre. Son succès se confirme notamment avec *Close-Up*, *Et la vie continue*, *Le vent nous emportera* ou *Copie conforme*. Artiste complet, Kiarostami signe également des photographies et des installations qui prolongent son questionnement du cinéma, du réel et de la nature.

septembre



Ma 04 20:30  
CAP



### ***Like Someone in Love***

France, Japon · 2012 · 109' · v.o.  
s-t fr./all. dc

**De** Abbas Kiarostami

**Avec** Rin Takanashi, Tadashi Okuno, Ryo Kase

© (f)



SÉLECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE CANNES

### **En présence d'Abbas Kiarostami et du producteur Marin Karmitz**

Une jeune femme dans un bar est envoyée par son patron à l'autre bout de Tokyo pour rendre visite à un vieil homme. Elle ne sait rien de lui, lui croit la connaître. Il lui ouvre sa maison, elle lui propose son corps. Le lendemain, alors qu'il l'accompagne là où elle étudie, il rencontre son jeune fiancé et se met à parler avec lui. Dans ce triangle amoureux inédit entre le vieil intellectuel, la jeune prostituée et l'amoureux transi, rien de ce qui se construit entre eux en l'espace de vingt-quatre heures ne répond aux normes du récit classique. Et c'est ainsi dans les marges et le déséquilibre constant de cette fable légère et romantique que Kiarostami installe une réflexion sur l'âge, les classes sociales, l'amour, le regard et la représentation.

# Avant-première : *Aloïs Nebel* au Capitole en ouverture du Festival BD-FIL

**Dans le cadre de la soirée d'ouverture du Festival de bande dessinée BD-FIL, le film d'animation *Aloïs Nebel* est projeté en avant-première le jeudi 13 septembre au Capitole en présence de son auteur Tomáš Lunák.**

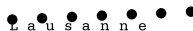
Jeudi 13 septembre au Capitole, BD-FIL et la Cinémathèque suisse conjuguent à nouveau leurs « arts » pour l'ouverture de la 8<sup>e</sup> édition du Festival de bande dessinée de Lausanne (14 au 17 septembre, 9 expositions et 80 auteurs invités). Les festivités débutent à 20h par un message de Grégoire Junod, municipal lausannois de la Culture et du Logement, suivi de la proclamation des prix du concours de bande dessinée du festival en présence des lauréats.

Cette soirée mêlant cases et pellicule est proposée en présence du Français Christophe Blain, invité d'honneur du Festival. Très grand cinéophile, cet auteur virtuose a signé le *Réducteur de vitesse*, ainsi que les aventures de *Donjon Potron-Minet*, *Isaac Le Pirate*, *Socrate le demi-chien* (scénario de Joann Sfar) ou *Gus* (subtil hommage au western et à Morris, créateur de Lucky Luke). Sur un scénario d'Abel Lanzac, Christophe Blain a également dessiné *Quai d'Orsay*, piquante et magistrale chronique du ministère français des Affaires étrangères sous l'ère de Dominique de Villepin, qui prendra en 2013 le chemin d'une adaptation cinématographique réalisée par Bertrand Tavernier.

Après la projection de *La Mort est dans le champ* de Patrick Chappatte en 2011, BD-FIL et la Cinémathèque suisse se réjouissent de montrer un autre « documentaire animé », le court métrage *Gypaetus Helveticus* (Prix du public aux Journées de Soleure) en présence de son auteur Marcel Barelli. Et cela avant d'accueillir enfin le jeune réalisateur tchèque Tomáš Lunák pour l'avant-première romande de son film d'animation *Aloïs Nebel*. Ce premier long métrage, présenté au Festival Fantoche de Baden, a fait sensation aux festivals de Venise et d'Annecy. Il brigait l'Oscar du meilleur film étranger à Hollywood sous les couleurs de la République tchèque en mai dernier.

*Philippe Duvanel, Directeur du Festival BD-FIL*

**Réservation : [www.cinematheque.ch/alois\\_nebel](http://www.cinematheque.ch/alois_nebel)  
[www.bdfil.ch](http://www.bdfil.ch)**

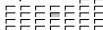




## Tomáš Lunák

Diplômé de la FAMU (Zlín Film School and Prague Film Faculty), Tomáš Lunák a débuté comme assistant décorateur tout en réalisant des clips et courts métrages. *Alois Nebel* est son premier long métrage d'animation.

septembre



Je 13 20:00  
CAP



## *Alois Nebel*

République tchèque,  
Allemagne · 2011 · 84' ·  
v.o. s-t fr. DC

De Tomáš Lunák

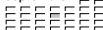
Avec les voix de Miroslav  
Krobot, Marie Ludvikova,  
Karel Roden

© (t4)

### En présence de Tomáš Lunák

Tchécoslovaquie, 1989. Tandis que le régime vacille, Alois Nebel, chef d'une gare de province perdue dans la brume, vit seul avec les fantômes de son passé. L'irruption d'un étranger l'obligera à affronter ses cauchemars... Une adaptation très réussie de la bande dessinée tchèque éponyme publiée en 2000 par Jaroslav Rudis (scénario) et Jaromír Svejdík (dessin), qui revient sur deux épisodes de l'Histoire tchèque: l'expulsion des minorités allemandes des Sudètes en 1945 et l'effondrement du régime communiste en 1989. La réalisation en rotoscopie (animation et la prise de vue réelle) ainsi que le soin d'orfèvre porté au découpage des séquences ont donné vie à une œuvre sensible, à l'exact mi-chemin de la bande dessinée et du cinéma.

septembre



Je 13 20:00  
CAP



## *Gypaetus Helveticus*

Suisse · 2011 · 7' · v.o. s-t fr.

De Marcel Barelli

© (t4)

### En présence de Marcel Barelli

Réalisé sur le mode satirique, *Gypaetus Helveticus* retrace l'histoire de la disparition du Gypaète des Alpes suisses et de sa réhabilitation... Un regard engagé, piquant et drôle, à la métaphore soutenue, sur la place des étrangers dans ce pays. *Gypaetus Helveticus* est la quatrième réalisation de Marcel Barelli. Tessinois d'origine et Genevois d'adoption, il aborde souvent dans ses films le thème du rapport déséquilibré que l'homme entretient avec son environnement.

# Avant-première : *Sur les traces de Fellini* de Gérald Morin au Capitole

**Ancien assistant de Fellini, Gérald Morin évoque les grands films des années 1970 du *maestro*, avec ses collaborateurs de l'époque, dans un documentaire à découvrir en avant-première le mardi 18 septembre au Capitole.**



**Amarcord**  
p. 59

Il y a quarante ans, j'ai pris le train pour Rome afin d'interviewer Fellini. Un bon prétexte pour l'approcher. Le réalisateur italien renvoyait de jour en jour l'entretien, mais me prit sous son aile pendant six ans comme secrétaire privé puis assistant sur *Roma*, *Amarcord* et *Casanova*. Donnant des cours de cinéma en Suisse lors de cette dernière décennie, je me suis rendu compte que si Fellini était encore connu de la génération des 40-50 ans, son œuvre était complètement ignorée des plus jeunes qui, lorsqu'ils la découvraient, étaient enthousiastes.

C'est ainsi que, sollicité par mon producteur Raphaël Blanc, je repris contact avec une vingtaine de collaborateurs du maître afin d'évoquer avec eux l'auteur de *8½* et de rappeler tout particulièrement cette période des années 1970, celle de la maturité du cinéaste quand il créait sa grande trilogie autour d'une autobiographie réinventée : *Roma* évoquant un présent noyé dans le magma de la Ville éternelle, *Amarcord* le passé d'une enfance rebelle et insouciante, et *Casanova* un futur sans lendemain, une répétition sans fin jusqu'à la mort.

Pour réaliser ce documentaire, nous sommes allés à Rome dans son café préféré, chez son barbier, chez son galeriste, dans le quartier populaire du Trastevere, dans les studios de Cinecittà – son refuge permanent, sa boîte à outils pour donner corps à ses rêves. A Milan, nous avons retrouvé ses acteurs dans un cirque de province. A Rimini, sa ville natale, nous nous sommes arrêtés au Grand Hôtel où il aimait se reposer et sur la plage où il pensait à son prochain film.

Gérald Morin



## **Sur les traces de Fellini**

Suisse · 2012 · 80' · v.o. s-t.fr. DC  
**Documentaire de** Gérald Morin  
© (4)

### **En présence de Gérald Morin**

Ancien assistant de Fellini de 1971 à 1977, Gérald Morin retourne aujourd'hui à Rome, Milan et Rimini pour retrouver les amis avec lesquels il a partagé ces années-là sur les plateaux de *Roma*, *Amarcord* et *Casanova*, soit 22 collaborateurs, amis ou admirateurs de Fellini dont les acteurs Magali Noël, Alvaro Vitali, Nando Orfei, les décorateurs et costumiers oscarisés Dante Ferretti, Gabriella Pescucci, Maurizio Millenotti, Piero Tosi, mais aussi Giuseppe Rotunno, Emir Kusturica ou Richard Galliano. Ensemble, ils évoquent le *maestro*, ce merveilleux créateur d'images et d'univers baroques, ce metteur en scène qui maniait avec tant de brio le sens de la démesure, cet imposant dictateur démocratique qui ne rougissait que lorsqu'il disait la vérité.

# Ciné-clubs UNIL-EPFL : Ouverture du cycle « Voyages initiatiques ? »

Après le cycle « Vivre et mourir à Hollywood » en automne 2011, les ciné-clubs de l'Université de Lausanne (UNIL) et de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) reprennent leur collaboration avec la Cinématique sur le thème des voyages initiatiques. La soirée inaugurale de ce cycle, précédée d'un apéritif à 19h30, a lieu le mercredi 3 octobre à 20h30 au Capitole.

Les deux ciné-clubs se partageront les autres films tout au long du semestre universitaire, du 10 octobre au 19 décembre, sur le campus UNIL-EPFL. Ce voyage, physique et cinématographique, marque donc un renouvellement pour les deux associations, qui souhaitent vivre ce changement avec le public, accompagnés d'œuvres de cinéastes tels que David Lynch, Terrence Malick ou encore John Woo. Bons voyages et vive le cinéma!

*Max Borg, président du Ciné-club de l'UNIL*

*David Perrenoud, président du Ciné-club de l'EPFL*

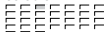
Entrée libre

[www.unil.ch/cine-club](http://www.unil.ch/cine-club)

<http://cineclub.epfl.ch>



octobre



Me 03 20:30  
CAP



## ***The Straight Story***

*(Une Histoire vraie)*  
Etats-Unis · 1999 · 112' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** David Lynch

**Avec** Richard Farnsworth,  
Sissy Spacek

⑦ (t2)

### **Film d'ouverture au Capitole, précédé d'un apéritif à 19h30**

Tiré d'une histoire vraie, *The Straight Story* relate le voyage du septuagénaire Alvin Straight (Richard Farnsworth). De l'Iowa au Wisconsin, il parcourt 700 km au volant d'une tondeuse à gazon afin de renouer le contact perdu depuis dix ans avec son frère aîné Lyle (Harry Dean Stanton), qui vient d'avoir une attaque cardiaque. Patronyme du personnage principal, le terme *straight* du titre original, outre l'idée de linéarité, symbolise le caractère honnête et direct de l'histoire. Cela dit, David Lynch évite tout compromis. En se libérant de son étiquette définie à tort comme « élitiste-intellectuelle », le cinéaste délaisse ses univers de cauchemars pour inviter le public à un geste courageux de contemplation de la simplicité de la vie.



« Recevoir le prix  
SSA/SUISSIMAGE du meilleur  
court métrage suisse de  
la relève en 2009 m'a permis  
de lancer la production  
de mon nouveau film »

Eileen Hofer

**Voyez l'avenir avec confiance.**

**Nous nous chargeons  
de défendre vos droits et  
rémunérer vos œuvres.  
En Suisse et à l'étranger.**

[www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch)

**SSA** société  
suisse des  
auteurs

Gestion de droits d'auteur  
pour la scène et l'audiovisuel

Lausanne | T. 021 313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch) | [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

**suissimage**

Coopérative suisse pour les droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36  
Lausanne | T. 021 323 59 44  
[mail@suiimage.ch](mailto:mail@suiimage.ch) | [www.suiimage.ch](http://www.suiimage.ch)



# Avant-première : Noces de Philippe Béziat au Capitole

**Philippe Béziat vient présenter son nouveau film, autour des *Noces* de Stravinsky et Ramuz, le mardi 25 septembre au Capitole.**

En 1915, Charles-Ferdinand Ramuz rencontre Igor Stravinsky sur les berges du Léman. De leur amitié naîtra *Les Noces*, une œuvre sauvage, violente et dionysiaque, fascinant kaléidoscope de textes, de voix et de rythmes. Des musiciens et chanteurs recréent ce chef-d'œuvre de la musique moderne sous l'œil du cinéaste Philippe Béziat. Guidés par les *Souvenirs sur Igor Stravinsky* de Ramuz que nous livre une comédienne (Dominique Reymond), nous embarquons pour un voyage qui retrace l'histoire d'une amitié musicale et la genèse d'un spectacle étourdissant. Sortie en salles le 26 septembre.

Réservation : [www.cinematheque.ch/noces](http://www.cinematheque.ch/noces)



## Philippe Béziat

Remarqué en 2008 à Locarno, où il présentait son film *Pelléas et Mélisande, le chant des aveugles*, Philippe Béziat est l'auteur de nombreuses œuvres singulières et captivantes où image et musique se mêlent avec grâce.



## ***Noces – Stravinsky/ Ramuz***

France, Suisse · 2011 · 94' · DC  
De Philippe Béziat  
Avec Dominique Reymond,  
Mirella Giardelli, Olga  
Kokorina  
© (t2)

## **En présence de Philippe Béziat et Mirella Giardelli**

Charles Ferdinand Ramuz écrit *Souvenirs sur Igor Stravinsky* quelques années après leur collaboration sur *Les Noces*, en Suisse en 1916. Entre les souvenirs d'une collaboration unique et le travail de deux artistes confrontées aujourd'hui à la création d'un chef-d'œuvre de la musique moderne, ce film raconte la force d'une amitié musicale. « Cet élan qui vadrouille depuis les répétitions jusqu'au résultat final, c'est vraiment ce que le cinéma peut apporter de mieux à la compréhension de la musique. Avec Philippe Béziat, on est en plein dedans ! » (Eric Derobert, *Positif*).

# Colloque Max Linder

**Dans le cadre d'un colloque dédié au cinéaste et comédien Max Linder, la Cinémathèque suisse propose les 3 et 4 octobre deux séances de ses films burlesques, en musique et en présence de sa fille Maud Linder.**

Le metteur en scène, scénariste et comédien Max Linder (1883-1925) demeure l'une des figures les plus connues de l'histoire du cinéma. De nombreux sites et pages internet témoignent encore de l'extrême popularité de cet artiste qui aura marqué la production cinématographique burlesque au point d'être perçu comme un « maître » par Chaplin. De ses scènes comiques, tournées pour Pathé dès 1906 (et en particulier la série des Max), à la réalisation de longs métrages aux Etats-Unis entre 1920 et 1922, Linder a en effet joué un rôle central dans la constitution d'un comique cinématographique qui a suscité l'intérêt du public comme des spécialistes du genre jusqu'à aujourd'hui.

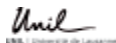
Force est de constater pourtant que la connaissance réelle du parcours et de l'œuvre de Linder reste limitée. Il n'existe en effet aucune publication « scientifique » spécifiquement dédiée à cet auteur, du moins en France, où l'on s'en remet à la biographie éditée par sa fille Maud Linder. De même, le formidable potentiel de sa production cinématographique reste en grande partie inexploité, puisque ses films ne connaissent pas encore d'édition française en DVD (une partie sera publiée en septembre 2012 par les Editions Montparnasse).

C'est pour combler ce manque que la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne et le département d'Arts du spectacle de l'Université de Rennes, en collaboration avec la Cinémathèque suisse, ont décidé d'organiser ce colloque (3 au 5 octobre). Des spécialistes internationaux feront le point sur la recherche autour de cette figure importante, en revenant sur son parcours singulier et en envisageant plus spécifiquement les liens entre son œuvre et la production des « scènes comiques » de son époque. En repartant des films ainsi que des documents « non-film » (scénarios, catalogues, articles de presse, etc.), les contributions de ce colloque aborderont tout particulièrement les scènes comiques jouées et/ou écrites et/ou dirigées par Linder non seulement sous l'angle strictement cinématographique, mais aussi dans les relations qu'elles entretiennent avec diverses formes artistiques et spectaculaires de l'époque (théâtre, music-hall, danse, presse, etc.).

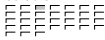
*Laurent Guido, Professeur à la section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne*

*Colloque Max Linder du 3 au 5 octobre à l'Université de Lausanne et à la Cinémathèque suisse.*

[www.unil.ch/cin](http://www.unil.ch/cin)



octobre



Me 03 18:30  
CIN



## Max Linder dans la collection du Nederlands Filmmuseum – Eye Film Institute Netherlands

France · 1906-1916 · 105' ·  
muet · accompagné au piano  
par Enrico Camponovo

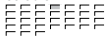
De Max Linder  
Avec Max Linder

⑦ (t)

### Présenté par Catherine Cormon (Eye Film Institute)

La disparition massive des films muets a dramatiquement réduit le nombre de ceux qui ont fait leur chemin jusque dans une archive. Les contraintes budgétaires ont sélectionné plus avant en réduisant la possibilité de duplication aux films complets ou presque complets. Si la sélection de films de Max Linder projetée ici est représentative, elle le sera donc plus des hasards de la survie des copies et des limites imposées aux pratiques de conservation que d'un véritable choix de contenu. Ce programme montre la plupart des films restaurés de Max Linder disponibles pour la programmation dans la collection du Nederlands Filmmuseum – Eye Film Institute Netherlands, présentés par Catherine Cormon : *Le Pendu* (1906), *Mes voisins me font danser / Repos impossible* (1908), *Eén dag vrijgezeld (Célibataire pour un jour)* (ca. 1908) qui est une compilation de deux films – *Vive la vie de garçon* et *Mon pantalon est décousu* – assemblée par le distributeur néerlandais W. Meister (Haarlem), *Amoureux de la femme à barbe* (1909), *En Bombe* (1909), *Max a trouvé une fiancée* (1911), *Amoureux de la teinturière* (1912), *La Fuite de gaz* (1912), *Rivalité* (1913) et deux curiosités : *[Le Vin mauvais]* (1914) et *[Vechten Om Max Linder / Bagarre pour Max Linder]* (1912-1916?).

octobre



Je 04 21:00  
PAD



## Trois films de la Collection Maud Linder

France · 1912-1915 · 60' ·  
muet · accompagné au piano

De Max Linder  
Avec Max Linder

⑦ (t)

### Présenté par Maud Linder

Maud Linder est née en 1924. Elle a à peine seize mois lorsque son père et sa mère disparaissent tragiquement. Ce n'est qu'à l'âge de 20 ans qu'elle découvre pour la première fois Max Linder sur un écran. Elle se jure alors de redonner à son père la place qui lui revient dans l'histoire du cinéma. Si elle a exercé le métier de journaliste, écrit des chansons, réalisé des émissions pour de grandes chaînes de télévision américaines, ainsi que des séries pour Arte et France 3, Maud Linder n'a jamais cessé de faire face à son engagement initial. Elle est partie à la recherche des copies des films de son père, a produit et réalisé le film de montage *En compagnie de Max Linder* en 1963 – qui raconte la vie de Max Linder à travers différentes séquences de films interprétées par le cinéaste lui-même – et le documentaire *L'Homme au chapeau de soie* en 1983. Elle a écrit également deux ouvrages, *Max Linder* (Editions Atlas, coll. Les Dieux du cinéma muet, 1992), ainsi que *Max Linder était mon père* (Flammarion, 2003). Elle est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du mérite et Officier des Arts et Lettres. Maud Linder viendra présenter au public de la Cinémathèque trois films tournés dans les Alpes par son père Max Linder : *Amour tenace* (1912, 16 min.), *Les Vacances de Max* (1913, 12 min.) ainsi que *Max et sa belle-mère* (1915, 17 min.).

# La Nuit des musées : A table !

Pour la Nuit des musées du 22 septembre, et sous la bannière de « Lausanne Ville du Goût 2012 », la Cinémathèque suisse a concocté un programme gourmand de cinq films sur le thème des plaisirs de la table.

Musée vivant du septième art, reconnue comme la sixième cinémathèque au monde par l'importance de ses collections, la Cinémathèque suisse prend part à La Nuit des musées, samedi 22 septembre, aux côtés d'une vingtaine d'institutions à Lausanne et Pully. Cet événement incontournable de la rentrée culturelle, coïncidant cette année avec la Semaine du goût (13 au 23 septembre), offre ainsi l'occasion d'apporter notre contribution aux festivités de « Lausanne Ville du Goût 2012 ». D'où un programme cinématographique aux petits oignons sur le thème de la gastronomie – un véritable sous-genre, toujours florissant, dont *Le Festin de Babette* est l'un des plus délicieux classiques. Dans le menu proposé dès 13h30 au Cinématographe, il y en aura donc pour tous les goûts : cuisines familières (*Big Night*, coréalisé par l'Italo-Américain Stanley Tucci) ou exotiques (*Salé, sucré* du Taïwanais Ang Lee), saveurs pour les palais juvéniles (le film d'animation *Ratatouille* de Brad Bird) ou plus avertis (*Como agua para chocolate* du Mexicain Alfonso Arau).

La Cinémathèque suisse s'associe par ailleurs au Musée de l'Elysée pour une séance spéciale de *The Unknown* (*L'Inconnu*, 1927) de Tod Browning durant la Nuit des musées. Une projection en lien avec une exposition de photographies de plateau de l'œuvre la plus célèbre du cinéaste, *Freaks, la monstrueuse parade* (1932).

**Chaque séance sera présentée par un invité surprise...**

*Billet Nuit des musées : 10 francs (gratuit pour les moins de 16 ans), toutes faveurs suspendues.*

[www.lanuitdesmusees.ch](http://www.lanuitdesmusees.ch)  
[www.lausanne.ch/villedugout2012](http://www.lausanne.ch/villedugout2012)  
[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)



septembre  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31  
Sa 22 13:30  
CIN



## **Ratatouille**

Etats-Unis · 2007 · 110' · v.f.  
De Brad Bird  
Avec les voix de Jean-Pierre Marielle, Guillaume Lebon, Camille  
© (7) ©

### **Entrée raffinée**

Rémy est un jeune rat qui rêve de devenir un grand chef français. Le fait d'habiter dans les égouts du restaurant ultra coté de la star des fourneaux Auguste Gusteau va lui en donner l'occasion... Immense succès international pour ce troisième long métrage d'animation du réalisateur du *Géant de fer*, qui a rejoint les studios Pixar avec *Les Indestructibles*. « Un film d'une richesse somptueuse (...) une comédie burlesque souvent drôle, et surtout une apologie de la création individuelle d'une vigueur inattendue (...) La qualité de l'image de synthèse atteint dans *Ratatouille* des sommets sans précédent » (Thomas Sotinel, *Le Monde*). Afin de rendre les aliments aussi réalistes qu'alléchants, quelque 270 plats ont été cuisinés avant d'être recréés sur ordinateur.



# Un film miraculé d'Antoine en hommage à Philippe Esnault

## Philippe Esnault

Diplômé de l'IDHEC, cet Institut des hautes études cinématographiques où il deviendra plus tard professeur, Philippe Esnault (1930-2008) ne se contenta pas de lire les ouvrages de Sadoul, Mitry ou des historiens d'une époque de chercheurs d'un domaine à peine défriché car il estimait, d'abord, voir des films à la Cinémathèque d'Henri Langlois. Il se propose aussi de retrouver d'anciens professionnels de la caméra, du monteur aux producteurs sans négliger les habilleuses. Secrétaire d'Abel Gance pendant un certain temps, il profite d'agrandir ses relations dans ce milieu pour enregistrer 700 heures d'entretiens, une somme unique déposée maintenant au Département audiovisuel de la Bibliothèque nationale (mais oubliée sans doute). Il s'est également intéressé aux bobines du muet souvent abandonnées, à commencer par celles de Léonard André Antoine (1858-1943) qui, liées à sa passion pour l'œuvre de Marcel Proust, occupa toute sa vie en lui faisant écrire beaucoup de pages. Quelques chapitres ont paru dans les revues, mais l'étude complète, *Antoine cinéaste*, jamais publiée, vient de paraître aux Editions L'Age d'Homme avec une préface d'Alain Carou. Assistant aux Congrès cinéphiliques (CICI) des années 1960, Philippe Esnault fut un ami drôle et sérieux à l'égard des participants de ces projections de l'ancien septième art et du nouveau.

## Antoine

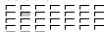
Antoine, ce metteur en scène de théâtre (tendance proche d'Emile Zola) dont le nom figure encore au fronton d'une salle parisienne, créateur du « Théâtre libre » obtint, autour de 1914, la possibilité de tourner, puis de se livrer à la théorie de cette expression récente comme il le fit par sa pratique des textes entre cour et jardin. De la sorte, le réalisateur des *Frères Corses* (1916), du *Coupable* (1917), des *Travailleurs de la mer* (1918), d'*Israël* (1918), de *Mademoiselle de la Seglières* (1919) demande à ses interprètes de fuir les studios, de se mêler à des gens de rencontre afin de garder le contact avec la nature, travail en contradiction avec le goût du jour et qui se révélera d'une grande authenticité, à l'image, disons, du style de Michelet. A l'occasion de la publication du livre de Philippe Esnault dédié au cinéaste, en vente après la projection, la Cinémathèque suisse propose une séance spéciale de son film *L'Hirondelle et la mésange* (1920), le mardi 9 octobre à 18h30 au Cinématographe.

*Freddy Buache*

[www.lagedhomme.com](http://www.lagedhomme.com)

**L'ÂGE  
D'HOMME**

octobre



Ma 09 18:30  
CIN



## **L'Hirondelle et la mésange**

Belgique, France · 1920 · 79' ·  
accompagné au piano par  
Enrico Camponovo

**De** André Antoine

**Avec** Louis Ravet, Jane  
Maylianes, Maguy Deliac  
© (t2)

### **Présenté par Freddy Buache**

Ce film présenté à ses producteurs en rushes ne fut pas achevé. Refusées, les bobines furent déposées telles quelles à la Cinémathèque française qui les retrouva, puis en fit exécuter le montage en 1984 par Henri Colpi (1921-2006), réalisateur notamment d'*Une aussi longue absence* (d'après Marguerite Duras), Palme d'or à Cannes en 1961 (avec *Viridiana* de Buñuel). Dans son livre *Lettre à un jeune monteur* (Ed. Belles Lettres, 1996), Colpi signale: « Testament cinématographique d'Antoine, ce film aurait pu constituer un jalon important du cinéma français des années 1920: souci de réalisme, refus du studio, tournages à plusieurs caméras, couverture d'une scène sous tous les angles, sans compter la sobriété, exceptionnelle pour l'époque, du jeu des comédiens. »

### **Full film lab services**

16mm, 35mm | opticals  
telecine pal, ntsc, hd | scanning  
digital intermediate 2K, 4k  
restauration | couleur, noir et blanc  
filmrecording | dvd mastering

### **Films restaurés**

Wachtmeister Studer | Der Rächer von Davos  
Die ewige Maske | Landammann Stauffacher  
Der letzte Postillion vom St. Gotthard | Steibruch  
Matto regiert | Die Käserei in der Vehr Freude  
Gilberte de Courgenay | Füsilier Wipf, etc.

**EgliFilm AG | Premium Postproduction**

Saatlenstrasse 261 | CH-8050 Zürich | Tel +41 44 325 60 60 | info@eglifilm.com | www.eglifilm.com

# LUFF : John Waters au Capitole

**Du 17 au 21 octobre, la Cinémathèque suisse accueille le Lausanne Underground Film & Music Festival, dont l'invité d'honneur est cette année le cinéaste John Waters, qui présente son One Man Show en première suisse au Capitole.**

Cet automne, du 17 au 21 octobre, le LUFF investira à nouveau la Cinémathèque suisse pour cinq jours de cinéma marginal, en présence du pape du trash John Waters! Inutile de dire que le programme sera à la hauteur de sa renommée... Et pour faire écho au maître, nous nous pencherons sur un autre perturbateur, le regretté Christoph Schlingensief (1960-2010), provocateur de génie à la fois adulé et détesté pour ses films tirant à boulets rouges sur la politique et la société allemandes. Tout comme Waters, Schlingensief ne cède à aucun compromis, possède un style frisant l'hystérie et aime s'entourer d'acteurs fous ou amateurs, ainsi que de quelques professionnels reconnus comme son ami Udo Kier.

Nous jetterons par ailleurs un regard curieux sur une poignée de films de l'Est ayant eu à en découdre avec la censure du bloc communiste. Des œuvres innocentes à nos yeux, mais qui ont parfois valu l'exil à leurs auteurs ou acteurs, comme *Les Petites Marguerites* de la Tchèque Vera Chytilová (1966) ou *La Couleur de la grenade* du Russe Sergei Parajanov (1968).

Il ne s'agit là que de la partie visible de l'iceberg, puisque le LUFF envahira également le Cinéma Oblò, le Zinéma et le Romandie avec ses habituelles compétitions internationales et d'autres programmes garnis de celluloïd sulfuré, sans oublier la programmation musicale qui ne manquera pas de chatouiller les murs de la Salle des fêtes avec, notamment, une perfo inspirée des travaux d'Anthony McCall, détournant la fonction première d'un projecteur de cinéma!

*Julien Bodivit, directeur du Lausanne Underground Film & Music Festival*

*Soirée John Waters au Capitole : 30 francs ou 20 francs pour les détenteurs d'un abonnement ou du pass journalier LUFF. Toutes faveurs suspendues.*

**Réservation : [www.cinematheque.ch/john\\_waters](http://www.cinematheque.ch/john_waters)  
[www.luff.ch](http://www.luff.ch)**

LAUSANNE  
UNDERGROUND  
FILM & MUSIC  
FESTIVAL  
WWW.LUFF.CH





## John Waters

John Waters est sans aucun doute la plus populaire des figures du cinéma underground. Dès les années 1960, ce cinéophile obsessionnel tourne à Baltimore des œuvres amateur volontiers vulgaires et provocatrices. Ses inspirations sont Russ Meyer, Hershell Gordon Lewis, Doris Wishman, des rebelles travaillant en dehors du système. En 1972, la bombe trash *Pink Flamingos* devient l'un des titres emblématiques des séances nocturnes new-yorkaises (Midnight Movies). Depuis, il a tourné avec le gratin hollywoodien et acquis le respect de ses pairs, jusqu'à siéger dans le jury cannois!

octobre



## This Filthy World (One Man Show)

### One Man Show de John Waters en première suisse!

Durant tout le festival, la venue de John Waters impliquera inévitablement les projections de ses œuvres les plus sulfureuses: l'incontournable *Pink Flamingos* (1972), le décadent *Female Trouble* (1974) ou l'anti-glamour *Desperate Living* (1977). Mais la pièce de résistance se nomme *This Filthy World*, un one man show créé en 2006. Conscient de la fascination que génèrent encore aujourd'hui ses films les plus extrêmes, le réalisateur a décidé de les raconter à sa façon au public avide d'anecdotes croustillantes. Celles-ci sont la matière première d'une pièce à succès où le cinéaste livre ses pensées, évoque ses souvenirs avec sa troupe, les Dreamlanders, et ses contacts avec la «pègre hollywoodienne». La performance sera suivie de son dernier long métrage en date, *A Dirty Shame* (2004).

octobre



## A Dirty Shame

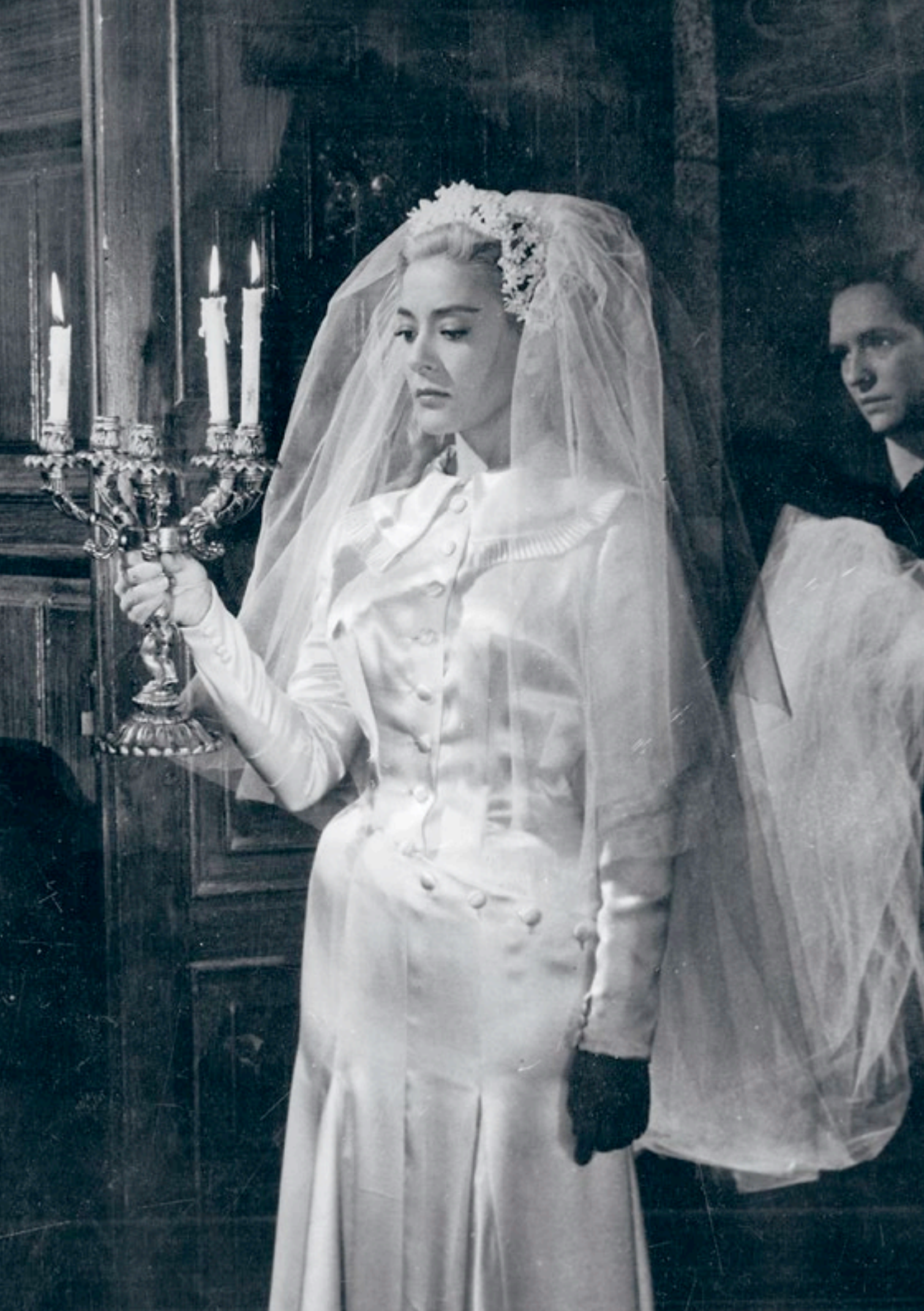
Etats-Unis · 2004 · 89' ·  
v.o. s-t fr./all.

De John Waters

Avec Tracey Ullman, Selma Blair, Johnny Knoxville

© (R)

Sylvia Stickles (Tracey Ullman) est une sainte nitouche. Mais il lui suffit d'un coup de tondeuse à gazon sur la tête pour la transformer en insatiable nymphomane. Elle rencontre alors Ray Ray Perkins (Johnny Knoxville de l'émission TV *Jackass*), gourou du sexe à la libido dégénérante, désireux de voir la ville de Baltimore se transformer en lupanar à ciel ouvert. Ce film marqua le retour de John Waters à un cinéma totalement décadent qui le confronta aux censeurs de la redoutable Motion Picture Association of America (MPAA). Ce qui ne l'a pas empêché de s'entourer d'acteurs pour le moins surprenants, comme Chris Isaak, Selma Blair ou même David Hasselhoff – qui connaît ainsi sa seule occasion d'apparaître sur les écrans du LUFF!



# Les rendez-vous réguliers

- 58 **De Couleur 3 à la Cinémathèque : *Chinese Theater***
- 61 **Pour une histoire permanente du cinéma**
- 64 **Sortie du Labo**
- 66 **Portraits Plans-Fixes**
- 67 **Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde**

Image : Silvia Pinal dans *Viridiana* de Luis Buñuel (1961), projeté dans le cadre de l'histoire permanente du cinéma.

# De Couleur 3 à la Cinémathèque : Chinese Theater

Dans l'émission *Chinese Theater*, sur les ondes de Couleur 3, c'est l'histoire des tournages qui vous est racontée entre anecdotes, archives RTS et extraits de films. Au programme, les œuvres qui ont fait l'histoire du cinéma, importantes par leurs réalisateurs, producteurs ou acteurs, contexte politique, économique et/ou sociologique. Dans leur projecteur radiophonique, les films révèlent leur propre récit et trame, les drames, les rires, les pleurs.

Le programme de l'automne sera éclectique, agrémenté des avant-premières de Couleur 3 pour célébrer son 30<sup>e</sup> anniversaire. Pour que soit complète l'aventure filmique de ce cinéma radiophonique produit et animé par Catherine Fattebert, la Cinémathèque suisse vous propose, les jours de diffusion de l'émission, la projection du film choisi.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h.

Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h.

[www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch)

[www.rts.ch](http://www.rts.ch)



septembre	
Mo	1
Mé	2
Me	3
Je	4
Ve	5
Vi	6
Di	7
Mo	8
Mé	9
Me	10
Je	11
Ve	12
Vi	13
Di	14
Mo	15
Mé	16
Me	17
Je	18
Ve	19
Vi	20
Di	21
Mo	22
Mé	23
Me	24
Je	25
Ve	26
Vi	27
Di	28
Mo	29
Mé	30
Mo	01
Di	21:00
CIN	



## Les Bronzés 3 – Amis pour la vie

France · 2006 · 97' ·  
De Patrice Leconte

Avec Christian Clavier, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte  
Ⓜ (t2)

### 30 ans Couleur 3

« Les Bronzés étaient des beaufs (...) On a tous vieilli, on a tous grossi, on est tous un peu aigris et on essaie de le cacher. Pas eux. Surprise: la mégacomédie de l'été 2006 est un festival de doubles mentons et de bides flasques, une orgie de corps mutants et ingrats – les seins XXL de Marie-Anne Chazel ou la plastique post-muscu de Michel Blanc, aperçu nu, aspergé de jus de pruneau. Tous pourraient sortir de l'univers trash des films de John Waters (ou de Russ Meyer). Le jeu de massacre rappelle la comédie italienne d'antan, la palme du nouveau monstre revenant, peut-être, à Jugnot, victime d'une syncope homophobe et condamné à bafouiller ses répliques pendant les deux tiers de l'aventure » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).

septembre	
Mo	1
Mé	2
Me	3
Je	4
Ve	5
Vi	6
Di	7
Mo	8
Mé	9
Me	10
Je	11
Ve	12
Vi	13
Di	14
Mo	15
Mé	16
Me	17
Je	18
Ve	19
Vi	20
Di	21
Mo	22
Mé	23
Me	24
Je	25
Ve	26
Vi	27
Di	28
Mo	29
Mé	30
Mo	01
Di	17:30
CIN	
Sa	08
Di	21:00
CIN	



## Dances with Wolves

(Danse avec les loups)  
Etats-Unis · 1990 · 180' ·  
v.o. s-t fr./all.

De Kevin Costner  
Avec Kevin Costner, Graham Greene, Mary McDonnell  
Ⓜ (t2)

Officier nordiste pas comme les autres, le lieutenant Dunbar se fait muter aux confins du territoire sioux et partage bientôt la vie des Indiens, menacés par l'incroyable arrogance des Blancs... Kevin Costner passe derrière la caméra et ressuscite le western avec cet hymne à l'Homme et à la Nature. « Savons-nous encore regarder un paysage, respecter une parole, accueillir un étranger? Ces questions naïves et lancinantes qui se heurtent chaque jour aux démentis les plus brutaux, les plus sophistiqués, font de *Danse avec les loups*, au-delà de l'analyse et de la nostalgie, un film d'actualité; un film de 1991. Mais la seule et désarmante beauté du spectacle suffirait déjà à notre bonheur » (François Gorin, *Télérama*).

septembre

Di	18:30
09	CIN
Sa	21:00
15	CIN



## Les Valseuses

France · 1974 · 118' · s-t all.  
**De** Bertrand Blier  
**Avec** Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Miou-Miou  
 (13) (16)

Jean-Claude et Pierrot, deux loubards animés par une rageuse fringale de vivre, font les quatre cents coups. Entraînant une gentille fille peu farouche dans leur cavale, ils s'attaquent aux commerçants, aux Français moyens, aux gardiens de prison... « Le succès en librairie de son premier roman incita Bertrand Blier à le porter aussitôt à l'écran. Le rythme de la mise en scène (souligné par le violon de Stéphane Grappelli) et la saveur très étudiée des dialogues sont les atouts d'un film qui révéla d'emblée le trio Depardieu/Dewaere/Miou-Miou, découverts au café-théâtre » (Gérard Lenne, *Dictionnaire des films*). Le cinéaste jetait un pavé dans la mare du cinéma français avec cet hymne à la vie dont l'humour provocateur et la furieuse énergie cachent un profond désespoir.

septembre

Di	18:30
16	CIN



## The Color of Money

(*La Couleur de l'argent*)  
 Etats-Unis · 1986 · 119' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Martin Scorsese  
**Avec** Tom Cruise, Mary Elizabeth Mastrantonio, Paul Newman  
 (13) (14)

Ancien champion de billard, Eddie Felson rencontre dans un bar un amateur très doué. Il lui propose de refaire le coup de l'arnaque qu'il pratiquait dans sa jeunesse... Martin Scorsese donne une suite à *The Hustler* de Robert Rossen (1961), où Paul Newman retrouve son personnage vieilli. Pourtant, contrairement à ce qu'indiquent superficiellement les apparences, le cinéaste n'y cueille qu'un prétexte, vite assimilé par sa thématique personnelle qui dégage, une fois de plus, une réflexion de caractère éthique à propos de la situation de l'homme dans le monde sur fond de religiosité. Comment s'éprouve-t-il relié mystérieusement à un tout dont l'unité s'est rompue? Comment peut-il se reconquérir au centre du chaos, de nostalgies douloureuses, de libertés antagonistes?

septembre

Di	18:30
23	CIN
Sa	21:00
29	CIN



## The Life and Death of Peter Sellers

(*Moi, Peter Sellers*)  
 Etats-Unis · 2003 · 122' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Stephen Hopkins  
**Avec** Geoffrey Rush  
 (13) (14)

### 30 ans Couleur 3

Ce *biopic* s'emploie à révéler la face cachée du plus délirant des comédiens britanniques. Le célèbre interprète de l'inspecteur Clouzot dans *La Panthère rose* s'est constamment battu pour trouver sa place face à une mère possessive, aux femmes, au public et à lui-même. Ni ses triomphes, ni ses divers mariages ne lui auront apporté la sérénité... « Sans tomber dans l'apologie (ou dans l'effet inverse), le film à le mérite de dévoiler toutes les facettes de Peter Sellers: celles de l'acteur de génie, doté d'un sens comique inégalé et d'un don stupéfiant pour la composition (...). Sous les traits de Geoffrey Rush, formidable de justesse, Peter Sellers ôte le masque de l'artiste maudit et entre enfin dans la lumière » (Sabine Gros La Faige, *Rolling Stone*).

septembre

Di	18:30
30	CIN

octobre

Sa	21:00
06	CIN



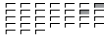
## Amarcord

Italie · 1973 · 123' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Federico Fellini  
**Avec** Magali Noël, Bruno Zanin, Pupella Maggio  
 (12) (16)

### Copie neuve

Les quatre saisons d'une année de l'époque mussolinienne dans une bourgade de bord de mer vues par le jeune Titta: l'arrivée d'un dignitaire fasciste, le passage au large du paquebot géant *Rex*, le séjour d'un émir avec son harem au Grand Hôtel, les visions mesmérisantes de l'énorme poitrine de la buraliste ou de la croupe opulente de la Gradisca... Fellini puise dans ses souvenirs tout en laissant libre cours à son imagination débridée. « L'extravagance et la démesure ne sont jamais ici préméditées: elles naissent spontanément du glissement de la réalité au rêve, du regard tour à tour ironique et attendri que pose l'auteur sur son adolescence. Onirisme, humour, tendresse: voilà bien les mots-clés de ce fabuleux pèlerinage aux sources » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*).

octobre


 Di 07 18:30  
CIN

 Sa 13 21:00  
CIN


## **What Ever Happened to Baby Jane?**

*(Qu'est-il arrivé à Baby Jane?)*

 Etats-Unis - 1962 - 133' ·  
v.o. s-t fr./all.

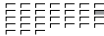
**De** Robert Aldrich

**Avec** Bette Davis

(14)

Enfant prodige des années 1920 tombée dans l'oubli, Jane séquestre sa sœur infirme Blanche, qui fut une star à Hollywood... « Une œuvre grandiose et cruelle, totalement atypique dans l'histoire du cinéma. Le noir et blanc contrasté, les ombres appuyées, le jeu outrancier (mais génial) des deux actrices (qui se détestaient cordialement dans la vie) l'enveloppent d'une inquiétante atmosphère expressionniste. (...) Continuellement sur le fil du rasoir, Aldrich filme au plus près les rapports exacerbés des deux femmes: la douce Joan Crawford, pathétique, et la monstre Bette Davis, le visage déformé par la haine. Mais lorsqu'il plonge dans leur passé trouble, il révèle des relations plus ambiguës et moins manichéennes qu'il n'y paraît » (Gérard Camy, *Télérama*).

octobre


 Di 14 18:30  
CIN


## **Psycho**

*(Psychose)*

Etats-Unis - 1960 - 109' ·

v.o. s-t fr. · dc

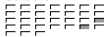
**De** Alfred Hitchcock

**Avec** Janet Leigh, Vera Miles,  
Anthony Perkins

(16)

Phoenix, Arizona, 14h43. Marion Crane ne devrait pas quitter son amant si tôt. Marion Crane ne devrait pas voler 40'000 dollars à son patron après avoir parlé de difficultés financières avec son amant. Marion Crane ne devrait pas quitter la ville de manière aussi précipitée. Marion Crane ne devrait pas se reposer au Bates Motel, mais alors vraiment pas... On a tellement cité et copié *Psycho* (de la séquence de la douche dans *Dressed to Kill* et *Body Double* de Brian De Palma au remake plan par plan de Gus Van Sant) que personne n'est jamais mécontent, pour une fois, de se replonger dans le vrai bain. La musique d'Herrmann, les compositions de Janet Leigh et Anthony Perkins, les décors sinistres et la maestria d'Hitchcock, tout contribue à faire de ce film d'angoisse un petit chef-d'œuvre.

octobre


 Di 21 18:30  
CIN

 Sa 27 21:00  
CIN


## **The Big Lebowski**

 Royaume-Uni, Etats-Unis ·  
1998 - 117' · v.o. s-t fr./all.

**De** Joel Coen et Ethan

**Avec** Jeff Bridges, John  
Goodman, Julianne Moore

(16)

### **30 ans Couleur 3**

Jeff Lebowski coule une existence paisible jusqu'au jour où, confondu avec le milliardaire Lebowski, il se retrouve embarqué dans une affaire d'enlèvement... « La condition humaine vue du bowling de Los Angeles où se retrouvent le Dude, vieux hippie défoncé en bermuda, le gros Walter, vétéran du Vietnam, redoutable radoteur, et le pauvre Donny, souffre-douleur ahuri. Lancés dans une intrigue en trompe-l'œil qui les dépasse de cent coudées, nos pieds-nickelés accumulent dérapages et faux pas. D'une scène à l'autre, on sent la jubilation des frères Coen, maîtres dans l'art du saugrenu le plus extrême. Leur portrait de groupe hisse le dîner de cons aux dimensions du mythe. C'est Chandler revisité par Crumb » (Michel Boujut).

octobre


 Di 28 18:30  
CIN

 novembre  
Sa 03 21:00  
CIN


## **Some Like it Hot**

*(Certains l'aiment chaud)*

Etats-Unis - 1959 - 120' ·

v.o. s-t fr./all.

**De** Billy Wilder

**Avec** Tony Curtis, Jack  
Lemmon, Marilyn Monroe

(12)

Chicago, 1929. Témoins d'un règlement de comptes entre gangsters, deux musiciens, Joe et Jerry, sont pris en chasse et menacés d'être abattus. Ils se travestissent et s'engagent dans un orchestre féminin en partance pour Miami. Joe (Tony Curtis) tombe amoureux de Sugar, une vamp... Parodie des films de gangsters des années 1930 et des vamps du muet: le récit se résume à une gigantesque et loufoque course-poursuite. Hommage aux mythes hollywoodiens et érotisme trouble comme l'affectionne Billy Wilder qui, avec son sens de la dérision, n'épargne aucune situation scabreuse à ses deux acteurs. Dans le rôle de la blonde sensuelle pseudo-stupide, Marilyn Monroe est délicieuse de naïveté. Une comédie de très haute cuvée qui mérite amplement son excellente réputation.

# Pour une histoire permanente du cinéma

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une «Histoire permanente du cinéma», destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, prenez rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soir et les lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

## 1961

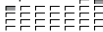
**Festival international du film de Berlin:** Ours d'or *La Nuit* de Michelangelo Antonioni

**Festival international du film de Cannes:** Palme d'or ex-aequo *Viridiana* de Luis Buñuel et *Une aussi longue absence* d'Henri Colpi

**Festival international du film de Locarno:** Voile d'or *Nobi* de Kon Ichikawa

**Mostra de Venise:** Lion d'or *L'Année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais

septembre



Di 21:00  
02 CIN

Lu 15:00  
03 CIN



### **Viridiana**

Espagne, Mexique · 1961 · 91' ·  
v.o. s-t fr. EC

**De** Luis Buñuel

**Avec** Francisco Rabal,  
Fernando Rey, Silvia Pinal

Ⓜ Ⓣ

Une novice renonce à prononcer ses vœux pour vivre chrétiennement sur le domaine de son oncle, qui s'est pendu après avoir failli la violer... L'un des sommets de l'œuvre de Buñuel. Tourné en Espagne franquiste sur l'insistance du producteur Gustavo Alatrisme, mari de l'actrice principale Silvia Pinal, *Viridiana* fit scandale mais fut aussi couronné à Cannes. «Un documentaire agricole sur l'existence des hommes obligés à travailler dans des conditions scandaleusement arriérées s'entrelace à la peinture de la vie secrète du château. Vie monstrueusement en marge qui domine un double fétichisme, érotique de l'oncle et religieux de la nièce. On imagine avec quel soin Buñuel soigne le parallélisme entre ces deux 'perversités'» (Jean-Louis Bory, *Des Yeux pour voir*).

septembre	
Di	21:00
09	CIN
Lu	15:00
10	CIN



## Neuf jours d'une année

(Devjat' dnejj odnogo goda)

URSS · 1961 · 108' · v.o. s-t.fr.

De Mikhaïl Romm

Avec Alexei Batalov, Innokenti Smoktounovski, Tatiana Lavrova

Ⓜ (4)

Un jeune physicien atomiste hésite à épouser sa fiancée, également courtisée par un collègue. Après leur mariage, la jeune femme réalise que la vie conjugale est difficile avec un homme tout entier voué à son travail... «Un chef-d'œuvre, qui pose en même temps le problème du couple et celui des progrès scientifiques dans une société socialiste qui n'est pas isolée du reste du monde : angoisse des savants, recherche passionnée de l'avenir, découvertes scientifiques qui risquent de bouleverser l'humanité, tout cela doit coexister avec les mesquineries de la vie quotidienne et le grave problème du cœur humain. Au passage, Mikhaïl Romm fustige les 'imbéciles' qui ne se posent jamais de questions et pour qui tout est simple» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

septembre	
Di	21:00
16	CIN
Lu	15:00
17	CIN



## The Misfits

(Les Désaxés)

Etats-Unis · 1961 · 124' ·

v.o. s-t.fr./all.

De John Huston

Avec Montgomery Clift, Clark Gable, Marilyn Monroe

Ⓜ (4)

Une jeune femme fraîchement divorcée, névrosée et fragile, rencontre à Reno trois hommes meurtris par l'existence. Ils vivent au jour le jour, taciturnes, désenchantés, tous à titres divers des exclus, des mal-aimés, des asociaux... Huston, d'un puissant romantisme lyrique, dénonce la destruction des grands espaces naturels, faisant de ces antihéros des cow-boys anachroniques, des chasseurs brutaux qui traquent le mustang pour en faire de la pâtée pour chiens. Une œuvre amère, qui séduit et émeut par la lucidité de sa méditation sur une certaine Amérique. Le dernier film de Marilyn (elle meurt en 1962) – dont le scénario fut écrit sur mesure par son époux, l'auteur dramatique Arthur Miller – et de Clark Gable, qui meurt d'une crise cardiaque à la fin du tournage.

septembre	
Di	21:00
23	CIN
Lu	15:00
24	CIN



## Léon Morin, prêtre

France, Italie · 1961 · 126' · s-t.all.

De Jean-Pierre Melville

Avec Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva, Irène Tunc

Ⓜ (16)

Dans la France occupée, les relations entre une jeune veuve fuyant les Allemands et un prêtre qui lui donne asile... «Ce qui m'a attiré dans ce livre [de Beatrix Beck] que j'avais envie de porter à l'écran depuis sa parution (novembre 1952), c'est le personnage de Léon Morin, à cause de cette façon non autobiographique de se raconter qui est propre, je crois, à tous les créateurs, puisque si j'avais été prêtre, j'aurais agi comme lui (...) L'idée principale était de mesurer ce prêtre allumeur qui aime exciter les filles et ne les baise pas. Léon Morin, c'est Don Juan, il rend toutes les femmes folles de lui. Sûr de son physique et de son intelligence, il se sert au maximum de ces atouts» (Jean-Pierre Melville in Rui Nogueira, *Le Cinéma selon Jean-Pierre Melville*).

septembre	
Di	21:00
30	CIN
octobre	
Lu	15:00
01	CIN



## L'île nue

(Hadaka no shima)

Japon · 1961 · 95' · v.o. s-t.fr./all.

De Kaneto Shindo

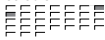
Avec Nobuko Otowa, Tonoyama Taiji, Shinji Tanaka

Ⓜ (4)

Le dramatique combat pour la vie d'une humble famille de paysans sur une île désertique de la mer intérieure du Japon. La terre y est ingrate et surtout dépourvue d'eau... Montrer la résignation n'est pas prendre parti pour elle. «Ce merveilleux film, sans aucun dialogue, est d'un réalisme à la fois dur et touchant. Dur par les conditions de travail et touchant par le spectacle de cette vie de famille qui se développe dans un environnement peu hospitalier. (...) Sans dialogues, certes, mais la vie et les images parlent d'elles-mêmes. Le film a obtenu le Grand Prix au Festival de Moscou 1961» (Olivier Gamble, *Guide des films*). Parmi les quatre longs métrages qu'il a mis en scène, *L'île nue* est le seul que Kaneto Shindo ait écrit, produit et réalisé.



octobre



Di 07 21:00  
CIN

Lu 08 15:00  
CIN



## Accattone

(Accatone)

Italie · 1961 · 118' · v.o. s-t fr./all.

De Pier Paolo Pasolini

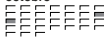
Avec Franco Citti, Franca

Pasut, Silvana Corsini

Ⓜ Ⓣ

Dans les bidonvilles de Rome – où Pasolini a été instituteur durant des années – Accatone, misérable petit maquereau fier de ne jamais se salir les mains, vit des charmes de Maddalena. Celle-ci est arrêtée et mise en prison. Seul et sans gagne-pain, Accatone rencontre Stella, une jeune fille naïve dont l'innocence le touche: il ne peut la mettre sur le trottoir et tente de travailler... « Le premier film de Pasolini, où il rompt, malgré les apparences, avec le néoréalisme, l'onirisme naturaliste qui le parcourt minant peu à peu le film et le rendant à l'ordre du rêve. Par le respect infini qu'il a pour ses personnages et les lieux où ils vivent, Pasolini, au-delà des situations triviales qu'il dépeint, dévoile les âmes » (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire des films*).

octobre



Di 14 21:00  
CIN

Lu 15 15:00  
CIN



## One, Two, Three

(Un, deux, trois!)

Etats-Unis · 1961 · 108' ·

v.o. s-t fr./all.

De Billy Wilder

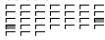
Avec Horst Buchholz, James

Cagney, Pamela Tiffin

Ⓜ Ⓣ

Le directeur de la filiale berlinoise de Coca-Cola reçoit des émissaires soviétiques en vue de conquérir le marché de l'Est. L'homme d'affaires doit aussi chaperonner la fille de son patron qui tombe amoureuse, passe à l'Est, se marie avec un communiste convaincu et revient enceinte... Avec un rythme frénétique et une redoutable efficacité comique (un gag par plan), Billy Wilder opte pour la caricature et transgresse le *politically correct* avec la même alacrité que le bon goût. En parfait iconoclaste, le cinéaste renvoie communistes et capitalistes dos à dos en dénonçant au passage l'impérialisme économique des Etats-Unis. « Sa farce politique ose ridiculiser toutes les idéologies au pire de la guerre froide » (Martin Scorsese, *Voyage à travers le cinéma américain*).

octobre



Di 21 21:00  
CIN

Lu 22 15:00  
CIN



## A Taste of Honey

(Un Goût de miel)

Royaume-Uni · 1961 · 96' ·

v.o. s-t fr./all.

De Tony Richardson

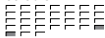
Avec Rita Tushingham, Dora

Bryan, Robert Stephens

Ⓜ Ⓣ

Jo est une gamine vivant dans une ambiance familiale lamentable: sa mère, qui est seule pour l'élever, passe d'un amant et d'un taudis à l'autre, traînant avec elle sa gosse comme un boulet. Enceinte d'un marin noir rencontré sur le port, Jo se lie avec un jeune homosexuel aussi paumé qu'elle... « Le film est tiré d'une pièce d'une auteure [Shelagh Delaney] presque aussi jeune que son héroïne quand elle l'écrivit. Ce fut un grand succès de la scène londonienne. (...) Tony Richardson l'adapta à l'écran selon les méthodes du Free Cinema, alors très en vogue. Il gomme les clichés mélodramatiques au profit d'une approche réaliste et tendre de deux marginaux. Plutôt qu'un goût de miel (titre choisi par antiphrase), le film a un goût de cendres » (Claude Beylie, *Dictionnaire des films*).

octobre



Di 28 21:00  
CIN

Lu 29 15:00  
CIN



## A travers le miroir

(Såsom i en spegel)

Suède · 1961 · 89' ·

v.o. s-t fr./all.

De Ingmar Bergman

Avec Harriet Andersson,

Gunnar Björnstrand, Max von

Sydow

Ⓜ Ⓣ

Karin passe ses vacances sur une île avec son mari, son frère, son père – un écrivain raté – et un médecin. Des tensions très vives se font sentir lors de cette réunion de famille. La jeune femme souffre de troubles mentaux et découvre que son mal est incurable. Ne trouvant aucun réconfort auprès de son époux, elle se rapproche de son jeune frère Frederick, s'adonnant avec lui à l'inceste, et sombre dans des délires toujours plus prononcés... « 'Film de chambre', selon l'expression de Bergman. Tourné sur l'île de Farö [où le cinéaste décédera en 2007] dans une sorte de huis clos, *A travers le miroir* est impressionnant notamment dans l'apparition du Dieu-araignée et autres hallucinations de Karin » (Jean Tulard, *Guide des films*). Oscar du meilleur film étranger en 1962.



## Sortie du Labo

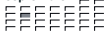
**Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir : des films de commande de la société de production suisse Eos-Film en septembre, et *Le Coffret de laque* de Jean Kemm en octobre.**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue chaque année plusieurs restaurations de films avec le soutien de Memoriav (Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse). La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique, liée à la dégradation des supports filmiques, et selon des critères liés aux caractéristiques des collections et à la représentativité des œuvres retenues.

Outre les longs métrages, qui rassemblent l'œuvre des cinéastes les plus célèbres de notre cinématographie et qui n'en représentent que la pointe de l'iceberg, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production locale qui comporte documentaires et actualités, voire, en fonction de leur intérêt, certains films amateurs. De plus, il convient aussi de sauver les œuvres auxquelles des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages, réalisés lors d'expéditions ou dans le cadre des missions religieuses, entre autres. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse véhiculée dans les films tournés par des équipes venues des pays voisins ou plus éloignés (Angleterre, Etats-Unis).

Finalement, sont présentés dans le cadre de ces séances des films internationaux dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse ou des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger. Les projections sont précédées d'une introduction situant le film dans l'histoire du cinéma et relatant le processus de restauration.

septembre

Ma 11 18:30  
CIN

## Films de commande, autour du livre *Schaufenster Schweiz*

Suisse · 1912-1923 · 70' · muet · accompagné au piano par Enrico Camponovo i-t.fr./all.

Ⓜ Ⓣ

C'est en lien avec la publication de l'ouvrage *Schaufenster Schweiz* (édité chez Limmat Verlag par Yvonne Zimmermann avec des contributions d'Anita Gertiser et Pierre-Emmanuel Jaques) que sera projeté une série de films de commande tournés en Suisse durant la période muette. A l'exception de *Eine riesenhafte Industrie*, dont le producteur reste inconnu, ils ont été réalisés par la société bâloise Eos-Film, fondée en 1914 dans le sillage de la salle de cinéma Fata Morgana, ouverte en 1907. Cette société se spécialisa dans les « Lokalaufnahmen / vues locales » et réalisa une série de films présentant villes, régions, lignes de chemin de fer, mais aussi entreprises et activités industrielles. Eos-Film est encore active dans les années 1920, mais se concentre sur la distribution de films, notamment les productions UFA et Paramount.

### *Eine riesenhafte Industrie*

Suisse · 1913 · 11' · muet i-t all. · copie teintée  
Commanditaire: Nestlé, Vevey

Un film de commande typique, qui retrace toutes les étapes liées au commerce du lait condensé, de la récolte à la diffusion internationale des boîtes de conserve.

### *Eisenwerk Frauenfeld A-G. Frauenfeld*

Suisse · vers 1912 · 9' · muet i-t all. · copie teintée  
Production: Fata Morgana Kinematographen Basel

Le film présente l'usine avec ses différents ateliers et spécialités. Il se termine par une sortie d'usine permettant d'apprécier la taille de l'entreprise.

### *Die Stadt Basel*

Suisse · 1915 · 7' · muet i-t fr.-all. · copie teintée  
Production: Eos Film Basel

Présentation des principaux monuments de la ville suivant le trajet qu'effectuerait le visiteur, de son arrivée à la gare centrale à son départ dans la campagne avoisinante.

### *L'Électrification de la ligne du Gothard / Der elektrische Betrieb auf der Gotthardbahn*

Suisse · 1922 · 32' · muet i-t fr.-all. · copie teintée  
Commanditaire: Brown Boveri Basel · Production: Eos Film Basel

Après un passage dans les usines où sont fabriquées les locomotives, le film rend compte des efforts imposés par l'électrification de la ligne entre Chiasso et Lucerne. Le film est dû à l'opérateur K. Freckmann.

### *Montreux et le chemin de fer Montreux-Oberland Bernois / Montreux und die Berner-Oberlandbahn*

Suisse · 1923 · 8'30" · muet i-t fr.-all. · copie teintée  
Production: Eos Film Basel · Opérateur: K. Freckmann

Après quelques vues de Montreux, le film évoque les paysages bordant la ligne menant à l'Oberland bernois.

octobre

Ma 02 18:30  
CIN

## *Le Coffret de laque*

France · 1932 · 94'  
De Jean Kemm

Avec Alice Field, René Alexandre, Maxime Desjardins

Ⓜ Ⓣ

Une production Jacques Haik représentative de la floraison de films policiers apparus au début du parlant. Fonctionnant sur le modèle de la pièce à suspense, cette adaptation de *Black Coffee* d'Agatha Christie baigne dans une atmosphère de mystère. Un savant qui met au point une formule pour la Défense nationale y est menacé par des ravisseurs inconnus. Une scène traduit bien le renouvellement suscité par l'élément phonique: chargé de veiller à ce que personne ne sorte, un détective amateur est terrifié quand une radio se met en marche inopportunistement et diffuse une pièce du Grand Guignol. *Le Coffret de laque* a été tiré par les Archives du film - CNC, grâce à une copie nitrates conservée par la Cinémathèque suisse, unique élément qui ait subsisté de ce film.



Film restauré par les Archives françaises du film, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture

# Portraits Plans-Fixes

Fondée en 1977, l'Association Films Plans-Fixes s'est donné pour mission de réaliser des portraits de personnalités de Suisse romande. Ces films sont réalisés en cinq plans fixes tournés sans reprises ni coupures en noir et blanc, en un seul lieu et en une seule journée. D'où le sous-titre des films *Plans-Fixes: un visage, une voix, une vie.*

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



septembre  
Mo 26 18:30  
CIN



**Michel Mayor.**  
**Astrophysicien,**  
**chasseur**  
**de planètes**

Suisse · 2011 · 50'  
⑦ (10)

**PAYOT**  
LIBRAIRIE

**Rencontre avec Michel Mayor animée par Jacques Poget**

En 1971, Michel Mayor défend une thèse en astrophysique à l'Université de Genève. Il étudie la structure spirale de la voie lactée. Son intérêt pour les mouvements stellaires l'amène à développer un spectrographe, *Coravel*, pour mesurer la vitesse radiale des étoiles proches du Soleil. A la fin des années 1980, le progrès technologique lui permet de construire, avec l'équipe de l'Observatoire de Haute-Provence, un nouveau spectrographe, *Elodie*, beaucoup plus précis. C'est le début d'une extraordinaire aventure scientifique qui le conduit, avec Didier Queloz, à découvrir en 1995 la première exoplanète près de l'étoile 51 Pegasi, ce qui reste une des découvertes fondamentales en astrophysique de ces dernières décennies.

octobre  
Mo 03 18:30  
PAD



**Michel Logoz.**  
**Ambassadeur**  
**du vin**

Suisse · 2012 · 50'  
⑦ (10)

**Première**

Après une formation de libraire, Michel Logoz rejoint, en 1953, l'imprimerie Roth & Sauter, spécialisée dans la réalisation d'étiquettes de vin. Il en assumera la direction jusqu'en 1986, année où il fonde sa propre agence de créations graphiques. En partenariat avec les producteurs, négociants et distributeurs, il se consacre à la conception et à la création de milliers d'étiquettes pour tous les vins de la planète. Parallèlement, il rédige et édite de très nombreuses publications, toujours au service du vin. En collaboration avec une pléiade de graphistes, maquettistes, illustrateurs et photographes chevronnés, Michel Logoz innove en développant de nouvelles stratégies de communication, axées sur l'image de marque et la personnalisation des produits.

octobre  
Je 25 18:30  
PAD



**Mario Botta.**  
**Architecte**  
**humaniste**

Suisse · 2012 · 50'  
⑦ (10)

**Première**

Le Musée d'art moderne de San Francisco (SFMOMA), l'Eglise du Santo Volto à Turin, la Galerie Watari-um à Tokyo, le Musée Leeum-Samsung à Séoul, la Fondation Martin Bodmer à Cologne et beaucoup d'autres bâtiments réalisés par Mario Botta et son bureau d'architecte à Mendrisio témoignent de la diversité et de l'envergure de son œuvre. Héritier du mouvement moderne, formé à l'Université de Venise, il considère l'architecte comme un artisan qui maîtrise les matériaux mais aussi un intellectuel qui se met en rapport avec le territoire et l'histoire, un humaniste qui cherche à réconcilier le passé et les générations futures pour créer une ville à la mesure de l'homme. Les nombreux musées, bibliothèques, églises, galeries conçus par le *maestro* s'inscrivent dans cette pensée.

# Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde

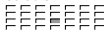
Du milieu des années 1950 au début des années 1970, des mouvements historiques tels que les luttes de libération nationale en Asie, Afrique et Amérique latine (la « Tricontinentale »), la décolonisation, le mouvement des « non-alignés », la déstalinisation dans les pays d'Europe de l'Est et en URSS bouleversent ou modifient l'« ordre mondial » dominé, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, par la suprématie occidentale et par le conflit « Est-Ouest » (dit « guerre froide »). Ces déplacements, qui ne seront dans la plupart des cas que momentanés, ouvrent des possibilités dont le cinéma, média alors sensible aux mouvements politiques aussi bien que culturels, se fait l'écho, rend tangibles, voire participe à leur élaboration. On parle alors de « nouveaux cinémas » ou de « jeunes cinémas », expressions liées à l'émergence de cinématographies portant et façonnant une identité nationale (reconstruction du passé, mémoire, constats du présent, projections pour l'avenir). Au Brésil comme en Algérie ou en Côte d'Ivoire. Mais ces mouvements, combinés avec des changements internes, affectent aussi les cinématographies établies qui voient surgir des « nouveaux cinémas » renouvelant, reformulant les productions nationales tant dans les pays socialistes que capitalistes. On parle alors de « nouvelles vagues ». En Pologne comme en Italie ou en Suisse.

Ce phénomène est, de nos jours, « oublié », c'est-à-dire occulté : quelle part du réputé infini catalogue que permettent de dresser les « nouvelles technologies » occupent la « nouvelle vague » tchèque, le « cinema novo » brésilien, le « cinema nuovo » italien, le « Neuer Deutscher Film », le « Free Cinema » britannique, etc. ? Tout a été résorbé et condensé dans la nébuleuse de « la » Nouvelle Vague (française) ou les approximations du cinéma « moderne », ramené à des enjeux seulement stylistiques, coupé des enjeux socio-politiques qui animaient ces cinématographies en prise sur les réalités historiques et capables de les réfléchir en profondeur.

Ce programme, lié à un cours annuel dispensé à l'Université de Lausanne dans la section Histoire et esthétique du cinéma, propose de revenir sur cet épisode de l'histoire récente du cinéma mondial en puisant dans les collections de la Cinémathèque suisse, qui conserve un ensemble significatifs de ces films. Ce sera l'occasion non seulement de redécouvrir des cinéastes et des films devenus invisibles, de reconsidérer l'apport qui fut le leur au sein de la réflexion historiographique et critique, mais aussi de revisiter la programmation du Festival de Locarno – qui accueillit une bonne partie de cette production nouvelle – comme celle de la Cinémathèque elle-même au gré de « semaines » nationales ou de projections organisées en partenariat avec le Ciné-club des Nations Unies. Le premier semestre (octobre-décembre) s'attachera aux cinémas d'Europe, des Etats-Unis et du Japon, le second (février-mai) à ceux d'Afrique et d'Amérique latine.

*François Albera*

octobre



Je 11 18:30  
CIN



## La Passagère

(Pasazerka)

Pologne - 1961-1963 - 60' ·  
v.o. s-t fr.

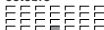
De Andrzej Munk

Avec Aleksandra Slaska,  
Anna Ciepielewska, Marek  
Walczewski

Ⓢ (16)

Traitant de la hantise des camps d'extermination nazis dans la conscience d'une ancienne kapo, Andrzej Munk explore et expose les ruses de la mémoire et du mensonge en même temps qu'il donne une représentation lacunaire, fragmentée des événements. Le cinéaste polonais fut tué dans un accident de la route pendant le tournage de *La Passagère*, sur les lieux mêmes d'Auschwitz-Birkenau. Witold Lesiewicz, qui a achevé le film, a intelligemment utilisé les rushes et les photos de tournage pour en faire la matière même du récit – ce dont se souviendra Chris Marker dans *La Jetée* (1962).

octobre



Je 25 18:30  
CIN



## Une Simple Histoire

France - 1959 - 111'

De Marcel Hanoun

Avec Michelin Bezançon,  
Elisabeth Huart, Raymond  
Jourdan

Ⓢ (16)

Une femme vient à Paris avec sa fille pour trouver du travail mais ne rencontre que la misère. « Il faut aller voir ce film pour plusieurs raisons. D'abord parce que c'est un film tourné sur pellicule 16 mm et qu'un long métrage 'd'amateur' est intéressant *a priori*. Pourquoi *a priori*? Parce que, dit l'auteur des *Parents terribles* [Jean Cocteau], le 16 mm est peut-être la seule arme future des poètes en face du 'gigantesquorama' qui devient le pain quotidien des producteurs. Ce qui est important, c'est qu'*Une Simple Histoire* se présente comme un document, comme un constat clinique » (Jean-Luc Godard, *Arts*, avril 1959).

«Ce journal est un bouillonnement collectif intrigant et stimulant»

# la couleur des jours

aime le cinéma!

# la couleur des jours

un journal d'auteurs  
qui accorde aux sujets  
« la place qu'il faut »

à découvrir  
et à offrir

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)

# Le Journal

---

## Plus de clarté, plus de plaisir



Les graphistes du bureau Jannuzzi Smith, en collaboration avec le personnel de la Cinémathèque suisse, sont à l'origine de la mise en page profondément remaniée du traditionnel bulletin de l'institution. Plus de clarté, de lisibilité et, finalement, de plaisir à la lecture. Ce sont quelques-uns des principes qui ont présidé à la fabrication d'une publication qui existe désormais sous deux formes: bulletin complet, avec présentation systématique des cycles et événements, ainsi qu'une grille des programmes repensée et réorganisée; ou simple dépliant, réunissant la grille et quelques informations pratiques, qui sera diffusé largement dans les lieux de culture, campus universitaires, bars et restaurants. Prochains gros projets: le site internet et une application pour smartphone, en 2013.

---

## Freddy Buache en DVD



La Cinémathèque suisse prépare pour cet automne un coffret DVD consacré à Freddy Buache, directeur de l'institution de 1951 à 1996. Coédité par la Radio Télévision Suisse (RTS), l'objet contient le documentaire *Freddy Buache, passeur du 7e art*, réalisé par Michel van Zele ainsi que de nombreux bonus issus des archives de la Cinémathèque et de la RTS et un riche livret réunissant photos et témoignages inédits. Histoire parallèle d'une institution et surtout de l'homme qui l'a incarnée pendant un demi-siècle, précurseur intuitif et cinéphile passionné par le souci de préserver et partager les trésors du cinéma mondial. *Commander le coffret au prix de souscription jusqu'au 30 septembre: [www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd](http://www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd)*



---

### **Début du déménagement à Penthaz**

Dix-sept mois après la pose de la première pierre, une partie du nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz entre en fonction. Trois étages souterrains, tout juste terminés et climatisés, accueillent dès cet automne toutes les collections de la Cinémathèque suisse dans des conditions optimales de température et d'humidité. Le déménagement des films, affiches, photos, livres et scénarii, jusque-là répartis sur plusieurs sites, se poursuivra jusqu'au printemps prochain. L'ouverture des locaux au public reste fixée à fin 2015, le temps de construire des espaces d'exploitation et de consultation, un cinéma, une bibliothèque, des salles de conférence et un espace muséal.

---

### **Jeanne d'Arc se livre**



© Samuel Rubio / Cinémathèque suisse

A l'occasion des 600 ans de la naissance de la Pucelle d'Orléans, l'ancien directeur de la Cinémathèque suisse, Hervé Dumont, a publié un ouvrage érudit et richement illustré qui réunit tous les films – et plus de 80 téléfilms ! – qui ont été tournés sur ce personnage mythique de l'Histoire de France. Le 9 mai, en présence d'un nombreux public, l'auteur a dédié son ouvrage et présenté deux de ses « Jeanne » préférées (celle, muette, de Carl Theodor Dreyer, *La passion de Jeanne d'Arc*, et celle de Robert Bresson, *Le Procès de Jeanne d'Arc*). Publié aux éditions Favre, *Jeanne d'Arc – de l'histoire à l'écran* est toujours disponible à la Cinémathèque suisse et dans toutes les bonnes librairies (176 pages, 37 francs).





## Naples à l'honneur



En avril et en mai dernier, la Cinémathèque suisse a célébré la vitalité extraordinaire du cinéma napolitain durant ces 20 dernières années, en présentant plus d'une trentaine de films pour la plupart inédits en Suisse. En présence de l'acteur Toni Servillo, figure clé des films de Paolo Sorrentino et désormais l'un des plus grands acteurs italiens, et du réalisateur Antonio Capuano, l'un des pionniers de cette nouvelle cinématographie qui s'éloigne des clichés (mozzarella e pizza) pour mettre en scène la dure réalité de cette terre ensoleillée à la fois riche et trahie. Accompagnée par le producteur Angelo Curti et le curateur du cycle, Maurizio di Rienzo, la sélection a déroulé le panorama d'un cinéma d'une étonnante vivacité qui, sans oublier ses puissantes racines théâtrales, ose affronter la réalité partenopéenne, la violence, la corruption, la camorra... Matteo Garrone (dont le dernier film, *Reality*, vient d'être primé à Cannes), Mario Martone, Vincenzo Marra, Pappi Corsicato, Antonietta de Lillo, Carlo Luglio, autant de réalisateurs qui, entre fiction et documentaires, racontent leur terre, leur histoire, bien loin des artifices et de l'humour un peu frelaté que les chaînes de télévision italiennes tentent d'imposer. La Cinémathèque suisse a d'ailleurs été chaleureusement remerciée pour cette initiative par le Maire de Naples, Luigi de Magistris, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue fin mars dans la Mairie de la ville.

## Pippo Delbono primé à Visions du Réel



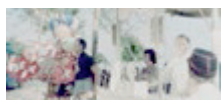
En février 2011, Pippo Delbono avait séjourné une semaine à Lausanne pour présenter ses films à la Cinémathèque suisse, tout en travaillant au montage de son nouveau long métrage grâce à la collaboration de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et de Casa-Azul Films. A la fin de la semaine, le cinéaste avait pu en montrer une esquisse au public afin de récolter ses impressions et suggestions. Avec le soutien de la Cinémathèque, cette «résidence» lausannoise s'est poursuivie par étapes pendant quelques mois pour enfin donner naissance à *Amore carne*, présenté dans la compétition Orizzonti à la Mostra de Venise 2011. L'œuvre a ensuite été sélectionnée au Festival Visions du Réel de Nyon en 2012, où elle a reçu le Prix spécial du jury SSR pour le long métrage suisse le plus innovant, toutes sections confondues. Pippo Delbono travaille actuellement à l'écriture de son nouveau projet cinématographique, toujours en collaboration avec Casa-Azul et la Cinémathèque suisse.

## Expertise des archives de Télé Liban

A la demande de l'ambassade de Suisse à Beyrouth et du Ministère de l'information libanais, Christophe Brandt, directeur de l'Institut suisse pour la Conservation de la photographie et la Cinémathèque suisse ont réalisé l'expertise du fonds de photos et de films 16 mm de la télévision nationale libanaise. Ces archives, qui constituent la mémoire audiovisuelle du pays à partir de 1959, sont menacées par des conditions de conservation désastreuses et doivent faire l'objet d'un inventaire qui permettra d'en connaître toutes les richesses. Le rôle de la Cinémathèque consiste à apporter son expérience en matière d'archivage et de sauvegarde du patrimoine, afin qu'un plan de préservation soit établi par le personnel de Télé Liban en collaboration avec les acteurs spécialisés du pays.



## Alice au pays romand au festival Il Cinema Ritrovato à Bologne



Au dernier festival de Bologne (23 au 30 juin), spécialisé dans le domaine des archives et des films du patrimoine, la Cinémathèque suisse a présenté sa nouvelle restauration numérique d'*Alice au pays romand*, réalisé en 1938 par Alberto Cavalcanti pour promouvoir la région lausannoise en Suisse et en Grande-Bretagne. Le défi du scan et de l'étalonnage numérique consistait à restituer le plus fidèlement possible les couleurs du Dufaycolor, l'un des premiers procédés couleur à réseaux qui caractérise cette pellicule. Ainsi, la restauration de ce film permet de rendre accessible l'une des premières œuvres en couleur présentant la ville de Lausanne et ses alentours.

Retrouvez toutes les photos et les vidéos de la Cinémathèque suisse sur le site [www.cinematheque.ch/f/multimedia](http://www.cinematheque.ch/f/multimedia)



Programmation :

**Frédéric Maire, Chicca Bergonzi  
et Carlo Chatrian**

Collaboration à la programmation :

**Alain Bottarelli et Boubakar Samb (Cinéma  
d'Afrique); Philippe Duvanel (BD-FIL); Laurent  
Guido, Maud Linder et Catherine Cormon (Max  
Linder); Freddy Buache (Philippe Esnault); Julien  
Bodivit (LUFF); Catherine Fattebert (Chinese  
Theater); Bernard Uhlmann (Histoire du cinéma);  
Caroline Fournier et Pierre-Emmanuel Jaques  
(Sortie du Labo); François Albera (Nouveaux  
cinémas des années 1960)**

Coordination de la programmation :

**Regina Bölsterli**

Textes :

**Mathieu Loewer**

Coordination éditoriale et communication :

**Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival,  
Mathieu Loewer, Nicolas Wittwer**

Photos des événements :

**Carine Roth**

Iconographie :

**Richard Szotyori**

Collaboration à la mise en page :

**Cindy Chassot et Pierrick Brégeon**

Collaboration à la rédaction des textes :

**Rui Nogueira (Samuel Fuller); Cyril Veillon (Abbas  
Kiarostami); Philippe Duvanel (BD-FIL); Gérald  
Morin (Fellini), Max Borg, Davide Briccola et  
Massimiliano Poretti (Ciné-clubs UNIL-EPFL);  
Laurent Guido, Maud Linder et Catherine Cormon  
(Max Linder), Freddy Buache (Philippe Esnault);  
Julien Bodivit (LUFF); Catherine Fattebert  
(Chinese Theater); Caroline Fournier et Pierre-  
Emmanuel Jaques (Sortie du Labo); François  
Albera (Nouveaux cinémas des années 1960)**

Corrections et légendes photographiques :

**Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

Remerciements :

**Cinémathèque française, Paris; Cinémathèque  
royale de Belgique, Bruxelles; Cinémathèque  
de la Ville de Luxembourg, Eye Film Institute  
Netherlands, Amsterdam; Hollywood Classics,  
Londres**

Conception graphique :

**Jannuzzi Smith**

Les synopsis des films figurent dans l'ordre chronologique  
selon l'année de production dans les rétrospectives et selon  
leur date de projection à la Cinémathèque suisse dans les  
autres programmes.

Image : *The Big Red One*, Samuel Fuller, 1979

En couverture : Audrey Hepburn et Peter O'Toole dans *How to  
Steal A Million* de William Wyler (1966)

# Fin août et septembre à la cinémathèque suisse

<p>Lu 03</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Viridiana</a></u> CIN Luis Buñuel - 1961 - 91' - v.o. s-t.fr.   Histoire permanente du cinéma p. 61</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Charade</a></u> CIN Stanley Donen - 1963 - 108' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Roman Holiday</a></u> CIN (Vacances romaines) - William Wyler - 1953 - 118' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p>	<p>Ma 04</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">The Children's Hour</a></u> CIN (La Rumeur) - William Wyler - 1961 - 107' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">How To Steal A Million</a></u> CIN (Comment voler un million de dollars) - William Wyler - 1966 - 123' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>20:30</b> <u><a href="#">Like Someone in Love</a></u> CAP Abbas Kiarostami - 2012 - 109' - v.o. s-t.fr./all.   avant-première en présence d'Abbas Kiarostami et de Marin Karmitz p. 41</p>	<p>Me 05</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Funny Face</a></u> PAD (Drôle de frimousse) - Stanley Donen - 1957 - 103' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 10</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">They All Laughed</a></u> PAD (Et tout le monde riait) - Peter Bogdanovich - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Wait Until Dark</a></u> PAD (Seule dans la nuit) - Terence Young - 1967 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p>	<p>Je 06</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Breakfast at Tiffany's</a></u> PAD (Diamants sur canapé) - Blake Edwards - 1961 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Bloodline</a></u> PAD (Liés par le sang) - Terence Young - 1979 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Always</a></u> PAD (Pour toujours) - Steven Spielberg - 1989 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p>	<p>Ve 07</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Robin and Marian</a></u> CIN (La Rose et la flèche) - Richard Lester - 1976 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Two For The Road</a></u> CIN (Voyage à deux) - Stanley Donen - 1967 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Sabrina</a></u> CIN Billy Wilder - 1954 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p>	<p>Sa 08</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">My Fair Lady</a></u> CIN George Cukor - 1964 - 173' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">The Nun's Story</a></u> CIN (Au risque de se perdre) - Fred Zinnemann - 1959 - 150' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Dances with Wolves</a></u> CIN (Danse avec les loups) - Kevin Costner - 1990 - 180' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 58</p>	<p>Di 09</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">War and Peace</a></u> CIN (Guerre et paix) - King Vidor - 1956 - 205' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Les Valseuses</a></u> CIN Bertrand Blier - 1974 - 118' - s-t.all.   Chinese Theatre p. 59</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Neuf jours d'une année</a></u> CIN (Devjat' dnej odnogo goda) - Mikhail Romm - 1961 - 108' - v.o. s-t.fr.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p>	<p>Lu 10</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Neuf jours d'une année</a></u> CIN (Devjat' dnej odnogo goda) - Mikhail Romm - 1961 - 108' - v.o. s-t.fr.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Wait Until Dark</a></u> CIN (Seule dans la nuit) - Terence Young - 1967 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">How To Steal A Million</a></u> CIN (Comment voler un million de dollars) - William Wyler - 1966 - 123' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p>	<p>Ma 11</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">They All Laughed</a></u> CIN (Et tout le monde riait) - Peter Bogdanovich - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Films de commande autour du livre Schaufenster Schweiz</a></u> CIN 1912 - 70' - muet i-t.fr. - all. - accompagné au piano par Enrico Camponovo   Sortie du Labo p. 65</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Roman Holiday</a></u> CIN (Vacances romaines) - William Wyler - 1953 - 118' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p>	<p>Me 12</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Sabrina</a></u> PAD Billy Wilder - 1954 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Robin and Marian</a></u> PAD (La Rose et la flèche) - Richard Lester - 1976 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Bloodline</a></u> PAD (Liés par le sang) - Terence Young - 1979 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p>	<p>Je 13</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">The Nun's Story</a></u> PAD (Au risque de se perdre) - Fred Zinnemann - 1959 - 150' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Always</a></u> PAD (Pour toujours) - Steven Spielberg - 1989 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>20:00</b> <u><a href="#">Alois Nebel</a></u> CAP Tomáš Lunák - 2011 - 84' - v.o. s-t.fr.   Avant-première en présence de Tomáš Lunák pour l'ouverture du Festival BD-FIL + avant-prog. p. 45</p>	<p>Ve 14</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Two For The Road</a></u> CIN (Voyage à deux) - Stanley Donen - 1967 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">War and Peace</a></u> CIN (Guerre et paix) - King Vidor - 1956 - 205' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p>	<p>Sa 15</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Charade</a></u> CIN Stanley Donen - 1963 - 108' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Roman Holiday</a></u> CIN (Vacances romaines) - William Wyler - 1953 - 118' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Les Valseuses</a></u> CIN Bertrand Blier - 1974 - 118' - s-t.all.   Chinese Theatre p. 59</p>	<p>Di 16</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Breakfast at Tiffany's</a></u> CIN (Diamants sur canapé) - Blake Edwards - 1961 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">The Color of Money</a></u> CIN (La Couleur de l'argent) - Martin Scorsese - 1986 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 59</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">The Misfits</a></u> CIN (Les Désaxés) - John Huston - 1961 - 124' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p>	<p>Lu 17</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">The Misfits</a></u> CIN (Les Désaxés) - John Huston - 1961 - 124' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Always</a></u> CIN (Pour toujours) - Steven Spielberg - 1989 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>20:00</b> <u><a href="#">A perdre la raison</a></u> CAP Joachim Lafosse - 2012 - 111'   Avant-première en présence de Joachim Lafosse et d'une partie de l'équipe du film p. 17</p>	<p>Ma 18</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">My Fair Lady</a></u> CIN George Cukor - 1964 - 173' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Wait Until Dark</a></u> CIN (Seule dans la nuit) - Terence Young - 1967 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>20:30</b> <u><a href="#">Sur les traces de Fellini</a></u> CAP Gérard Morin - 2012 - 80' - v.o. s-t.fr.   Avant-première en présence de Gérard Morin p. 44</p>	<p>Me 19</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">How To Steal A Million</a></u> PAD (Comment voler un million de dollars) - William Wyler - 1966 - 123' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">The Nun's Story</a></u> PAD (Au risque de se perdre) - Fred Zinnemann - 1959 - 150' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Sabrina</a></u> PAD Billy Wilder - 1954 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 10</p>	<p>Je 20</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">They All Laughed</a></u> PAD (Et tout le monde riait) - Peter Bogdanovich - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Two For The Road</a></u> PAD (Voyage à deux) - Stanley Donen - 1967 - 111' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Breakfast at Tiffany's</a></u> PAD (Diamants sur canapé) - Blake Edwards - 1961 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 11</p>	<p>Ve 21</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Always</a></u> CIN (Pour toujours) - Steven Spielberg - 1989 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Funny Face</a></u> CIN (Drôle de frimousse) - Stanley Donen - 1957 - 103' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 10</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Robin and Marian</a></u> CIN (La Rose et la flèche) - Richard Lester - 1976 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p>	<p>Sa 22</p> <p><b>13:30</b> <u><a href="#">Ratatouille</a></u> CIN Brad Bird - 2007 - 110' - v.f.   Nuit des Musées p. 50</p> <p><b>15:30</b> <u><a href="#">Le Festin de Babette</a></u> CIN G. Axel - 1987 - 103' - v.o. s-t.fr.   Nuit des Musées p. 51</p> <p><b>17:30</b> <u><a href="#">Como agua para chocolate</a></u> CIN A. Arau - 1992 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Nuit des Musées p. 51</p> <p><b>20:00</b> <u><a href="#">Salé, sucré</a></u> CIN A. Lee - 1994 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Nuit des Musées p. 51</p> <p><b>22:30</b> <u><a href="#">Big Night</a></u> CIN Campbell Scott et Stanley Tucci - 1996 - 108' - v.o. s-t.fr./all.   Nuit des Musées p. 51</p>	<p>Di 23</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Charade</a></u> CIN Stanley Donen - 1963 - 108' - v.o. s-t.fr.   Audrey Hepburn p. 11</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">The Life and Death of Peter Sellers</a></u> CIN (Moi, Peter Sellers) - Stephen Hopkins - 2003 - 122' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 59</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Léon Morin, prêtre</a></u> CIN Jean-Pierre Melville - 1961 - 126' - s-t.all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p>	<p>Lu 24</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Léon Morin, prêtre</a></u> CIN Jean-Pierre Melville - 1961 - 126' - s-t.all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Wait Until Dark</a></u> CIN (Seule dans la nuit) - Terence Young - 1967 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 12</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">They All Laughed</a></u> CIN (Et tout le monde riait) - Peter Bogdanovich - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p>	<p>Ma 25</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Bloodline</a></u> CIN (Liés par le sang) - Terence Young - 1979 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Robin and Marian</a></u> CIN (La Rose et la flèche) - Richard Lester - 1976 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Audrey Hepburn p. 13</p> <p><b>20:30</b> <u><a href="#">Noces - Stravinsky/Ramuz</a></u> CAP Philippe Béziat - 2011 - 92'   Avant-première en présence de Philippe Béziat et Mirella Giardelli (direction artistique) p. 47</p>	<p>Me 26</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Pickup on South Street</a></u> CIN (Le Port de la drogue) - Samuel Fuller - 1953 - 80' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>17:00</b> <u><a href="#">Forty Guns</a></u> PAD Samuel Fuller - 1957 - 79' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Michel Mayor</a></u> CIN 2011 - 50'   Portraits Plans-Fixes en prés. de M. Mayor p. 66</p> <p><b>19:00</b> <u><a href="#">The Big Red One</a></u> PAD (Au-delà de la gloire) - Samuel Fuller - 1979 - 162' - v.o. s-t.fr./néerl.   version restaurée en présence de Christa Fuller p. 22</p>	<p>Je 27</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Street of no Return</a></u> PAD (Sans espoir de retour) - Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">House of Bamboo</a></u> PAD (La Maison de bambou) - Samuel Fuller - 1955 - 102' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">Merrill's Marauders</a></u> PAD (Les Marauders attaquent) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 26</p>	<p>Ve 28</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Verboten!</a></u> CIN (Ordre secret aux espions nazis) - Samuel Fuller - 1958 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Underworld USA</a></u> CIN (Les Bas-fonds new-yorkais) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">China Gate</a></u> CIN Samuel Fuller - 1957 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p>	<p>Sa 29</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">Shock Corridor</a></u> CIN Samuel Fuller - 1963 - 94' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">White Dog</a></u> CIN (Dressé pour tuer) - Samuel Fuller - 1982 - 90' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">The Life and Death of Peter Sellers</a></u> CIN (Moi, Peter Sellers) - Stephen Hopkins - 2003 - 122' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 59</p>	<p>Di 30</p> <p><b>15:00</b> <u><a href="#">The Steel Helmet</a></u> CIN (J'ai vécu l'enfer de Corée) - Samuel Fuller - 1951 - 84' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p> <p><b>18:30</b> <u><a href="#">Amarcord</a></u> CIN Federico Fellini - 1973 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 59</p> <p><b>21:00</b> <u><a href="#">L'île nue</a></u> CIN (Hadaka no shima) - Kaneto Shindo - 1961 - 95' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	---	---	---	---	--	---	---	---	---	---	--	--	---	---	---	---	--	---	--	--

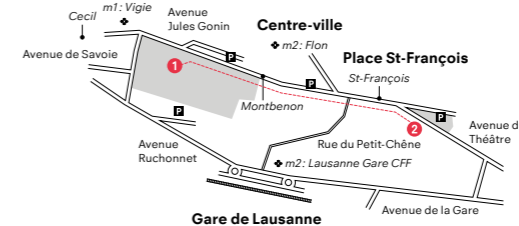
Avec le soutien de:





LES CINÉMAS DU GRUTU






Salles associées:



**1**  cinémathèque suisse  
Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet,  
case postale 5556, 1002 Lausanne  
tél. 021 315 21 70  
e-mail: info@cinematheque.ch  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

**2**  Capitoile

-  Parking
-  Bus
-  Métro
- 100m

# octobre à la C cinémathèque suisse

<p><b>Lu 01</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>L'île nue</b></u> (<i>Hadaka no shima</i>) - Kaneto Shindo - 1961 - 95' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 62</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Crimson Kimono</b></u> CIN Samuel Fuller - 1959 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>21:00</b> <u><b>The Naked Kiss</b></u> CIN (<i>Police spéciale</i>) - Samuel Fuller - 1964 - 89' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p>	<p><b>Ma 02</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>House of Bamboo</b></u> CIN (<i>La Maison de bambou</i>) - Samuel Fuller - 1955 - 102' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Le Coffret de laque</b></u> CIN Jean Kemm - 1932 - 94'   Sortie du Labo p. 65</p> <p><b>20:00</b> <u><b>Amour</b></u> CAP Michael Haneke - 2012 - 127'   Avant-première en présence de l'actrice principale Emmanuelle Riva p. 31</p>	<p><b>Me 03</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Forty Guns</b></u> PAD (<i>Quarante tueurs</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 79' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Michel Logoz</b></u> PAD 2012 - 50'   Portrait Plans-Fixes - Première p. 66</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Films de Max Linder (1)</b></u> CIN Max Linder - 1906-16 - 105' - muet - accompagné au piano par Enrico Camponovo   Colloque Max Linder p. 49</p> <p><b>20:30</b> <u><b>The Straight Story</b></u> CAP (<i>Une Histoire vraie</i>) - David Lynch - 1999 - 112' - v.o. s-t.fr./all.   Ciné-clubs UNIL et EPFL: ouverture du cycle «Voyages initiatiques?» p. 45</p>	<p><b>Je 04</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Pickup on South Street</b></u> PAD (<i>Le Port de la drogue</i>) - Samuel Fuller - 1953 - 80' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Baron of Arizona</b></u> PAD (<i>Le Baron de l'Arizona</i>) - Samuel Fuller - 1950 - 97' - v.o. s-t.fr./néerl.   Samuel Fuller p. 23</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Films de Max Linder (2)</b></u> PAD Max Linder - 1912-15 - 60' - muet - accompagné au piano   Colloque Max Linder - présenté par Maud Linder p. 49</p>	<p><b>Ve 05</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Forty Guns</b></u> CIN (<i>Quarante tueurs</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 79' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Street of no Return</b></u> CIN (<i>Sans espoir de retour</i>) - Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>21:00</b> <u><b>I Shot Jesse James</b></u> CIN (<i>J'ai tué Jesse James</i>) - Samuel Fuller - 1949 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p>	<p><b>Sa 06</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>China Gate</b></u> CIN Samuel Fuller - 1957 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Les Voleurs de la nuit</b></u> CIN (<i>Thieves After Dark</i>) - Samuel Fuller - 1984 - 98'   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Amarcord</b></u> CIN Federico Fellini - 1973 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 59</p>	<p><b>Di 07</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Fixed Bayonets!</b></u> CIN (<i>Baïonnette au canon</i>) - Samuel Fuller - 1951 - 92' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>What Ever Happened to Baby Jane?</b></u> CIN (<i>Qu'est-il arrivé à Baby Jane?</i>) - Robert Aldrich - 1962 - 133' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 60</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Accattonne</b></u> CIN (<i>Accattonne</i>) - Pier Paolo Pasolini - 1961 - 118' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p>
<p><b>Lu 08</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Accattonne</b></u> CIN (<i>Accattonne</i>) - Pier Paolo Pasolini - 1961 - 118' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Steel Helmet</b></u> CIN (<i>J'ai vécu l'enfer de Corée</i>) - Samuel Fuller - 1951 - 84' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Underworld USA</b></u> CIN (<i>Les Bas-fonds new-yorkais</i>) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p>	<p><b>Ma 09</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Shock Corridor</b></u> CIN Samuel Fuller - 1963 - 94' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><b>L'Hirondelle et la mésange</b></u> CIN André Antoine - 1920 - 79' - accompagné au piano par Enrico Camponovo   Hommage à Philippe Esnault présenté par Freddy Buache p. 53</p> <p><b>21:00</b> <u><b>White Dog</b></u> CIN (<i>Dressé pour tuer</i>) - Samuel Fuller - 1982 - 90' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p>	<p><b>Me 10</b></p> <p><b>14:15</b> <u><b>Cours de Freddy Buache</b></u> CIN Naissance du cinéma</p> <p><b>15:00</b> <u><b>Pickup on South Street</b></u> PAD (<i>Le Port de la drogue</i>) - Samuel Fuller - 1953 - 80' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>I Shot Jesse James</b></u> PAD (<i>J'ai tué Jesse James</i>) - Samuel Fuller - 1949 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p> <p><b>21:00</b> <u><b>The Baron of Arizona</b></u> PAD (<i>Le Baron de l'Arizona</i>) - Samuel Fuller - 1950 - 97' - v.o. s-t.fr./néerl.   Samuel Fuller p. 23</p>	<p><b>Je 11</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Merrill's Marauders</b></u> PAD (<i>Les Maraudeurs attaquent</i>) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><b>La Passagère</b></u> CIN (<i>Passazerk</i>) - Andrzej Munk - 1961 - 60' - v.o. s-t.fr.   Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde p. 68</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Fixed Bayonets!</b></u> CIN (<i>Baïonnette au canon</i>) - Samuel Fuller - 1951 - 92' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p>	<p><b>Ve 12</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>The Crimson Kimono</b></u> CIN Samuel Fuller - 1959 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><b>China Gate</b></u> CIN Samuel Fuller - 1957 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Run of the Arrow</b></u> CIN (<i>Le Jugement des flèches</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 86' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p>	<p><b>Sa 13</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Les Voleurs de la nuit</b></u> CIN (<i>Thieves After Dark</i>) - Samuel Fuller - 1984 - 98'   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>18:00</b> <u><b>The Big Red One</b></u> CIN (<i>Au-delà de la gloire</i>) - Samuel Fuller - 1979 - 162' - v.o. s-t.fr./néerl.   Samuel Fuller p. 22</p> <p><b>21:00</b> <u><b>What Ever Happened to Baby Jane?</b></u> CIN (<i>Qu'est-il arrivé à Baby Jane?</i>) - Robert Aldrich - 1962 - 133' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 60</p>	<p><b>Di 14</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>House of Bamboo</b></u> CIN (<i>La Maison de bambou</i>) - Samuel Fuller - 1955 - 102' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Psycho</b></u> CIN (<i>Psychose</i>) - Alfred Hitchcock - 1960 - 109' - v.o. s-t.fr.   Chinese Theatre p. 60</p> <p><b>21:00</b> <u><b>One, Two, Three</b></u> CIN (<i>Un, deux, trois!</i>) - Billy Wilder - 1961 - 108' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p>
<p><b>Lu 15</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>One, Two, Three</b></u> CIN (<i>Un, deux, trois!</i>) - Billy Wilder - 1961 - 108' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Verboten!</b></u> CIN (<i>Ordre secret aux espions nazis</i>) - Samuel Fuller - 1958 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Shock Corridor</b></u> CIN Samuel Fuller - 1963 - 94' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p>	<p><b>Ma 16</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>The Steel Helmet</b></u> CIN (<i>J'ai vécu l'enfer de Corée</i>) - Samuel Fuller - 1951 - 84' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Run of the Arrow</b></u> CIN (<i>Le Jugement des flèches</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 86' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Verboten!</b></u> CIN (<i>Ordre secret aux espions nazis</i>) - Samuel Fuller - 1958 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p>	<p><b>Me 17</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Forty Guns</b></u> CIN (<i>Quarante tueurs</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 79' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Street of no Return</b></u> CIN (<i>Sans espoir de retour</i>) - Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>20:30</b> <u><b>Lausanne Underground Film &amp; Music Festival (17 au 21 octobre)</b></u> Programme complet sous www.luff.ch p. 54</p>	<p><b>Je 18</b></p> <p><b>LUFF Lausanne Underground Film &amp; Music Festival (17 au 21 octobre)</b> Programme complet sous www.luff.ch p. 54</p>	<p><b>Ve 19</b></p> <p><b>LUFF Lausanne Underground Film &amp; Music Festival (17 au 21 octobre)</b> Programme complet sous www.luff.ch p. 54</p> <p><b>20:00</b> <u><b>This Filthy World (One Man Show)</b></u> CAP John Waters - 2006   LUFF - Première suisse p. 55</p> <p><b>A Dirty Shame</b> John Waters - 2004 - 89' - v.o. s-t.fr./all.   LUFF - en présence de John Waters p. 55</p>	<p><b>Sa 20</b></p> <p><b>LUFF Lausanne Underground Film &amp; Music Festival (17 au 21 octobre)</b> Programme complet sous www.luff.ch p. 54</p>	<p><b>Di 21</b></p> <p><b>LUFF Lausanne Underground Film &amp; Music Festival (17 au 21 octobre)</b> Programme complet sous www.luff.ch p. 54</p> <p><b>15:00</b> <u><b>Underworld USA</b></u> CIN Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Big Lebowski</b></u> CIN Joel et Ethan Coen - 1998 - 117' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 60</p> <p><b>21:00</b> <u><b>A Taste of Honey</b></u> CIN (<i>Un Goût de miel</i>) - Tony Richardson - 1961 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p>
<p><b>Lu 22</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>A Taste of Honey</b></u> CIN (<i>Un Goût de miel</i>) - Tony Richardson - 1961 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Naked Kiss</b></u> CIN (<i>Police spéciale</i>) - Samuel Fuller - 1964 - 89' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>21:00</b> <u><b>The Crimson Kimono</b></u> CIN Samuel Fuller - 1959 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p>	<p><b>Ma 23</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>White Dog</b></u> CIN (<i>Dressé pour tuer</i>) - Samuel Fuller - 1982 - 90' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Verboten!</b></u> CIN (<i>Ordre secret aux espions nazis</i>) - Samuel Fuller - 1958 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 25</p> <p><b>21:00</b> <u><b>House of Bamboo</b></u> CIN (<i>La Maison de bambou</i>) - Samuel Fuller - 1955 - 102' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p>	<p><b>Me 24</b></p> <p><b>14:15</b> <u><b>Cours de Freddy Buache</b></u> CIN Premiers pas</p> <p><b>15:00</b> <u><b>Merrill's Marauders</b></u> PAD (<i>Les Maraudeurs attaquent</i>) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:00</b> <u><b>The Big Red One</b></u> PAD (<i>Au-delà de la gloire</i>) - Samuel Fuller - 1979 - 162' - v.o. s-t.fr./néerl.   Samuel Fuller p. 22</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Pickup on South Street</b></u> PAD (<i>Le Port de la drogue</i>) - Samuel Fuller - 1953 - 80' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 24</p>	<p><b>Je 25</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Street of no Return</b></u> PAD (<i>Sans espoir de retour</i>) - Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Mario Botta</b></u> PAD 2012 - 50'   Plans-Fixes - Première p. 66</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Une Simple histoire</b></u> CIN Marcel Hanoun - 1959 - 111'   Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde p. 68</p> <p><b>21:00</b> <u><b>China Gate</b></u> PAD Samuel Fuller - 1957 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p>	<p><b>Ve 26</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>The Big Red One</b></u> CIN (<i>Au-delà de la gloire</i>) - Samuel Fuller - 1979 - 162' - v.o. s-t.fr./néerl.   Samuel Fuller p. 22</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Merrill's Marauders</b></u> CIN (<i>Les Maraudeurs attaquent</i>) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>21:00</b> <u><b>The Steel Helmet</b></u> CIN (<i>J'ai vécu l'enfer de Corée</i>) - Samuel Fuller - 1951 - 84' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 23</p>	<p><b>Sa 27</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Underworld USA</b></u> CIN (<i>Les Bas-fonds new-yorkais</i>) - Samuel Fuller - 1961 - 98' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Park Row</b></u> CIN (<i>Violences à Park Row</i>) - Samuel Fuller - 1952 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>21:00</b> <u><b>The Big Lebowski</b></u> CIN Joel et Ethan Coen - 1998 - 117' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 60</p>	<p><b>Di 28</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>Pickup on South Street</b></u> CIN (<i>Le Port de la drogue</i>) - Samuel Fuller - 1953 - 80' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 24</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Some Like it Hot</b></u> CIN (<i>Certains l'aiment chaud</i>) - Billy Wilder - 1959 - 120' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theatre p. 60</p> <p><b>21:00</b> <u><b>A travers le miroir</b></u> CIN (<i>Såsom i en spegel</i>) - Ingmar Bergman - 1961 - 89' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p>
<p><b>Lu 29</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>A travers le miroir</b></u> CIN (<i>Såsom i en spegel</i>) - Ingmar Bergman - 1961 - 89' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma p. 63</p> <p><b>18:30</b> <u><b>Shock Corridor</b></u> CIN Samuel Fuller - 1963 - 94' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Forty Guns</b></u> CIN (<i>Quarante tueurs</i>) - Samuel Fuller - 1957 - 79' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 25</p>	<p><b>Ma 30</b></p> <p><b>15:00</b> <u><b>The Naked Kiss</b></u> CIN (<i>Police spéciale</i>) - Samuel Fuller - 1964 - 89' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>18:30</b> <u><b>White Dog</b></u> CIN (<i>Dressé pour tuer</i>) - Samuel Fuller - 1982 - 90' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 27</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Street of no Return</b></u> CIN (<i>Sans espoir de retour</i>) - Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all.   Samuel Fuller p. 27</p>	<p><b>Me 31</b></p> <p><b>14:15</b> <u><b>Cours de Freddy Buache</b></u> CIN Montage. Union soviétique.</p> <p><b>18:30</b> <u><b>The Crimson Kimono</b></u> CIN Samuel Fuller - 1959 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 26</p> <p><b>21:00</b> <u><b>Park Row</b></u> CIN (<i>Sans espoir de retour</i>) - Samuel Fuller - 1952 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller p. 24</p>	<p><b>Réervations</b> tél. 021 315 21 70 lundi-jeudi: 14:00 - 17:00 vendredi: 14:00 - 16:00</p> <p><b>Projections publiques</b> tous les jours à 15:00, 18:30 et 21:00 au Casino de Montbenon</p> <p><b>Abonnement au bulletin</b> Fr. 20.- /an prix pour membres LACS: Fr. 10.- /an</p> <p><b>Pour les retours</b> Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz</p>	<p><b>Prix des places à Montbenon</b> (en vente à la caisse) Fr. 10.- étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.- Cartes 10 entrées: Fr. 70.- 20 entrées: Fr. 120.- 6 mois: Fr. 150.- 1 an: Fr. 300.-</p> <p><b>Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse</b> (en vente à la caisse) Fr. 15.- étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-</p> <p><b>Prix des places au Capitole pour les avant-premières</b> (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-</p>	<p><b>Les Lumières de la ville en musique au Capitole</b></p> <p><b>Hommage à Audrey Hepburn</b></p> <p><b>Avant-première: Joachim Lafosse au Capitole</b></p> <p><b>Rétrospective Samuel Fuller</b></p> <p><b>Avant-première: la Palme d'or au Capitole</b></p> <p><b>Aussi à l'affiche</b></p> <p><b>Les rendez-vous réguliers</b></p> <p><b>00:00</b> Séance spéciale</p> <p>CAP Capitole CIN Cinématographe PAD Paderewski Ⓢ âge légal (âge suggéré) Ⓜ films pour les familles, souvent à 15h. Entrée enfant à 5 francs DC digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray EC electronic cinema: projections vidéo (DVD, Beta, etc.)</p>	

**JAB**

*1303 Penthaz*



La Cinémathèque suisse  
et la Radio Télévision Suisse  
présentent


# Freddy Buache

le coffret DVD

Un film, de nombreux bonus,  
des photos et des textes inédits

Disponible en octobre

Souscription et vente à prix préférentiel:  
[www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd](http://www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd)

 cinémathèque suisse

 **RTS** Radio Télévision  
Suisse